ABONNEMENTS
Quotidien
Canada . . . . . $ 5.00
Ottawa par poste 6.00
Etats-Unis 7.00
Union Postale 10.00
Hebdomadaire
Canada $2.00
Etats-Unis et Union Postale 3.00

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

Publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE.
BUREAUX: Angle des rues Dalhousie et Georges, Ottawa, Ont.
TELEPHONES: Service du jour: Rideau 514.—Service de nuit: Administration: Rideau 514. — Nouvellistes: Rideau 515.—Bureau de Hull: Rideau 516.

13ème Année No 206 — OTTAWA, SAMEDI LE 5 SEPTEMBRE, 1925 — 2 sous le numéro

M. KING DIRA LA DATE DES ELECTIONS CETTE APRES-MIDI

L'ECHEC DE LA FRANCE AU MAROC EST DU A SON IMPREVOYANCE

Le lt.-col. Rousset dénonce le gouvernement français de l'échec du Maroc —On manque de prévoyance et de prudence — Les tares du régime parlementaire — Gouverner, c'est prévoir.

LA SITUATION

"PARIS, 5. —"Croire que nous viendrons rapidement à bout de la levée de boucliers riffaine serait donc un leurre. Pour n'avoir pas su nous précautionner contre elle, malgré des avertissements répétés, il faut maintenant en subir la violence et nous arranger pour l'écraser. Nul doute que l'on y parvienne, avec un chef avisé comme le général Naulin et des soldats comme les nôtres. Mais il n'y a pas lieu d'être reconnaissant au régime parlementaire qui nous a imposé cette grosse dépense d'hommes et d'argent."

Le lieutenant-colonel Rousset termine par cette conclusion un article qu'il a écrit sur la "guerre au Maroc" pour blâmer le gouvernement français de n'avoir pas su prendre des mesures nécessaires pour prévenir ce soulèvement.

Parlant de l'attaque d'Abd-El-Krim, il écrit:

"En réalité, elle n'a surpris personne. Il était évident, pour quiconque connait la mentalité arabe, que l'agitateur riffain, aussitôt débarrassé des Espagnols, se tournerait contre nous. Depuis un an, par conséquent, la prudence commandait de se tenir sur ses gardes, c'est-à-dire de renforcer les contingents stationnés là-bas, d'amorcer le blocus des côtes, et d'ouvrir avec Madrid des négociations en vue d'une action commune. On n'a rien fait de tout cela, du moins quand il le fallait faire. On n'a pas même réfréné l'ignoble propagande bolcheviste à laquelle se livraient et se livrent encore des traîtres impunis. Et nous voici condamnés maintenant à un effort coûteux, prolongé, et dont il est permis de dire qu'il se manifeste trop tardivement."

Le lieutenant-colonel affirme que la France a non seulement manqué de prévoyance mais qu'elle a trop retardé à frapper un coup décisif contre le Rif. Il dit:

Abd-el-Krim, comme le *Gaulois* l'a très exactement indiqué, dispose de 44,000 guerriers réguliers, et c'est déjà quelque chose. Mais il dispose en plus d'une grande quantité d'hommes braves, vigoureux et souvent fanatiques qu'il domine soit par son ascendant personnel, soit par la terreur. Ces hommes étaient, il y a quelques jours encore, disséminés par les travaux de la moisson. Ils sont libres aujourd'hui et vont prendre un fusil pour aller grossir les harkas du rogui. C'est donc le mois dernier qu'il eût fallu engager l'opération que le général Naulin est chargé de conduire et dont la préparation demandera encore plusieurs semaines. Retard regrettable, qui vient de ce que nous n'étions pas prêts."

Et la conséquence de ce retard M. Rousset le dit en ces termes:

"Nous voici forcés maintenant de faire sortir de Taza, comme naguère d'Ouezzan, les femmes et les enfants. C'est une mesure de prudence, mais dont notre prestige

Suite à la 6ème col. 3

LE "DROIT" ET LE DISCOURS DE KING

Le "Droit" donnera un service spécial de renseignements sur le discours de M. King cet après-midi à Richmond Hill.

Le journal recevra un rapport du discours par fil spécial de la Presse Canadienne.

On s'attend à ce que M. King commence à parler vers quatre heures.

Le "Droit" affichera des bulletins et répondra au téléphone, R. 514, 515 et 516 pour renseigner les lecteurs et amis sur les déclarations du premier ministre qui doit annoncer la date des élections.

Le monde avol d'oiseau

LES MINES DE L'ILE SANTA-CATALINA

AVALON, Iles Santa Catalin 5.—L'île appartenant à William Wrigley, fils, située en face d'ici, renferme de riches dépôts d'or, d'argent et de plomb. On dit qu'il va exploiter sous peu.

DANTZIG DEVIENT LA MONTE-CARLO DU NORD

DANTZIG, 5:—Cette plage faionable de la Baltique est en train de devenir la Monte-Carlo du Nor De tous les endroits de l'Europe, les touristes affluent autour du baarat et de la roulette et l'on peut voir les plus grandes élégantes su cette plage à la mode. Cependant, le jeu y est défendu par le préfet de police.

LE SOUCI D'AIDE AUX EMPLOYES

LONDRES, 5:—Toutes les grdes institutions financières de la capitale anglaise ont installé des staurants et ouvert des clubs pour l'avantage de leurs employés.

DANS LE MUSEE DES MORMONS

SALT LAKE CITY, 5.—Des mmies d'anciens habitants des montagnes, des instruments aratoires e l'antiquité et des armes de cette époque sont exposés maintenant dns le petit musée du temple des Mormons.

LES CHASSEURS DE FOSSLES EN SASKATCHEWAN

SASKATOON, 5.—Les chasers de fossiles du Musée Royal d'Ontario, qui ont passé l'été à fire des excavations près de Dundurn, à 25 milles d'ici, ont érigé une pompe à diaphragme sur une plateforme au-dessus d'une savane. On a retrouvé des squelettes d'antilopes, des ossements de buffles e des reliques sauvages.

CONTRE UNE UNION PAN-EUROPEENNE

BERLIN, 5.—La propagande en faveur des Etats-Unis d'Europe, lancée par le comte Coudenhoe-Galerghi, vient de soulever l'indignation populaire en Allemagne Le peuple allemand ne veut pas faire partie d'une organisation paneuropéenne, non plus que la France et les autres pays de l'Europe.

POUR SAUVER LA VIE DE FAMILLE

COLOGNE, 5.—Les femmes allemandes vont lancer bientôt une grande croisade dans le but de saver les femmes des influences pernicieuses qui s'acharnent contre elles dans notre siècle. Elles veulent que l'esprit de famille soit préservé dans toute son intégrité.

LA BETE A PATATES FAIT DES RAVAGES

BERLIN, 5.—Le "Der Deutche' de Berlin annonce que la bête à patates qui avait fait son apparition en France, le printemps dernier, tend à se répandre par toute l'Euope. Le journal propose d'enrôler tout le peuple allemand pour détrire ce fléau.

LES POSTES EN SUEDE

GOTHENBURG, 5.—L'ouverture du nouvel Hotel-des-Postes à Gothenburg permettra aux courrier américains d'être livrés avec une une plus grande rapidité. Le nouvel édifice est l'un des plus beaux d'Europe. Il a couté $2,274,000.

LA POPULATION DE LA BAVIERE

MUNICH, 5.—Le dernier recensement en Bulgarie démontre une population de 7,398,677 âmes.

COMBAT ENTRE LES ESPAGNOLS ET LES MAURES

De gros engagements sur le front espagnol —Le calme continue de régner sur le front français — Les troupes françaises capturent la forteresse d'Amergou et jettent des ponts sur la rivière Ouergha.

DES BATAILLES

Presse Associée

FEZ, Maroc français, 5. —Les Espagnols et les Riffains sont engagés fortement dans la zone espagnole, mais la tranquillité continue à régner sur le front français. L'état-major général en profite pour améliorer davantage les conditions en vue de la grande offensive par laquelle on espère subjuguer Abd-El-Krim.

Les dépêches reçues ici parlent du bombardement d'Alhucemas par les flottes françaises et espagnoles combinées. On n'a pas cependant de nouvelles d'un débarquement d'Espagnols à Alhucemas.

Grâce à la capture de la forteresse d'Amergou, les ingénieurs français ont pu commencer la construction de ponts sur la rivière Ouergha, afin de permettre le passage des troupes. Ils pourront aussi construire un chemin de fer étroit, qui est indispensable pour le transport rapide des vivres et des munitions.

ABD-EL-KRIM

Presse Associée

FEZ, Maroc français, 5. — Les troupes françaises continuaient hier de marquer le temps, les ingénieurs et les techniciens seuls étant occupés. Ces derniers s'occupaient de l'amélioration des routes et des préparatifs immédiats pour une grande attaque contre les Riffains.

On dit que le chef Abd-el-Krim a laissé ses quartiers-généraux à Adjir pour une destination inconnue. On le croit parti pour la'île de l'ouest où ses rebelles doivent attaquer les Français sous peu.

BATALLES

Presse Associée

MADRID, 5. — Le général Primo di Rivera disait un message à l'adresse des autorités militaires que les batailles étaient importantes entre les Riffains et les Espagnols du côté de l'ouest. Les Espagnols ont reçu des secourys importants des colonnes mobiles et on se sert de l'artillerie et de l'aviation contre l'ennemi.

COUR SUPERIEURE

SAINT-HYACINTHE, 5 (D. N. C.) —Le prochain terme de la Cour Supérieure à St-Hyacinthe s'ouvira 5 octobre prochain, sous le présidence de l'hon. juge Paul-G. Martineau, de Montréal. Les causes inscrites jusqu'ici sont les suivantes: le 5, Beauvs-Trudeau; le 6, Fournier vs Millier et Trudeau vs Millier; le 7, Lemieux vs Comeau.

LE "DROIT" NE PARAITRA PAS

Lundi, fête du Travail, le "Droit" ne paraîtra pas.

ON PREVOIT QUE LES ELECTIONS GENERALES AURONT LIEU LE 29 OCTOBRE PROCHAIN



M. LUCIEN CANNON, député de Dorchester, que l'on désigne comme procureur général probable dans le cabinet King reconstitué.

Le pays tout entier attend avec impatience la déclaration du premier ministre cette après-midi, à Richmond Hill—Il est presque entendu que l'élection aura lieu le 29 octobre — La rumeur s'entretient des chambardements ministériels — MM. Fielding, Bureau, Béland, Copp, Murphy et McGiverin se retirent— Les nominations au Sénat.

LES NOUVEAUX SENATEURS

M. King avant de quitter la capitale admet que le cabinet a fait des nominations. Lucien Cannon de Dorchester et Georges Boivin entreraient dans le cabinet pour succéder à MM. Bureau et Béland — On parle encore de l'entrée de MM. Dunning et Walter Foster. Plusieurs importantes nominations seront faites dans quelques jours. Tournée électorale de M. King dans Québec et dans les provinces maritimes avant la fin du mois.

LES CH. DE FER ET LE TARIF

Le premier ministre King annoncera cet après-midi à Richmond Hill où il porte la parole à une grande assemblée libérale la date des élections générales.

On est généralement d'avis que les élections auront lieu le 29 octobre et la mise en nomination le 22.

Rien n'est enore officiellement annoncé et ce ne sera que cet après-midi que l'électorat sera fixé.

Le premier ministre King est parti hier soir pour Richmond Hill, dix minutes après l'ajournement de la séance du cabinet.

M. King avant de partir s'est contenté de dire que le conseil avait fait des nominations.

Dans le cours de l'après-midi il a eu une entrevue avec le gouverneur-général pour lui demander, selon toutes apparences, de dissoudre le parlement.

Le premier ministre annoncera cet après-midi les intentions du gouvernement au sujet des élections. Il partira ensuite pour une tournée électorale d'une semaine en Ontario. Il reviendra ensuite à Ottawa et partira aussitôt après pour une tournée dans Québec et dans les provinces maritimes.

Le cabinet aurait, à sa réunion d'hier, décidé des plus importants chambardements. C'est ainsi que ce matin on rapporte que l'hon. M. Jacques Bureau, l'hon. Dr H. S. Béland, l'hon. Charles Murphy, et l'hon. H. B. McGiverin se retirent définitivement de la politique. MM. Bureau et Béland ainsi que M. Murphy passent au sénat. M. Murphy toutefois, selon la rumeur, conserverait son portefeuille des Postes. La retraite définitive de l'hon. M. Fielding est maintenant définitive.

On ferait d'ici quelques jours plusieurs importantes nominations. Iraient à la Chambre Haute MM. Bureau, Béland et Murphy. M. John Lewis qui vient de démissionner comme rédacteur du Globe de Toronto ira aussi au Sénat. Le Dr Rankin, député de Perth Nord sera nommé sénateur pour la province d'Ontario.

M. J. J. Hughes, député de l'Ile du Prince Edouard y représentera cette province et pour l'Alberta les nouveaux sénateurs seront M. W. A. Buchanan et l'hon. P. E. Lessard.

On procédera ensuite à la réfection du cabinet. On parle de l'entrée presque certaine de M. Georges Boivin, de Shefford, succéderait à l'hon. M. Jacques Bureau aux Douanes et M. Lucien Cannon de Dorchester deviendrait procureur-général. Le ministère de l'hon. M. Béland sera aboli. La réintégration sera fusionnée avec la Milice et la Santé avec le Travail.

L'hon. M. J. A. Robb succède définitivement à l'hon. M. Fielding. On parle aussi de l'entrée de M. Herbert Marler, de Montréal dans le cabinet M. George Gordon, vice-président de la Chambre des Communes serait nommé ministre sans portefeuille.

Mais on ne peut encore rien obtenir de bien précis au sujet de ces chambardements et il est encore possible que l'ouest soit représenté dans le cabinet électoral par M. Dunning, premier-ministre de la Saskatchewan où M. T. A. Crerar, qui depuis quelque temps incline sensiblement du côté libéral.

Les provinces maritimes auraient aussi de nouveaux représentants. L'Hon. A. B. Copp, se retirerait et serait remplacé par l'hon. Walter Foster, ancien premier ministre du Nouveau-Brunswick. Ce dernier est actuellement dans la Capitale et sa présence dans les milieux parlementaires suscite toutes sortes de rumeurs.

Le cabinet doit aussi avant les élections nommer plusieurs juges et ce ne sera pas avant que toutes ces nominations soient faites que l'on saura d'une façon définitive qui composeront le nouveau cabinet King.

M. KING

Le discours de M. King à Richmond Hill cet après-midi à trois heures est attendu avec impatience par tout le pays. Il est pratiquement assuré que le premier ministre fera connaitre d'une façon définitive les intentions du gouvernement au sujet des élections.

On prévoit qu'il énoncera les grandes lignes de son programme électorale. Ce discours sera le premier coup de canon de la campagne libérale dans Ontario et sera suivi d'une tournée prolongée dans Québec et dans les provinces maritimes.

Il est probable que la plus importante déclaration sera celle d'une commission consultative du tarif dont M. Vincent Massey, président de la compagnie Massey-Harris serait le président.

On s'attend de même à ce que le premier ministre fasse une importante déclaration au sujet des chemins de fer. Depuis quelques jours les chroniqueurs politiques annonçaient que le gouvernement proposerait au peuple une solution de notre problème ferroviaire. Les déclarations de l'hon. M. Cardin dans Québec il y a un mois et la présence de M. W. Beatty, président de la compagnie du Pacifique Canadien dans la capitale ces jours derniers font prévoir que M. King proposera une solution quelconque du problème.

De toutes façons le discours de cet après-midi sera l'exposé du programme électorale du parti libéral.

A TORONTO

TORONTO, 5. — Le premier ministre King est arrivé ce matin à Toronto accompagné de l'hon. Georges P. Graham pour se rendre à Richmond Hill où il porte la parole cet après-midi. M. Howard S. Cane, président de l'association libérale de York-Nord M. James H. Spence vice-président de l'association li-

Suite à la 6ème col. 3

L'ENQUETE DU SHENANDOAH

Presse Associée

CALDWELL, 5 — Il y avait deux ans hier, le "Shenandoah", qu'on venait de terminer, faisait sa première envolée, de la base aérienne de Lakehurst, N. J. Aujourd'hui une forte tempête l'a mis en ruines, et ce qui reste du géant des airs ne peut guère être utilisé à d'autre chose qu'à des souvenirs. On est à chercher l'instrument qui marque automatiquement la pression de l'air, l'humidité de l'atmosphère et la température, et on espère déterminer avec cet instrument les causes du désastre. On croit cet instrument en possession de gens qui la'uraient emporté à titre de souvenir, comme on a fait pour la soie qui composait plusieurs chambres du dirigeable et qui avait coûté plusieurs millers de dollars.

Le comité d'enquête se compose des personnes suivantes: le commandant Jacob H. Klein, le commandant G. Fulton, le lieutenant William Nelson, et G. P. Burgess, spécialiste dans la construction des dirigeables.

OUVERTURE DES CLASSES

SAINT-HYACINTHE, 5 (D. N. C.) —L'ouverture des classes, dans nos institutions d'enseignement, s'est faite le 1er et le 2 courant. Au Séminaire, on a enregistré 448 élèves, et au Couvent de la Présentation de Marie, 120. A l'Ecole Normale pour jeunes filles, pas moins de 113 inscriptions. Le nombre des élèves, dans les autres établissements, sont les suivants: Académie Girouard, 550; Académie Prince, 361; Ecole de la Providence, 180; Ecole Larocque, 186; Ecole Raymond, 171; Juvénat des Soeurs de Saint-Joseph, 65; Ecole Mercier, 192; Couvent de Lorette, 183; Ecole Saint-Joseph d'Yamaska, 100.

Les Nouvelles Religieuses

Décès de M. l'abbé Dufour

L'ASSOMPTION—M. l'abbé Albert Dufour, ancien curé de la Côte-des-Neiges, est décédé hier soir à l'Asile de la Providence de cette ville, après une longue maladie. Le regretté défunt était âgé de 68 ans.

Congrès des Prêtres-Adorateurs

QUEBEC—Un grand congrès diocésain de prêtres-adorateurs aura lieu à Québec, du 20 au 22 octobre prochain. Le comité organisateur a pour président d'honneur Sa Grandeur Mgr P. E. Roy, archevêque de Québec, et pour président actif, S. G. Mgr Langlois, administrateur du diocèse.

* * *

Dans le diocèse de Québec

QUEBEC—Par décision de S. G. Mgr l'archevêque de Québec, M. l'abbé Horace Gagnon, aumônier des Ursulines, a été nommé curé de Portneuf, M. l'abbé Thomas Gelly, ancien curé de St-Augustin, a été nommé aumônier des Ursulines.

M. l'abbé Jules Roy, vicaire à Portneuf, a été nommé vicaire au S.-C. de Jésus à Québec.

M. l'abbé J. B. Bélanger, vicaire à Sainte-Marie, a été attaché au personnel de l'Ecole Apostolique Notre-Dame. M. l'abbé Louis René Dionne, nouveau prêtre a été nommé vicaire à Plessiville.

* * *

S. G. Mgr Limoges part pour l'Europe

S. G. Mgr Joseph-Eugène Limoges, évêque de Mont-Laurier, s'embarque à bord du paquebot du Pacifique Canadien qui appareillera à Québec cet après-midi, le Montnairn. *M. le curé J. H. Limoges, de Grenville, et M. l'abbé R. Limoges, de Mont-Laurier, accompagnent Sa Grandeur.*

C'est M. l'abbé Robert Jutras, supérieur du séminaire de Mont-Laurier, qui administrera le diocèse de Mgr Limoges.

* * *

Pèlerinage de Marins polonais

ROME—Le Saint-Père a daigné recevoir en audience un groupe de marins polonais venus à Gênes sur le navire "Lvow". Le Pape leur a adressé un discours paternel et très affectueux.

* * *

Pèlerinage de Haute-Silésie

ROME—Le Saint-Père a reçu en audience les pèlerins de la "Caritasverband" du diocèse d'Ermeland et les pèlerins de Haute-Silésie. Après avoir parcouru les diverses salles où ils étaient réunis, le Pape s'arrêta dans la salle royale et après les avoir saluées en polonais et en allemand, il leur a adressé un discours.

* * *

Pèlerinage de Prague

ROME—Le Souverain Pontife a reçu en audience solennelle les pèlerins de Prague qui lui ont été présentés par Mgr Bombera, évêque de Géropoli et aumônier militaire majeur de l'armée tchécoslovaque. Les pèlerins étaient groupés dans la salle du Consistoire et la salle Ducale; le Pape est passé en leur donnant sa main à baiser et en leur faisant distribuer les médailles jubilaires. Puis le Saint-Père s'était assis sur son trône leur adressa un discours.

* * *

53ème anniversaire du couronnement

BAYEUX—Basilique de Notre-Dame de la Délivrance, diocèse de Bayeux, 53e anniversaire du couronnement. Jeudi 20 août, la fête fut présidée par Mgr Louvard, évêque de Coutances, et par Mgr Lemonnier, évêque de Bayeux. Elle fut honorée de la présence du Rme P. Exupère Aurrey, Abbé Prémontré de Mondaye. Le sermon fut donné par Mgr Le Boucher.

* * *

Pèlerinage Sainte-Chantal

AUTUN—Pèlerinage Ste-Chantal, à Monthelon, près Autun. Vendredi 21 août, fête de sainte Jeanne de Chantal, à Monthelon: à 8 heures, messes de communion au château et à la paroisse; à 10 heures, grand'messe solennelle .. la paroisse et allocution; à 2 h. 1-2, vêpres, procession au château, allocution, salut solennel à la paroisse au retour de la procession.

* * *

L'éducation des Sourds

LONDRES—S. E. le cardinal Bourne a présidé, la semaine dernière, une des sessions de l'International Conference, sur l'éducation des sourds qui se tenait au London Day Training



Vallée de l'Ottawa et haut du St-Laurent: Vents modérés et beau.

CEUX QUI S'EN VONT



CINQ MINISTRES DU CABINET KING ACTUEL, DONT ON ANNONCE LA RETRAITE: De gauche à droite: L'HON. J. A. Robb); L'HON. JACQUES BUREAU, ministre des douanes, sera probablement nommé sénateur, (succe MURPHY, ministre des postes, qui serait nommé sénateur; il ne se portera pas candidat aux prochaines élec postes; L'HON. H. B. McGIVERIN, ministre sans portefeuille, se retire définitivement de la politique; L'H du soldat et de l'Hygiène, dont le ministère sera divisé et fusionné avec la Milice et le Travail, serait aussi W. S. FIELDING, ministre des finances (successeur l'hon. seur Geo. Boivin, député de Shefford); L'HON. CHARLES tions, mais conservera quand même son portefeuille des ON. H. S. BELAND, ministre de la Réintégration Civile nommé sénateur.

UN EXTRA CE SOIR:

Le "Droit" publiera ce soir un "extra" sur le discours du premier ministre à Richmond. - Cet "extra" donnera le texte résumé du discours de M, King. Il sera vendu sur la rue et dans les dépôts à Ottawa et à Hull entre cinq heures et demie et six heures. Il sera distribué à domicile à nos abonnés.

LA CONFIANCE DANS LES DEUX CAMPS - LE RIDEAU TOMBE AU PARC CONNAUGHT

REUNION DES AMATEURS - CHALMERS A BRILLE - MURPHY EN TETE

CHALMERS EST LE HEROS DE LA DERNIERE SEANCE LOCALE

LE JOCKEY D'OTTAWA SORT TROIS VAINQUEURS —LA REUNION DE CONNAUGHT PREND FIN.

Le jockey Chick Chalmers, un jeune pousse-cheval d'Ottawa, qui a été récemment réinstallé par l'Association Canadienne de turf, après une longue interdiction, a été le héros de la dernière matinée de 1925 au champ Connaught. Chick est un de ces gars qui n'a pas de respect pour les sentiments des parieurs et hier après-midi, il s'est permis de glisser sous le fil trois vainqueurs qui n'avait pas plus le droit de passer que la mule à Pataud.

Ce fut sans contredit la séance la plus intéressante de la réunion et après tout, les amateurs de favoris n'ont pas trop mal fait, puisque quatre de leurs choix ont répondu à l'attente générale. Vraiment, un beau succès pour une matinée de clôture. Les négligés vinrent à la fin de la procession, quand notre ami Chalmers se mit à faire le fou. Il commença avec Doughnut, vainqueur de la cinquième course, continua avec Louis Adair, à $39.65 et conclut sa performance avec Hartelle, un troisième choix. La foule lui fit une ovation bien méritée.

DEUX POUR SEAGRAM

Les frères Seagram ont maintenu leur longue série de succès en prenant deux bourses, par l'entremise de Toscanelli et de Malapert, que pilotait Erickson. Le vétéran Romanelli, ce pilote de 47 printemps, a conclu sa journée en menant deux favoris à la victoire, Cinderetta et Bengore, dans la première et deuxième course.

La plupart des vainqueurs ont gagné assez facilement, mais Toscanelli ne battit Tease que par un nez et Hartelle avait la tête devant Rex Gaiety.

Erickson et Romanelli furent les jockeys les plus heureux de la réunion. Erickson eut 8 vainqueurs, 7 seconds et 2 troisièmes; Romanelli fit 8 vainqueurs, 2 seconds et 2 troisièmes; Chalmers suit avec 7 vainqueurs, 4 seconds et 5 troisièmes; Claver eut 5 vainqueurs, 5 seconds et 2 troisièmes; Bourassa sortit 3 vainqueurs, 5 seconds et 8 troisièmes; Abel suit avec 3, 2 et 6. Walls, Caruso, McIvor et Burns eurent deux vainqueurs.

PREMIERE COURSE

Bourse $600, 2 ans, 5 1-2 furlongs poids de 101 à 115: 1. Cinderetta, 108, Romanelli, $4.00, 2.60, 2.65; 2. Caffer, 109, Erickson, $2.85, 2.40; 3. Barracks, 115, Abel, $3.90. Temps, 1.07 4-5. Mix Emma Hoagland, Double Rainbow, Caracosta, ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE

Bourse, $600, 3 ans et plus, poids de 94 à 105, 5 1-2 furlongs: 1. Bengore, 97, Romanelli, $6.40, 4.00, 3.10; 2. Smooth Ice, 105, Chalmers, $5.60 3.85; 3. Bee Bee, 102, Burns, $4.20. Temps, 1.08 1-5. Ont aussi couru Black Sand, Stay On, Lydia Drew, Ambulance et Cocksure.

TROISIEME COURSE

Bourse, $600, tous âges, poids de 104 à 121, 5 1-2 furlongs: 1. Toscanelli, 116, Erickson, $5.90, 3.00, $2.50; 2. Tease, 115, Abel, $3.05, 2.60; 3. Mulligan, 104, Bourassa, $3.70. Temps, 1.07 3-5. Ont aussi couru Muskallonge, Bulletproof, Prince Theo et Stroller.

QUATRIEME COURSE

Bourse, $800, 3 ans et plus, poids de 98 à 116, un mille et 70 verges: 1. Malapert, 116, Erickson, $6.30, 4.80, 3.10; 2. Park Hill, 98, Caruso, $7.00, 4.25; 3. Fiery Flight, 99, Bourassa, $4.05. Temps, 1.44 3-5. Ont aussi couru Roi Confidence, All in All, Rocky Ford et Lampus.

CINQUIEME COURSE

Bourse $800, 3 ans et plus, poids de 96 à 112, 1 1-16 mille: 1. Doughnut, 112, Chalmers, $9.90, 4.10, 3.25; 2. Real Artist, 108, Erickson, $3.70, 3.20; 3. Lagoon, 102, Caruso, 3.75. Temps, 1.48. Ont aussi couru Lady Ione, Orphelin et Tribune.

SIXIEME COURSE

Bourse $800, 3 ans et plus, poids de 87 à 109, 1 1-16 mille: 1. Louis Adair, 109, Chalmers, $39.65, 16.80, 7.35; 2. Metal, 106, Smith, $4.35, 3.40; 3. Jacose, 106, Abel, $4.45. Temps, 1.48 3-5. Ont aussi couru Cue Rack, Rebus, Metson et Lucky Antoine.

SEPTIEME COURSE

Bourse $800, 3 ans et plus, poids de 94 à 107, un mille et 70 verges: 1. Hartelle, 104, Chalmers, $12.05, 5.25, 3.00; 2. Rex Gaiety, 104, Moore $5.90, 3.15; 3. War Tank, 104, Bourassa, $2.90. Temps, 1.47 3-5. Ont aussi couru Bona Fide, Zigzag, McTab et Sir Clarence.

IL S'EXCUSE



LE BAMBINO lui-même. Il est interdit parce qu'il a refusé de se soumettre à Huggins. Châtié d'une amende de $5,000, Ruth fait des excuses.

REUNION DE NOS AMATEURS

LES MEILLEURS FRAPPEURS L'ASSEMBLEE ANNUELLE DE L'ASSOCIATION DE L'OUTAOUAIS TIENT SON ASSEMBLEE ANNUELLE AUJOURD'HUI.

M. J. A. W. Labelle, secrétaire-trésorier de l'Association amateur de la Vallée de l'Outaouais, adresse une lettre de convocation à tous les membres pour l'assemblée annuelle qui a lieu cet après-midi au Chateau Laurier, à 2.30 heures. Cette réunion devait avoir lieu en juin ou juillet, mais il fut jugé à propos de la remettre au commencement de septembre, vu que l'Union Canadienne tient son congrès annuel à Toronto, les 10, 11 et 12 septembre.

M. Labelle rappelle que l'an dernier, il avait été presque décidé d'abolir la branche locale et d'en confier l'administration aux branches de Toronto et de Québec. Ce serait, conclut-il, une situation peu satisfaisante, mais elle est inévitable si l'Association locale ne met pas plus de coopération et d'enthousiasme.

DR LAMB VIENDRA

La lettre dit que l'assemblée annuelle sera une des plus importantes que la branche locale ait jamais tenue et, pour cette raison, il est important d'avoir le plus grand nombre de délégués possibles. Si chaque club et association, membres de la branche, versait fidèlement sa cotisation annuelle, les affaires marcheraient plus sérieusement et l'on ne craindrait pas la dissolution.

Il est assez probable que Dr A. S. Lamb, secrétaire de l'Union Canadienne soit présent à cette assemblée.

LE LAURIER A L'OEUVRE CE SOIR

Les Emmetts, l'enfant anémique de la ligne de crosse de la cité, seront au carré Anglesea, ce soir, pour livrer combat au Laurier dans une joute régulière. La balle va au jeu vers les 6.45 heures.

LES FRAPPEURS DE L'OTTAWA-HULL

MURPHY DES GUNNERS MENE LE BAL. — BELLEMARE A BIEN FAIT.

"Spud" Murphy, des Gunners, est le meilleur frappeur de la ligue Ottawa-Hull, selon les statistiques officielles qu'a dressées M. Aimé Héroux, le scoreur du circuit. Il a fait la jolie moyenne de .542 durant la saison qui a pris fin, dimanche dernier. "Pet" Grenon, un des vétérans du La Salle, une des équipes régulières au début de la saison, est en deuxième place avec .500 et "Pommette" Bellemare, du club Dupuis, suit avec .444.

H. Smith, un autre Soldat, est le meilleur compteur de l'organisation, avec quinze points à son crédit. J. P. Rowan, du Montagnard, arrive deuxième avec onze points, et Vic Perrault, des Gunners, le talonne, avec 10.

LA FINALE DEMAIN

Le Montagnard et les Gunners commencent demain, à 3 heures, au parc de Hull, la série de championnat. Les Soldats ont enlevé la première position, en prenant la mesure du Montagnard, dans leur dernière joute et les Grimpeurs restèrent en deuxième place, grâce à la victoire sensationnelle du Métropole sur les Ouvriers. Ces derniers, après d'heureux débuts, ont été contraints de terminer la saison dans le caveau.

C'est regrettable, mais c'est comme ça. La série Montagnard-Gunners ne sera pas aussi intéressante pour la population hulloise.

Nom	Club	P.	A.	B.	R.	H.	Moy.
Murphy, W.,	Gunners	8	24	8	13	13	.542
Grenon, E.,	LaS'e-Gun.	6	18	5	9	9	.500
Bellemare, R.,	Dupuis	10	36	8	16	16	.444
Lesage, D.,	Dupuis	9	29	7	12	12	.414
Pilon, E.,	Montagnards	12	39	5	16	16	.410
Paquette, H.,	Montag.	7	18	8	7	7	.389
Roy, A.,	Métropoles	10	34	8	13	13	.382
Baizana, Alf.,	LaSalle	6	19	5	7	7	.368
Smith, H.,	Gunners	12	29	15	10	11	.345
Taylor, T.,	Monties	6	16	4	11	11	.333
Perrault, V.,	Gunners	13	44	10	14	14	.318
Moran, C.,	Monties	6	16	4	5	5	.313
Lynch, E. J.,	Gunners	12	42	7	13	13	.310
Schumann, R.	Métrop.	6	23	2	7	7	.304
McInenly, B.,	Gunners	9	33	7	10	10	.303
Rowan, J. P.,	Monties	10	30	11	9	9	.300
Garnett, G. H.,	Gunners	9	30	6	9	9	.300
Sylvester, A.,	LaS.-Mét.	11	34	7	10	10	.294
Pilon, H.,	Monties	12	35	7	10	10	.286
Hughes, W. F.,	Métrop.	7	25	6	7	7	.280
Swanson, P.,	Dupuis	13	43	8	12	12	.279
Charron, L.	Monties	11	29	5	8	8	.276
Gascon, J.,	Dupuis	12	40	8	11	11	.275
Tessier, C.,	Dupuis	6	15	3	4	4	.267
Rowlee, S.,	Métropoles	11	34	5	9	9	.265
Bussières, O.,	Monties	7	19	6	5	5	.263
St-Germain, R.,	Gun's	6	19	6	5	5	.263
Lagacé, P.,	Métropoles	8	27	4	7	7	.259
Stroud, C. F.,	Gunners	9	28	4	7	7	.250
Renaud, W.,	Métropoles	12	41	6	10	10	.244
Desmarais, E.,	Dupuis	10	29	3	7	7	.241
Tremblay, E.,	Métrop.	8	25	3	6	6	.240
Holman, G. W.,	Gun's	9	23	3	5	5	.217
Lamothe, H.,	Métrop.	11	33	2	6	6	.182
Rockburn, W.,	Métrop.	11	36	6	6	6	.167
Moore, W.,	Dupuis	8	20	5	3	3	.150
Lesage, P.,	Dupuis	6	15	3	2	2	.133
Charbonneau, L.,	Dupuis	7	24	2	3	3	.125
Montreuil, L.,	Dunais	9	22	4	2	2	.083
Perkins, P.,	Dupuis	6	14	1	1	1	.071

TORONTO BAT ROCHESTER

LES LEAFS BATTENT ROCHESTER APRES UNE BELLE JOUTE.

Toronto s'est vengé de Rochester, en le battant hier, au pointage de 4—2, après un splendide combat. Cinq coups saufs seulement furent cognés de chaque côté.

Syracuse a battu Buffalo, par 3—2. Il n'y avait que deux parties à l'affiche:

RESULTATS

A TORONTO:

Rochester	001 010 000	2	5 0
Toronto	'00 000 01x	4	5 0

Horne et Lake; Stewart et Manion.

A Buffalo:

Syracuse	000 000 012	3	8 0
Buffalo	000 000 101	2	7 0

Hallahan et Niebergall; Reddy et Pond.



ART SPENCER, champion cycliste du monde. Il est actuellement à Toronto.

L'OMBRE DU SOBRANIE DE SPORT



Il y a une anomalie dans le monde de la balle aux bases. Quand les champions intermédiaires blanchissent les champions de la ligue majeure d'Ottawa, c'est une preuve certaine que la ligue de la Cité n'est pas de même calibre qu'autrefois. On peut prévoir que l'an prochain, il n'y aura qu'une seule ligue sérieuse, composée des meilleurs clubs de la Cité et de l'Intermédiaire.

* * *

Un homme est réellement maître chez lui, lorsqu'il a le droit de mettre ses pouces dans la soupe!

LE LAURIER INVITE

Quoique l'été soit à peine terminé, on parle déjà de hoquet, à Ottawa et à Hull. La ligue de la Cité, sentant le besoin d'une équipe canadienne-française, a invité le Laurier à mettre une troupe en scène. Si les Habitants forment une équipe, le Laurier serait le choix logique, vu que l'Association Canadienne ne parle plus de se réorganiser. A Hull, la ligue de la Cité reprendra probablement ses activités au parc Royal qui lui donnerait des conditions plus satisfaisantes que l'an dernier.

* * *

Le seul avantage que l'on puisse avoir à se rendre à l'ouvrage de grand matin, c'est qu'il y a moins d'autos à éviter!

ET CETTE FEDERATION?

Plusieurs sportifs canadiens nous demandent ce qu'est devenue la fameuse Fédération amateur athlétique canadienne-française organisée ce printemps, sous la présidence de M. J. A. W. Labelle. On avait dit que cette Fédération contrôlerait et développerait tous les genres de sports chez les nôtres, mais jusqu'à présent son action ne s'est pas fait sentir de manière bien éclatante.

* * *

Quand il faut choisir entre deux maux, les électeurs votent pour le parti qui se montre prodigue à la veille du scrutin!

LE DEUXIEME ENGAGEMENT SOULEVE UN VIF INTERET

NOTRE HOMME



DON CARRICK, champion golfiste du Canada qui fait bien dans les tournois américains.

QUATRE PARTANTS DANS LE BYNG

BLUE BONNETS OUVRE AUJOURD'HUI. — LE SPECIAL D'OTTAWA EST ARRIVE A 10 HEURES CE MATIN.

MONTREAL, 4 — Les inscriptions aux courses de demain à Blue Bonnets fermeront aujourd'hui à Montréal et à Ottawa. Le secrétaire Louis Angevine vient d'arriver de la Capitale et il s'est entendu avec Joe McLennan pour qu'il accepte les entrées au parc Connaught tandis que J.-B. Campbell sera à la piste locale pour accepter les nominations des éleveurs qui ont des chevaux ici.

Les chevaux qui sont actuellement à Ottawa partiront ce soir pour Montréal. Un "special express" a été retenu. Le train partira à 7 heures et il entrera à Montréal avant 10 heures, vu qu'il n'y a aucun arrêt à faire. Le Montréal Jockey Club a pris tous les arrangements nécessaires pour que rien ne cloche à la dernière minute.

A la suite de la belle température que nous avons eu dernièrement le tracé de Blue Bonnets est à son meilleur et il se pourrait fort bien que de nouveaux records soient enregistrés.

Demain après-midi les officiers et les matelots du navire "Calcutta", seront les invités du Montréal Jockey Club. La fanfare du vaisseau sera aussi sur les lieux et se joindra aux "Royal Highlanders". Ce sera une belle matinée de gala.

QUATRE INSCRITS

On a aussi annoncé les pesanteurs que porteront les chevaux dans le Handicap Lord Byng, pour une bourse additionnelle de $2,000, qui sera disputée lors de l'ouverture du meeting d'automne du Montreal Jockey Club. Cette course sera de beaucoup la plus importante de la journée.

Malheureusement, des vingt-neuf inscrits, quatre seulement ont accepté les poids du handicapeur, de sorte que le champ sera mince. Les partants seront Edisto, 124 livres; Redstone, 114; Chloris, 105; Warfare, 100.

Edisto et Redstone sont de l'écurie Seagram; Chloris appartient à H. Larvey et Warfare, à N. Miller, de Montréal.

POSITIONS DES CLUBS

LIGUE AMERICAINE

	G	P	Moy.
Washington	82	45	.646
Philadelphie	74	49	.602
Chicago	69	58	.543
Saint-Louis	66	60	.524
Détroit	65	60	.520
Cleveland	60	69	.465
New-York	52	72	.419
Boston	36	91	.283

LIGUE NATIONALE

	G	P	Moy.
Pittsburg	80	47	.630
New-York	75	58	.564
Cincinnati	69	60	.535
Brooklyn	61	64	.488
Saint-Louis	61	69	.469
Boston	58	72	.446
Chicago	57	74	.435
Philadelphie	55	72	.433

LIGUE INTERNATIONALE

	G	P	Moy.
Baltimore	95	62	.646
Toronto	91	58	.611
Rochester	79	70	.530
Buffalo	74	75	.497
Reading	67	79	.459
Jersey City	64	81	.441
Syracuse	66	84	.440
Providence	54	91	.372

VICTOIRE FACILE DU SHAMROCK

Le Shamrock a déclassé le Parkdale par 10-1, dans une joute de crosse au parc Fisher, hier soir, après avoir obtenu un avantage de 5-1 à la mi-temps. Connell et Chevrier comptèrent chacun 3 points.

LA 1ère DES EMMETTS

PERTH, 4 — Les Emmetts d'Ottawa, renforcis de Pagé et de Bélair du Laurier, ont enregistré leur première victoire de la saison, en battant l'équipe locale par 5-2, dans une exhibition.

LA JOUTE DECISIVE AU PARC LAURIER

Le Wrightville sera peut-être champion de l'Inter-Cité, demain soir, car il rencontre le Frontenac, au parc Laurier, dans la partie décisive de la série, Benoit, gérant des Wrights, annonce qu'il aura en uniforme les frères Baizana et autres hommes de valeur. Si le Frontenac enlève la palme les chances seront égales. La balle va au jeu à 8 heures.

DEUX YANKEES DANS LA FINALE

MERCURE ET SCOTT AUX PRISES DANS LA JOUTE DECISIVE DU TOURNOI DE TENNIS.

TORONTO, 4 — Les demi-finales ont été décidées dans la plupart des épreuves du tournoi de l'Est canadien, ici, cet après-midi. Dans les simples, le match le plus intéressant mit aux prises Leroy Rennie de Toronto et Wallace Scott de Tacoma, Washington. Scott obtint la décision 6-4, 1-6, 6-4. Mercure, des Etats-Unis, a battu Arthur Ham, de Toronto, 6-3, 7-5, 3-6, 2-6 et 8-2, après une randonnée extraordinaire. Scott et Mercure se rencontreront demain dans la finale.

Dans les simples juniors, Nunno de Toronto a battu Nayes, aussi de Toronto, par 6-3, 6-1.

DOUBLES-MIXTES

Mme MacoDnnell, de Toronto et Carleton, d'Oxford, ont battu Mlle Brook et Davidson, de Toronto, 6-4, 9-11, 6-3. Mlle Seger, de Montréal, et Lezard, de Cambridge, ont battu Mlle Wright et Farquharson, de Toronto, 6-0, 6-3. Mlle Seger et Lezard ont battu Mme MacDonnell et Carleton, 7-5, 6-4.

Dans les doubles masculins, Ham et Nunno, de Toronto, ont battu Gray et Lewis, de Toronto, 8-6 et 6-3. Baird, de Toronto et Lezard, de Cambridge, ont battu Starr et Rice de Toronto, 6-2 et 6-1.

Mme Coke, de Toronto et Mlle Seger, de Montréal, passent à la finale des doubles féminins, en prenant la mesure de Mme Smith et de Mlle Brook, de Toronto, par 6-1, 6-8, 6-0.

BOROTRA FUT UN SAUVEUR

RENE LACOSTE BATTU DANS LA DEMI-FINALE DE TENNIS A FOREST HILLS.

FOREST HILLS, N. Y., 4. — La France et l'Australie ont partagé les premiers matchs simples dans la demi-finale du tournoi international pour la coupe Davis, dont les joutes sont commencées aujourd'hui, au Langwood Cricket Club.

Jean Borotra battit James O. Anderson, le capitaine australien, par 6—4, 6—3, 8—6, dans le deuxième combat, après que Gerald Patterson eut tapoché René Lacoste, champion de Wimbledon, au pointage de 6—3, 6—4, 6—2. oBrotra joua de façon supérieure, tandis qu'Anderson manquait de contrôle et ses placements étaient sans précision.

La défaite de Lacoste a été la déception de la journée; le Français ne menaça jamais sérieusement son adversaire, dont le repertoire de coups et de services émerveillait les spectateurs.

KINGSTON, 4. — On annonce que "Pep" Leadley, le meilleur demi de Queen's, reprendrait ses cours à l'Université locale, cet automne. Cette nouvelle a jeté la consternation dans le camp des Tigers.

NEW-YORK, 4. — Harry Fills, le poids-lourd noir, est arrivé d'Europe aujourd'hui, à bord de l'"Aquitania", et il a déclaré qu'il avait hâte de s'attaquer au champion Jack Dempsey.

NEW YORK, 5. — Pat Somerset, acteur anglais, a été nommé corépondant dans un procès pour divorce de Anthony Richard Gallagher, acteur, contre sa femme.

LA FOIRE DE LA GATINEAU-MANIWAKI

A l'occasion de la Foire de la Gatineau, à Maniwaki, du 9 au 10 septembre, le train du Pacifique Canadien No 536, quittant Maniwaki à 1.25 p. m., quittera Maniwaki à 6.00 p. m., arrivant à Ottawa à 10.00 p. m.

J. A. McGill,
Agent Général.

ST-EUGENE DE GRANTHAM, P. Q.

4 SEPT., 1925.

(Du correspondant du "Droit")

ST-EUGENE DE GRANTHAM, Qué., 2.—Un bien pénible accident est survenu à Mme Veuve Adjutor Larose, marchande de cette paroisse. Elle se rendait à Drummondville en voiture pour donner ses commandes au magasin de gros de MM. Marchessault et Pinard, lorsque son cheval prit de frayeur par une annonce sous forme de bouteille construite en bois et placée à quelques pieds du chemin conduisant à Drummondville, renversa la voiture dans le fossé, précipitant les deux occupants à quelques pieds de distance et cassa le bras gauche de Mme Veuve Adjutor Larose.

Cette bouteille de plusieurs pieds de hauteur et de largeur a été placée par la Brasserie Frontenac pour annoncer la bière.

Un autre accident est survenu dimanche dernier à Mme Joseph Bédard épouse du contremaître des employés du Canadien National.

Mme Joseph Bédard se rendait aux vêpres accompagné de son mari lorsque son cheval butta dans un trou projettant les occupants par-dessus le devant du véhicule et cassant le bras gauche de Mme Bédard.

Un troisième accident est survenu à M. Albert Gloutnez, employé du Canadien National.

M. Albert Gloutnez portait un dormant sur son épaule lorsque le pied lui manqua et il tomba à la renverse la tête entre deux dormants, il s'infligea de graves blessures à la figure, il est sous les soins du Dr. J.-A. Viger de Saint-Hyacinthe.

MODIFICATION DANS LE SERVICE DES TRAINS

Les trains Nos 533 et 540 d'Ottawa à Kazubazua feront leur dernier voyage le 6 septembre.

A partir du 12 septembre, les trains Nos 538 et 539 arrêteront à tous les endroits au sud de Kazubazua.

Pour avoir de plus amples renseignements, s'adresser à tout agent du Pacifique Canadien.

PRATTLE BATTU DANS LES STAKE

AMERICAN SON ENLEVE LE NEOLA DE $2,000 AU PARC BE MONT.

NEW-YORK, 4. — American S conduit par Cooper, et portant livres, a gagné les stakes Mineola, $2,000 ajoutés, disputés aujourd'h sur la distance de six furlongs. Pr ttle prit la place et Sweet Inver riva troisième. Le temps fut de 1 4-5, vu le mauvais état de la pi Amstello, de l'établissement Ste McNeely, a enlevé le steeplechase, vant His Lordship et Herlard.

LES RESULTATS

PREMIERE COURSE

Mirador	1—2	—	
Gold Spire	—	3—5	
Crumple	—	—	1

DEUXIEME COURSE

Amstello	3—1	3—5	
His Lordship	—	—	
Herriard	—	—	

TROISIEME COURSE

Zephyretta	2—5	—	
Light Ship	—	4—5	
Chatterer	—	—	

Trois partants seulement.

QUATRIEME COURSE

American Son	7—2	8—5	4
Prattle	—	2—1	a
Sweet Inver	—	—	6

CINQUIEME COURSE

Nichavo	8—5	3—5	1
Anaconda	—	3—5	1
Colorful	—	—	3

SIXIEME COURSE

Squarson	8—1	5—2	a
Humorette	—	2—1	4
Opperman	—	—	

JONES CONTRE SON ELEV

LE CHAMPIONNAT DE GOL PASSERA ENCORE A L GEORGIE

OAKMONT, 4 sept. —Le cha pionnat amateur de golf passe encore à la Georgie, car rien peut surgir pour changer sa de tination. Les deux joueurs q participent à la finale, samed viennent de cet Etat. Ce so Bobby Jones, le champion actue et son élève Watts Gunn. Ils o éliminé leurs adversaires dans finale, aujourd'hui.

Jones a pris la mesure de Geo ges Von Elm, étoile de San Fra cisco, par 7 et 6, tandis que Gu a tapé Dick Jones, jeune conste lation new-yorkaise, par 5 et après un match sensationnel.

LES SENATEURS SUR LA BRECHE

WASHINGTON MALMENE BOS TON DANS L'UNIQUE PARTIE

WASHINGTON, 4. — Ferguso n'accorda que sept coups aux Bos ton Red Sox et Washington déclass les Chaussons, par 9—3. Comme le Macks étaient au repos, l'avance de Sénateurs est maintenant de six par ties. Le résultat:

Boston	000 100 011	—	3 7
Washington	200 131 02x	—	9 9

Ruffing, Fuhr, Rose et Picinich Ferguson et Ruel.

Note: Une seule partie dans l'Am ricaine.

FETE A COBB



TY COBB, gérant des Tigres qui a été le héros d'une fête récente. On lui donna une bourse et une horloge.

LES GIANTS ONT FAIT UN GAIN

ILS BATTENT PHILADELPHIE, TANDIS QUE LES ECUMEURS SUCCOMBENT.

Les Corsaires ont enfin rencontré un maître. Après une série exceptionnelle de victoires, ils ont cédé devant l'attaque des Cardinaux qui les malmenèrent au pointage de 9—3. Hornsby tapa son 35ème circuit de la saison.

New-York a gagné une joute sur les meneurs, grâce à sa victoire sur les Phillies, dans un conflit de dix manches. Cincinnati s'est aussi maintenu dans la course, en triomphant de Chicago, 2—1. La partie Brooklyn-Boston a été remise à cause de la pluie.

LES RESULTATS

A PITTSBURG

St-Louis	120 000 015	—	9 13 0
Pittsburg	000 100 020	—	3 11 2

Reinhart et O'Farrell; Yde, Adams, et Gooch, Smith.

A CHICAGO:

Cincinnati	000 100 001	—	2 8 3
Chicago	010 000 000	—	0 5 0

May et Krueger; Bush et Hartnett.

A PHILADELPHIE

New-York	002 010 100	1 —	4 8 0
Philadelphie	002 300 000	0 —	5 12 0

Bentley, Wisner, Nehf et Snyder, Devine; Ulrich et Wilson.

Note: Brooklyn-Boston, pluie.

BABE RUTH RESTE ENCORE SUR LE BANC

NEW YORK, 4 sept.— Babe Ruth n'est pas réinstallé et ses chances de jouer dans la série avec Philadelphie sont plutôt minces. Huggins a déclaré qu'il n'était pas prêt à discuter la situation avec le bébé. "Lorsque je voudrai lui parler, je le ferai demander", conclut-il.

CORNWALL CONTRE LES ROUGES

Les Colts de Cornwall, champions de la National Lacrosse Union, envahiront la localité, lundi prochain, pour jouer une exhibition avec le Laurier d'Ottawa. L'affaire aura lieu au parc Luna, vers les 3.30 heures.

Le Bon Vieux



5c

Toujours le Meilleur

Jamais égalé depuis 40 ans



Dix Raisons Logiques

PRESQUE toutes les choses ont leurs bons points. Mais rare est l'entreprise qui puisse présenter une liste de dix faits évidents de bénéfice pour le consommateur dans un commerce.

Nous imprimons ci-contre une liste de dix bonnes raisons pour lesquelles vous devriez être un client de l'Hydro.
Lisez-les!

1. C'est votre compagnie.
2. A titre de contribuable — vous êtes un actionnaire.
3. Plus elle délivre de courant électrique, moins il en coûte au consommateur.
4. Elle présente une bonne concurrence dans le service électrique,
5. Elle prévient l'augmentation des taux.
6. Elle a plusieurs fois forcé un rabais dans les prix.
7. Elle est principalement responsable du fait que les taux sont à leur bas niveau actuel.
8. Bien qu'appartenant à la ville, elle n'a jamais coûté un sou aux contribuables.
9. L'établissement a payé l'intérêt sur les obligations et a érigé un fonds d'amortissement pour les solder.
10. Le consommateur du courant Hydro-Electrique non seulement s'aide lui-même, mais il aide les autres.

Si vous désirez d'autres renseignements—téléphonez-nous.

Commission Hydro-Electrique d'Ottawa

109, RUE BANK TEL: 1901 QUEEN

"Le français n'est pas, au Canada, une langue étrangère; c'est la langue originale du Canada de race blanche... La prudence, le patriotisme et le sens des affaires doivent tous ensemble nous faire accepter ce fait de bonne grâce."

P. C. ARMSTRONG,
("Saturday Night", de Toronto.)

LE DROIT

L'inégalité des conditions n'entraîne pas l'inégalité des souffrances.
XXXX

13ème Année No 206 — OTTAWA, SAMEDI LE 5 SEPTEMBRE, 1925

Une offre de paix allemande

Le "pacte mutuel", ses avantages et ses désavantages — L'histoire de marrons — Ambition et promesses germaniques.

Depuis quelques jours, les grandes agences de nouvelles entourent du plus grand silence ce qui se passe en Europe, autour du pacte de garantie mutuelle offert par Berlin à la Grande-Bretagne et la France. Est-ce à dire que le projet est à la veille d'être renvoyé aux calendes grecques?

En somme, il le mériterait bien.

En effet ce pacte présente aux nations alliées de trop grands désavantages pour qu'elles songent même à l'accepter, au moins tel que présenté par Berlin. C'est à la nation allemande qu'il profiterait par-dessus tout. Une étude, même sommaire de toutes les offres de "paix" germaniques prouve que, vaincue sur les champs de batailles, l'Allemagne n'entend pas l'être sur le terrain des idées, et le "pacte mutuel" frais émoulu de Berlin, au lieu de promouvoir la paix, cherche la guerre, et à brève échéance.

D'abord, à l'avantage: Trois articles du traité de Versailles garantissent à la France sa sécurité du côté de l'est. Mais en quels termes? On n'y dit que ceci: "les nations alliées devront aider à la France, en cas d'attaque de la part de l'Allemagne". Cette sécurité collective est assez dangereuse. Un proverbe veut que ce qui est l'affaire de tout le monde ne devienne l'affaire de personne, et le pacte allemand à ce grand avantage de préciser les responsabilités et les devoirs, en faisant que l'affaire de tout le monde devienne l'affaire de quelqu'un. Et cela a son prix.

Mais combien cher la France est appelée à payer cet avantage?

En effet, quelle est l'éventualité la plus probable: la France attaquée par l'Allemagne ou l'Allemagne attaquée par la France? Puisque, en moins d'un demi siècle le militarisme prussien s'est essayé, une fois avec succès, à deux grandes reprises, sur la France, nous parions cent pour un en faveur de la première hypothèse.

Qu'on ne s'y méprenne point, les armements allemands sont un fait qui subsiste toujours, non pas aussi officiellement qu'avant la guerre, mais aussi intensément? C'est à retenir.

En 1922 la Grande-Bretagne et la France avaient voulu s'allier toutes deux contre cette menace constante d'outre-Rhin, mais les cartes se sont brouillées quand il s'est agi de définir "l'acte d'agression", la version anglaise portant que seule l'invasion actuelle du territoire pourrait être ainsi appelée, et la version française, la meilleure à notre sens, considérant comme acte d'agression tout acte posé — estimé budgétaire, mobilisation inaccoutumée, et le reste — qui porterait en germe une invasion éventuelle.

La proposition allemande, en plaçant les trois nations sur un pied d'égalité complète, veut profiter de ces deux versions, et c'est pour cela qu'elle demande l'appui de la tierce nation contre l'agresseur en faveur de la nation attaquée. Et voici la situation, telle qu'elle se présenterait: avec la version britannique de l'"acte d'agression" l'Allemagne serait bien à l'aise avec son militarisme, qui ne souffrirait pas d'ennuis de la part de l'étranger tant que les frontières ne seraient pas transgressées actuellement; avec la version française, elle pourrait prétexter n'importe quelle modification dans le régime militaire français actuel pour poser au martyre et traiter la France d'agresseur. L'Angleterre serait tenue de combattre à ses côtés contre son alliée de la Grande-Guerre, suivant les termes de l'engagement. De plus, si la Pologne est exclue du pacte, comme l'Allemagne le veut, Berlin pourra impunément mobiliser en Pologne, quand la France ne le pourrait nulle part.

On aperçoit tout de suite le but d'un tel pacte: paralyser la France, éternelle ambition d'une grande nation continentale qui joue peut-être le jeu d'une tierce puissance qui, dans ses ambitions impérialistes, veut garder la brouille entre les grandes nations européennes pour jouer plus franchement des coudes sur terre et sur mer, pour multiplier ici et là ses forteresses imprenables, pour déguster des marrons qu'elle aura fait tirer du feu.

Quoi qu'il en soit tout prouve actuellement que le militarisme prussien, plus vivace que jamais, ne veut pas du tout la paix européenne, mais bien la victoire sur ses anciens ennemis de la guerre. Pour y arriver Berlin, qui a déjà respecté un traité jusqu'à le tenir pour un "chiffon de papier", est disposé à fouler de ses bottes le traité de Versailles, toutes ses promesses passées et futures. L'Allemagne a amplement prouvé ce qu'elle pouvait dans ce sens, et si les Alliés lui en laissent encore l'occasion, elle multipliera ces preuves encore longtemps.

Charles MICHAUD

Au Jour le Jour

Manque de goût

Il serait question, paraît-il de placer le monument Laurier en arrière du bloc de l'Est, entre l'édifice et la grille, face au chemin des amoureux ou bien face aux fiacres et aux taxis qui stationnent là à toutes les heures du jour et de la nuit.

Nous espérons être mal informés, car ce serait un très mauvais endroit où placer le futur monument, l'un des plus beaux qui s'élèvera sur la colline du Parlement.

A l'Exposition

Qu'on les en ait priés ou non, les journaux rendent publiques, de ce temps-ci, des suggestions qui sont faites par divers citoyens à la suite de la dernière exposition. Il y en a qui sont plausibles, d'autres absurdes. Nous rangeons dans la dernière catégorie la proposition de faire un concours de beauté. La beauté faciale et corporelle est un don de Dieu qui peut facilement s'altérer, mais qui s'accroît trop souvent par des procédés que réprouve la morale chrétienne. D'ailleurs, ces concours ressemblent par trop, de nos jours, à une étalage de chair et à un marché d'esclaves.

Par contre, nous approuvons fortement ceux qui demandent la suppression de ces tentes où chaque année, les badauds paient pour voir les mêmes femmes obèses, les mêmes nains, les mêmes avaleurs de sabre, les mêmes danses du ventre. Ces spectacles, quelques-uns pas du tout convenables, sont des attentats à la pudeur et au porte-monnaie. Les contribuables d'Ottawa ont le droit de se protéger et de demander aux autorités de l'Exposition de leur épargner les vociférations des charlatans et les trémoussements des bayadères.

Qu'on remplace ces distractions malsaines par d'autres amusements inoffensifs. L'Exposition y gagnera en valeur et en attrait.

Du théâtre français

Les dernières troupes de théâtre françaises qui ont visité Ottawa ont donné des représentations assez morales. On annonce qu'une nouvelle troupe passera dans la capitale dans une quinzaine de jours. Nous ne connaissons pas encore le titre des pièces qui seront jouées. Nous espérons qu'elles seront convenables.

On s'est plaint à bon droit l'an dernier que des troupes françaises, lors de leur saison à Montréal et à Québec, ont présenté un répertoire grivois et obscène. Lorsque le théâtre attaque l'institution divine qu'est le mariage, prêche l'adultère et l'amour libre, blesse de quelque façon la morale chrétienne, il n'a plus sa raison d'être: il n'a plus le droit d'exister. Il devient une plaie sociale, plus dangereuse que le voleur ou l'assassin, qu'il est un devoir de dénoncer et contre laquelle la police doit sévir.

Pour l'A. C. J. C.

L'Association catholique de la Jeunesse canadienne française a délégué deux de ses membres actifs au Congrès international de la jeunesse catholique qui se tiendra à Rome du 16 au 19 septembre. Il était convenable que la jeunesse catholique canadienne française fut représentée à ces grandes assises internationales. Mais l'A. C. J. C. hésitait à faire ce geste pour une raison qui est commune à toutes nos bonnes oeuvres: le manque d'argent.

Ce n'est que sous la pression des autorités que l'A. C. J. C. s'est décidée d'envoyer des représentants et qu'après avoir reçu l'assurance morale que le public canadien ne refuserait pas de souscrire au fonds de voyage de ces représentants. Nos jeunes ne feront pas appel en vain, nous en sommes sûrs, à la générosité de la population. Les souscripteurs sont priés d'envoyer leur offrande au Secrétariat général de l'A. C. J. C., 90, rue Saint-Jacques, bureau 701, Montréal et de faire leur chèque à l'ordre du chef du secrétariat, M. Alphonse de la Rochelle.

Coup raté

Le "Nouvelliste", des Trois-Rivières, écrivait, il y a quelque temps, à propos de l'enquête projetée par M. Ferguson: "Si le règlement XVII visait réellement à tuer la langue française dans Ontario, il a raté son coup. On peut, sans exagérer, affirmer que le français est beaucoup plus vivace et vigoureux dans la province voisine qu'il ne l'avait jamais été. Nos compatriotes d'Ontario ont été secoués de leur torpeur par ce règlement et il leur a valu, par son caractère spoliateur et persécuteur de chérir plus le trésor de la langue française."

Cependant il ne faudrait pas exagérer. Les Canadiens français de 1910 voyaient avec assez de perspicacité quels étaient les besoins du moment. Et les demandes qu'ils firent alors au cabinet Whitney étaient si justes et si nécessaires que les dignitaires ecclésiastiques ontariens de langue anglaise, ennemis de l'expansion française, s'entendirent alors pour s'y opposer unanimement.

Si la langue française est encore parlée et chérie en Ontario, ce n'est la faute ni de M. Ferguson, ni de Mgr Fallon. Sans quoi, il faudrait tout de suite élever un monument à ces deux personnages!

Du progrès

Les brochurettes suivantes viennent de sortir du ministère de l'intérieur: "Loi de la convention concernant la protection des oiseaux migrateurs"; "Conseils aux chasseurs"; "Leçons concernant la protection des oiseaux"; "Maisons d'oiseaux et leurs occupants"; "L'art d'attirer les oiseaux".

Il y a quelques années, il ne sortait pas beaucoup de documents français du ministère de l'Intérieur. Les conditions ont changé maintenant et un progrès considérable s'est accompli. Que tous ceux que ces brochures intéressent en fassent la demande au Commissaire des Parcs Nationaux du Canada, ministère de l'Intérieur, Ottawa.

Le meilleur moyen d'obtenir la traduction des diverses études qui paraissent est de créer une demande des versions françaises, une fois que celles-ci sont publiées.

Ch. G.

ANCIEN AGENT ARRETE

ROCHESTER, 5. — Mis secrètement en accusation par le grand jury fédéral qui a siégé à Rochester en juin, Earl Hartell, de cette ville, ancien agent de prohibition, directeur athlétique et secrétaire de campagne de Roosevelt, Jr., lors de la convention républicaine à Rochester, a été arrêté hier sous deux accusations d'extorsion. Il est accusé d'avoir accepté de grandes sommes d'argent de propriétaires de Rochester sur promesse de protection. Il a nié sa culpabilité et un cautionnement de cinq mille dollars a été fixé. Le terme de la cour s'ouvrira mardi prochain.

L'ABBE ROUSSELOT

(1846-1924)

Premières recherches sur les différences et les correspondances entre les langues

La biographie d'un savant qui a consacré toute son existence à ses travaux n'est pas séparable de son oeuvre: les deux ne font qu'un.

L'abbé Rousselot, qui vient de mourir, était né en 1846 dans un village de la Charente. Dès son enfance il fut bilingue, conversant en français avec son père, mais parlant toujours patois avec sa mère et la plupart de ses camarades, —conditions éminemment favorables pour développer et affiner chez le futur phonéticien le sentiment des différences et des correspondances linguistiques. Entré au séminaire, il y apprend le latin et le grec, et, peu après, étudie d'autres langues indo-européennes, pour mieux comprendre celles-là; mais ce qui l'intéresse par-dessus tout, ce sont les rapports du français et de son patois avec leur source, le latin. Jeune professeur, chargé d'enseigner l'histoire de la langue française, les livres dont il dispose ne lui donnent pas satisfaction; les formes sur lesquelles on discute, livrées avec une orthographe imprécise, ne fournissent qu'une idée lointaine de la réalité parlée; l'évolution présente des lacunes énormes, qui ne sont comblées que par des hypothèses incertaines et invérifiables. Ayant eu l'occasion d'entendre un ouvrier de la Creuse qui employait un patois déjà assez différent du sien, il trouve dans ce parler quelques-uns des chaînons qui lui manquaient pour remonter de son patois au latin. Il en conclut que la phonétique évolutive doit être géographique, c'est-à-dire que l'on doit la suivre d'un patois à l'autre, et que l'on a chance de rencontrer quelque part, encore vivantes ici ou là, toutes les phases intermédiaires entre l'état ancien, le latin, et l'état actuel, le patois charentais. Aux vacances prochaines, il part en expédition linguistique; il va étudier les patois qui sont sensiblement sur la limite entre les parlers du nord de la France et ceux du Midi. Rentré malade chez ses parents, il met à profit sa longue convalescence pour parler continuellement patois avec sa mère, qui le soigne; son oreille affinée par son enquête linguistique, constate avec surprise que le patois de sa mère diffère notamment du sien propre, qu'il a pourtant appris d'elle; il comprend bien les méthodes utilisées jusque-là pour l'étude des langues romanes sont inaptes à rendre compte de la complexité des faits et de leur délicatesse extrême. La langue diffère sensiblement d'un individu à l'autre, et il n'y a de réel que le parler de l'individu; ce que l'on appelle une langue n'est qu'une moyenne et une normalisation.

Il perfectionne les appareils d'enregistrement de la parole et crée une science nouvelle, la phonétique expérimentale

Rétabli, il vient à Paris étudier sous la direction des maîtres de l'époque, Michel Bréal, Gaston Paris, Arsène Darmesteter. Il leur fait part de ses incertitudes et leur communique quelques-unes de ses observations. "Il faudrait des instruments de précision, lui dit à peu près Gaston Paris, pour noter les faits de phonétique, afin de travailler sur un terrain solide et d'éviter la subjectivité des appréciations. On a fait des essais dans le laboratoire de M. Marey: voyez." Les experiences entreprises quelques années auparavant chez Marey avaient été abandonnées, les physiologistes ayant été arrêtés par leur ignorance des langues, et les linguistes par leur ignorance de la physiologie. Rousselot ne connaît pas d'obstacles: il veut savoir tout ce qui peut lui être utile pour l'objet qu'il a en vue; il étudie la physique avec Branly et Becquerel, la physiologie avec Déjerine, l'acoustique avec Koenig. Adroit et ingénieux, il transforme les cylindres et les tambours de Marey; il les adapte à l'enregistrement de la parole, et la **phonétique expérimentée** est créée.

Les perfectionnements se succèdent rapidement, et, dès 1892, paraît la célèbre thèse sur le **Patois de Cellefrouin**, la première étude d'un parler faite au moyen de vérifications instrumentales. L'auteur y examine dans les moindres détails les plus menues différences qui appartiennent entre les patois des membres de sa famille, et montr comment les transformations s'accomplissent d'une génération à l'autre, dans le temps et dans l'espace. Etude d'une importance capitale, car elle est de celles qui préparent la création de la "linguistique", en son sens propre de science du langage. La phonétique est en effet la base de toute la linguistique, car la majorité des innovations morphologiques et même syntaxiques sont déterminées par l'évolution phonétique.

A partir de cette époque, il est voué tout entier à la phonétique expérimentale, et il rejette définitivement la phonétique des philologues, où il ne voit qu'une érudition vaine et stérile; tout ce qui concerne l'émisson, la transmission et la perception des éléments phonique du langage. Mais, si étendu que soit ce domaine, il ne croit pas devoir l'enclore d'un mur infranchissable; comprenant que les sciences ne sont pas séparées l'une de l'autre par des cloisons étanches, mais que tout se tient dans la Science, il pousse ses investigations dans toutes les disciplines qui sont en contact avec la sienne. Les hommes qui savent ainsi rejeter les oeillères habituelles sont ceux qui créent les méthodes nouvelles et émettent les idées fécondes. Les méthodes ordinaires, celles que l'on enseigne, sont faites pour le commun.

Dès lors, il étudie méthodiquement, avec des appareils et des procédés qu'il améliore de plus en plus, toutes les questions de la phonétique, et il en aborde tous les problèmes. Il ne les a pas tous résolus, mais partout il a donné des indications précieuses. Il les publie dans ses **Principes de Phonétique expérimentale**, qui paraissent par cahiers successifs en onze ans (1897-1908), à mesure que ses expériences se font et se développent.

En 1897, Gaston Paris lui avait fait créer un laboratoire au Collège de France; mal installé dans un baraquement en planches construit dans l'arrière-cour du Collège, n'ayant pas de crédits à sa disposition, cet homme, dont la réputation est universelle, sera pendant vingt-six ans le préparateur de ce laboratoire. Les mathématiciens déclarent que ce n'est pas un mathématicien, les physiciens, que ce n'est pas un physicien, les physiologistes, que ce n'est pas un physiologiste, et on en conclut que ce n'est pas un savant. Il n'est, en effet, spécialiste en aucune de ces disciplines: il est spécialiste en phonétique. Enfin sa célébrité est devenue de la gloire, et l'opinion publique impose en quelque sorte la création au Collège de France d'une chaire en sa faveur. Mais le Collège n'a gardé que deux ans l'enseignement de la phonétique, qui, aux yeux du monde entier, lui faisait tant d'honneur.

Ses travaux: leur utilité pratique

En somme, qu'est-ce que l'abbé Rousselot a découvert? Qu'est-ce qu'il a fait? On peut l'exposer sans entrer dans des détails techniques, qui ne seraient point ici à leur place. Il a étudié tous les sons du langage, il les a analysés et décrits; il a exploré la position, le mouvement, le travail de tous les organes qui concourent à leur production; il a examiné ces sons non seulement à l'état isolé, mais encore lorsqu'ils sont réunis et joints ensemble dans la parole, les modifications qu'ils éprouvent par leur contact avec d'autres, les réactions diverses qui se produisent par leur rapprochement, les différents aspects qu'ils peuvent prendre, leurs variations de durée, de hauteur, d'intensité, la structure de la phrase, son mouvement musical et rythmique. Il a montré même comment les appareils décèlent les évolutions qui sont en train ou sur le point de se produire, comment on peut reconstituer expérimentalement et suivre dans toutes leurs phases celles qui se sont accomplies.

Mais tout cela, diront beaucoup de gens qui se piquent, suivant la tendance de notre époque, d'être avant tout ou uniquement pratiques, quelle peut bien en être l'utilité? D'abord de savoir, sans arrière-pensée, pour le plaisir de ne pas ignorer.

Ce serait un but suffisant; mais il ne faut jamais oublier que les recherches les plus désintéressées sont souvent les plus fertiles en applications pratiques. La phonétique, précisément, en comporte un grand nombre, et le maître a dégagé lui-même les principales.

Les mêmes personnes qui ne voient dans l'étude des langues anciennes qu'un luxe superflu estiment hautement la connaissance d'une ou de plusieurs langues vivantes. Or, à côté des anciennes méthodes qui n'en finissent pas et donnent le plus souvent de piteux résultats, la phonétique permet de s'assimiler rapidement la majeure partie du vocabulaire d'une langue vivante, toujours avec une prononciation impeccable, et d'acquérir en même temps le sentiment de la langue, ce qui n'est pas à négliger. Il n'est pas, aujourd'hui, un professeur de langues digne de ce nom qui ne recoure, souvent sans le savoir, à divers moyens qui ont été révélés par la phonétique.

Ceux qui ont appris une langue étrangère par l'usage, et sont parvenus après de longues années à la parler et à l'écrire à peu près sans fautes, se reconnaissent le plus souvent à ce qu'ils ont gardé des articulations qui choquent, à ce "qu'ils chantent" mal la phrase ou la rythment d'une manière incorrecte. La phonétique permet de corriger en quelques heures tout ce qui, dans leur prononciation, décèle encore l'étranger.

Combien de gens sont affligés dans leur propre langue de défauts d'articulation, tels que le zézaiement, le clichement, le nasonnement, qui les rendent ridicules! Les procédés qu'enseigne la phonétique expérimentale permettent de les guérir d'ordinaire en quelques minutes. Il serait facile à l'instituteur, au professeur de collège ou de lycée, quand il a un élève qui présente une de ces défectuosités, de l'en débarrasser lui-même. Cela se fait ainsi, à l'heure actuelle, dans les écoles de plusieurs villes de Belgique, mais nulle part en France; la phonétique, qui y a été créée, n'y est pas en honneur. Nos instituteurs et nos professeurs ne reçoivent aucun enseignement sur ces questions, nos physiologistes et nos médecins non plus; quand le défaut est trop choquant, on va trouver un "docteur", qui déclare généralement qu'il n'y a rien à faire ou ce qu'il faudrait une intervention chirurgicale!

Le bégaiement, cette affection nerveuse si fréquente, si gênante et si tenace, est curable dans la plupart des cas, grâce aux indications que fournit la phonétique expérimentale, par un heureux mélange de physiothérapie et de psychothérapie; car, encore une fois, tout se tient dans la science, et la méthode la plus sûrement stérile est celle qui consiste à tout séparer et à tout isoler.

La phonétique ayant pour objet non seulement la production et la transmission des sons, mais aussi leur réception, puisque la parole est un moyen de communication et que l'on parle généralement pour être entendu, elle devait forcément s'occuper de l'audition et de ses défectuosités. Elle apporte les moyens de combler les lacunes de l'audition et de rééduquer l'oreille dans un grand nombre de cas.

Leur application à la guerre: le repérage des canons.

Mais voici l'application la plus inattendue. Lorsque éclate la guerre de 1914, l'abbé Rousselot se présente à l'armée, demandant à faire des recherches sur le bruit du canon en vue du repérage. Il n'est pas ingénieur, il n'est pas physicien, il n'a été dans aucune de ces écoles d'où l'on sort avec un diplôme attestant que l'on y a appris ce que tout le monde sait. Il était peut-être naturel que l'homme qui avait consacré sa vie à examiner la voix humaine fût mieux préparé qu'un autre à étudier la voix du canon; mais qui le prouve? Et il porte une soutane! On peut deviner l'accueil qu'il reçoit: "Nous savons tout ce que nous avons besoin de savoir". Il lui faut des semaines de démarches pour obtenir l'autorisation qu'il sollicite. Alors ce vieillard de soixante-huit ans, avec cette ingéniosité sans cesse renouvelée qui est la marque du génie, construit des tambourins à membrane mince, et enregistre directement les vibrations qu'ils éprouvent au bruit du canon. Il étudie les tracés obtenus, les compare entre eux, calcule les courbes vibratoires et arrive à déterminer la position et le calibre de la pièce qui a tiré. Quand plusieurs pièces ont tiré simultanément, il débrouille dans les lignes entremêlées du tracé ce qui revient à chaque pièce et lui est propre. C'est alors que les batteries ennemies sont repérées au premier coup de canon, à la grande stupéfaction des Allemands.

Cela trouvé, va-t-il rentrer chez lui pour prendre un repos bien gagné? Il part pour Toulon, où il veut faire des expériences pour le repérage des sous-marins immergés. Après avoir obtenu difficilement l'autorisation, il installe des microphones dans la coque d'un bateau, et il était en train d'atteindre le but de ses recherches au moment où l'armistice est venu rendre leurs résultats pour le moment inutiles.

Telles furent, brièvement résumées, la vie et l'oeuvre de l'abbé Rousselot.

Maurice GRAMMONT.
(La Revue Universitaire).
prof. de linguistique à la Faculté des Lettres de Montpellier.

Une grosse vérité

De retour d'un voyage dans la région du lac St-Jean, M. Beaudry Leman, gérant général de la Banque Canadienne Nationale, communiquait récemment ses impressions au public par la voie des journaux. Parlant des grands avantages naturels dont jouit cette région et du bel avenir qui l'attend, M. Leman appuie en passant sur une vérité que, pour notre part, nous n'avons cessé de rappeler:

"Avant de quitter le domaine de notre grande industrie nationale, l'agriculture, dit M. Leman, n'est-il pas opportun de relever en passant le préjugé trop répandu que les Canadiens français sont pauvres parce qu'ils ne contrôlent pas les grandes affaires financières, commerciales et industrielles? Il faut admettre qu'ils n'occupent pas dans la haute finance et la grande industrie la première place; mais, d'autre part, n'est-on pas trop souvent influencé par les gros chiffres des dollars concentrés sur un seul établissement industriel, et qui nous font oublier les milliers de petites sommes réparties sur la propriété individuelle et dont le total n'est pas négligeable? Une usine aménagée au coût de dix millions, c'est frappant, c'est imposant; mais dix paroisses d'une évaluation municipale de $2,000,000 chacune représentent bien vingt millions. Pourtant, on s'extasie devant l'une et trop fréquemment on ignore l'autre richesse, souvent plus stable, et qui, pour être répartie, n'en est pas moins saine ni moins solide."

C'est la vérité même! Notre prétendue indigence nous sert trop facilement d'excuse. Même si nous étions aussi pauvres que nous nous efforçons parfois de le faire croire, cela ne nous dispenserait pas de travailler à acquérir la richesse dont nous avons besoin et que nous admirons tant chez les autres. Nous ne sommes plus, loin de là, un peuple pauvre, et M. Leman nous le démontre par a plus b. D'où nous vient alors ce noir pessimisme qui nous fait sans cesse douter de nos forces, nous empêche de nous connaître, nous aveugle sur nos propres ressources, ne nous laissant apercevoir que celles du voisin? Il est excellent que des voix autorisées s'appliquent, ainsi que vient de le faire M. Leman, à nous débarrasser des préjugés dont nous avons été, dans le passé, les propagateurs en même temps que les victimes.—E. M.

(La Rente)

LA TURQUIE MODERNE

CONSTANTINOPLE, 5. — De plus en plus la nouvelle république turque abandonne les vieilles coutumes turques et leur substitue les coutumes eropéennes, pendant que le turban national semble tomber en désuétude. Hier le conseil des commissaires a décrété que tous les officiers doivent s'habiller à la façon européenne et porter des chapeaux. Seuls les prêtres sont autorisés à porter le turban et ils doivent se découvrir dans les bureaux du gouvernement. Le conseil a aussi ordonné la fermeture de tous les couvents de derviches et de semblables institutions et la suppression de tous les ordres religieux dans les limites de la république.

Nous avons à vendre:

$260,000 d'obligations 5%
DES
Soeurs Grises d'Ottawa

du 1er septembre 1925, remboursables en série de 1926 à 1950; coupons payables 1er avril et septembre.

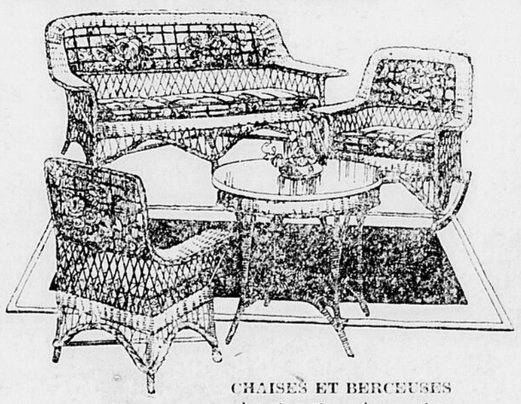
Prix: la parité (100) pour les échéances 1926 à 1936;—99¾ pour les échéances 1937 à 1943;—99½ pour les échéances de 1944 à 1950.

Tous renseignements supplémentaires sur demande.

Versailles Vidricaire Boulais
LIMITÉE
MONTRÉAL TROIS-RIVIÈRES QUÉBEC
BUREAU CHEF:
Imm. Versailles, MONTRÉAL. Tél: M. 7080

Etabli en 1889 — "Le Magasin de Satisfaction d'Ottawa" — Queen 5400

Nous vous invitons à notre exposition de
MEUBLES DE ROTIN



Nous avons dans notre salle d'étalage un vaste assortiment de Meubles de Rotin, tous avec les nouveaux sièges automobile rendant les chaises très confortables et assurant bien des années d'user. Ces splendides meubles de rotin sont tous bien assortis avec les nouvelles couvertures, rayés, tapisserie de soie, mohair et velours broché. Qu'il s'agisse d'une chaise déclassée ou d'un mobilier complet, il nous fera plaisir de vous faire voir ce splendide assortiment.

CHAISES ET BERCEUSES
$15.95 et **$18.50**

MOBILIER DE 3 MORCEAUX
Chaise, Berceuse et Canapé
$80.00

LITS DE SIMMONS
des Plus Confortables

Nous avons une série complète de Lits Simmons fini bois, prix de $9.95 à $38.50, comportant un assortiment d'attrayants modèles pour satisfaire tous les goûts. Ne manquez pas de venir les voir.

PETITS LITS SIMMONS

Notre étalage de Petits Lits comprend une série complète de la manufacture Simmons en divers finis de bois, avec matelas de feutre.

Matelas et Sommiers

Nous vous invitons à venir voir nos Matelas de Feutre et oCton, en une variété de pesanteurs. Prix de
$7.75 à **$38.00**
Sommiers, Prix de
$4.85 à **$16.50**

Mobilier Salle à Manger

Seulement un **Mobilier de Salle à Manger de Noyer Massif**, comportant un buffet de 72 pcs, une table oblongue, chaises recouvertes de cuir solide. Construction McLagan. Une véritable aubaine pour un mobilier de 8 morceaux. Pour écouler à... ... **$189.00**

Vitrine à Porcelaine McLagan déclassée, assortissant très bien un mobilier. Nous le vendrons au prix coûtant.

L. N. POULIN, Limitée

"Trente-Six Ans de Service Fidèle"

LES NOUVELLES DE HULL

LA FÊTE DU TRAVAIL

Les ouvriers ont leur congé légal et annuel lundi. Cette journée est destinée à mettre en évidence l'importance et la noblesse du travail manuel, à l'honorer par le chômage. C'est le jour où il importe de se rappeler plus qu'en tout autre le rôle essentiel qu'il joue dans la société, puisque sans lui aucun autre ne serait possible.

Il ne faut pas faire un culte de la matière, tenter de l'élever, dans l'échelle des valeurs, au-dessus du labeur intellectuel, encore moins au-dessus du spirituel mais il faut bien réfléchir que le travail des mains est à la base même de la vie en ce monde temporel.

Le Christ Lui-même a voulu relever ce travail, méprisé et laissé aux esclaves dans l'antiquité, en se faisant ouvrier. L'Eglise catholique, qu'il a instituée, devait marcher dans la même voie. Non seulement elle a toujours honoré le labeur des bras, non seulement elle a aboli l'esclavage, mais elle s'est toujours appliquée à protéger les travailleurs contre l'exploitation des riches et des puissants, en leur recommandant l'organisation, l'union entre eux, en les aidant à se protéger et à se défendre.

Les ouvriers catholiques, ou, ce qui est mieux, les ouvriers groupés catholiquement sont donc en très bonne posture pour célébrer tout à leur aise la fête du travail. C'est ce que les membres de nos syndicats catholiques s'apprêtent à faire lundi prochain.

Seulement leur célébration ne sera pas de la même nature que celle des unionistes neutres ou athées. Ils ne se contenteront pas de réjouissances ou démonstrations profanes.

Parce que Dieu doit passer avant tout le reste, parce que leur Mère l'Eglise a rendu des services incomparables au monde des travailleurs et ne cesse de vouloir leur procurer des bienfaits inappréciables, ils commenceront leur fête au pied des saints autels. Demain ils iront dans les églises communier et prier, entendre des prédications appropriées au caractère de la journée du lendemain.

Après avoir rempli ces importants devoirs pour tout ouvrier chrétien, ils se livreront à des délassements populaires, qui conviennent à la brièveté du congé et à leurs ressources.

On regrettera peut-être cette année qu'il n'y ait pas de procession du travail dans notre ville, comme par les années passées. Nous espérons tout de même que son absence ne nuira pas au succès de la fête. Une parade est une organisation qui demande beaucoup de temps, d'efforts, d'argent, et la pratique est devenue un peu surannée. Il est peut-être préférable de l'omettre une fois ou l'autre, d'autant plus que nos syndicats ont participé largement à celle faite en juin, lors des grandes fêtes de la ville.

Le programme des attractions se résumera donc à celui des amusements mis à la disposition de tous au Parc Dupuis. Ils pourront occuper agréablement la plus grande partie de la journée.

Il est à croire que nos ouvriers sauront prendre part en masse et aux cérémonies religieuses de demain et aux réjouissances de lundi. Qu'ils le fassent pour rendre hommage à Dieu, qui a institué, bénit et récompense le labeur, même le plus humble, et pour seconder le dévouement de leurs confrères qui ont voulu leur préparer un congé agréable.

Henri LESSARD.

LA COMMISSION SCOLAIRE DECIDE D'OUVRIR CINQ NOUVELLES CLASSES

Cette mesure est exigée par l'accroissement du nombre des élèves — Trois classes seront établies en dehors des écoles, faute de place dans ces dernières — Les titulaires des classes nouvelles.

AVIS DE MOTION

La commission scolaire réunie hier soir a décidé d'ouvrir cinq nouvelles classes, en présence de l'augmentation du nombre des élèves, comparativement à celui de l'an dernier. Deux classes sont requises dans Wrightville, deux dans Notre-Dame et l'autre dans St-Rédempteur. Dans Wrightville et dans St-Rédempteur les écoles n'ont pas l'espace suffisant pour recevoir le surplus des enfants et des locaux seront loués chez des particuliers. Dans Notre-Dame, une classe sera établie à l'école Lecomte et l'autre à l'école Ste-Marie.

Les titulaires des classes nouvelles ont été engagées aussi hier soir. Ce sont Mlles Réna Cousineau, Cécile Bouvrette, qui étaient déjà engagées comme institutrices suppléantes et deviennent régulières, et Mlles Emilia Pilotte, Ida Casagne, Jeanne Desmarais. Mlles Laurette Leduc et Marguerite Proulx sont engagées à la place des deux suppléantes d'abord choisies.

Le président et le secrétaire-trésorier ont été autorisés à faire l'escompte de billets à la Banque Provinciale jusqu'à concurrence de $50,000, pour l'administration des écoles, en attendant la perception des taxes scolaires en décembre prochain. On a décidé également de faire l'achat de deux dactylographes "Underwood" à l'usage des écoles St-Thomas et St-Joseph, où il n'y en a pas en nombre suffisant.

AVIS DE MOTION

M. le curé Carrière, commissaire, a donné avis de motion qu'il proposerait à la prochaine réunion de rescinder une résolution passée en 1919, qui stipulait qu'au collège Notre-Dame seulement fonctionnerait une septième année, que les enfants des autres paroisses seraient obligés de fréquenter, pour y remplacer par une autre qui autorisera l'ouverture d'une septième année dans les écoles des autres paroisses lorsque les circonstances le permettront. Les commissaires paraissent tous favorables à cette substitution.

Une lettre de l'association municipale du quartier un, qui n'a proposé aucun commentaire, proteste contre la re-augmentation du salaire de l'assistant secrétaire-trésorier.

LES INSCRIPTIONS A L'ECOLE TECHNIQUE

Il y a eu au-delà de trente inscriptions jusqu'à ces derniers temps pour les cours réguliers de l'école technique. Vingt-sept des candidats se sont présentés hier pour l'examen d'admission et le directeur de l'école, M. A. Buteau, nous informe que d'après certains résultats de l'examen le niveau des études sera sensiblement supérieur à celui de l'an dernier. Les cours commenceront pour de bon mardi prochain, le 8 septembre.

On poursuit les travaux pour l'installation de la fonderie, et ils seront terminés au cours de ce mois.

POINTE-GATINEAU

PIQUE-NIQUE

La chorale de la Pointe-Gatineau a mis hier soir la dernière main à l'organisation de son grand pique-nique de lundi prochain, au parc Laurier. Tous les paroissiens se montrent enthousiastes à seconder cette initiative et il semble assuré à l'avance que le succès de la fête sera complet. Il y aura concours de roulage des billots, courses en chaloupes, partie de balle au camp à 2 heures, etc.

RETRAITE

Un groupe de retraitants a quitté le village hier soir pour prendre part à la retraite fermée des hommes mariés qui s'est ouverte à la maison du Sacré-Coeur, Hull.

FUNERAILLES

Demain après-midi, à 3 heures, aura lieu l'inhumation de M. Hermas Bourcy, décédé jeudi à l'âge de 36 ans, après le chant d'un libera à l'église.

MONDAINES

M. et Mme W. Gagnon, Mlle Cécile Gagnon, M. et Mme Marius Montsion, leurs trois enfants, Mme H. Dalaire et ses deux enfants, Mme H. Angrignon et son fils Jean-Gaston, de Hull, M. et Mme J. Marchildon, Mlle Juliette Chapleau, des Chutes l'Ecureuil, ont passé quelque temps à Field, les invités de Mlle Emilie Gagné et de M. Adélard Barrette.

La Laiterie de Hull

Le lait est le meilleur aliment reconnu. Pour du lait pur et pasteurisé, demandez le lait de la Laiterie de Hull. Livraison partout dans Hull. Tél. Sher. 4662.



LE REGIMENT DE HULL A MONTREAL

IL FAIT SON EXCURSION ANNUELLE DE TROIS JOURS DANS LA METROPOLE — A L'ARSENAL DE LA RUE CRAIG.

Toutes les unités du régiment de Hull prennent le train à la gare Union d'Ottawa, cet après-midi, à 3.30 heures, pour se rendre à Montréal où ils séjourneront jusqu'à lundi. L'an dernier, le régiment a fait son excursion à Québec.

Les soldats auront leurs quartiers à l'arsenal de la rue Craig. Un intéressant programme a été préparé pour le séjour. Dimanche matin, il y aura cérémonie religieuse pour les soldats dans la grande, vieille et belle église Notre-Dame. L'après-midi, les officiers seront les hôtes de la garnison de Montréal, à l'hôtel Mt-Royal, et la fanfare du régiment participera à la réception.

Il y aura parade militaire et inspection lundi, jour de la fête du travail. Tout est arrangé de façon à ce que soldats et officiers jouissent d'un séjour agréable.

Toutes les unités du régiment sont priées de se rendre aux quartiers-généraux de Hull, à 2.30 heures cet après-midi, pour le départ.

Le retour s'effectuera d'assez bonne heure mardi matin pour que chacun puisse reprendre son travail.

L'EXPOSITION DE MANIWAKI, P. Q.

L'exposition de Maniwaki, sous les auspices de la Société d'Agriculture du comté de Hull, s'ouvrira mardi prochain, le 8 septembre, pour se continuer le lendemain et le surlendemain. On s'attend à une grande affluence de personnes et l'on croit que l'exposition sera plus intéressante et mieux réussie que jamais.

PARTIE DE CARTES LE 14 SEPTEMBRE

Les membres du comité du "constitut" ont tenu une réunion hier soir à la résidence de M. E. Dagenais, 16, rue Lévis, pour l'organisation d'une partie de cartes qui aura lieu le soir du 14 septembre à la salle St-Rédempteur, afin de venir en aide au comité dans son travail. M. D. Joanisse présidait et plusieurs membres étaient présents. M. G. Dagenais agissait comme secrétaire. Différents comités d'organisation ont été formés.

Les prix seront exposés dans la vitrine du magasin de M. E. Duquay, marchand, rue Du Pont. Ils comprendront deux pièces de cinq dollars, en or, comme prix de présence.

ROCKLAND, ONT.

4 SEPT., 1925.

MARIAGES.

Mardi matin dans l'église Ste-Trinité de Rockland a été béni par M. le vicaire Lapointe, le mariage de M. Joseph Leroux, jr. à Mlle Meloche. Durant la messe de mariage il y eut chant avec accompagnement de l'Orgue et du violon. Après la messe, les heureux époux, accompagnés de leurs parents et amis se rendirent chez M. Wilfrid Meloche, Rockland-Est, père de la mariée où eut lieu le dîner et toute la journée se passa dans le plaisir.

Durant la soirée les membres de la fanfare à laquelle faisait partie le marié se réunirent chez M. Meloche et firent entendre leurs plus beaux morceaux de leur répertoire. Mercredi, ils sont partis pour voyage de noces à Montréal et Hawkesbury et à leur retour, ils demeureront au milieu de nous. La mariée était ravissante dans sa jolie toilette de satin blanc. Elle était voilée et portait un joli bouquet de roses blanches. Pour son voyage de noces elle portait un joli costume. Ils reçurent de nombreux et riches cadeaux. Bonheur, longue vie et prospérité à M. et Mme Leroux.

Le même jour M. Victor Groulx conduisait à l'autel, Mlle Rose Lamoureux. La mariée étant enfant de Marie, reçut les honneurs de la Congrégation. La noce se fit toute la journée chez MM. Nap. Lamoureux, père de la mariée et Nap. Groulx, Rockland-est, père du marié. Ils ont reçu de jolis cadeaux. Leurs parents et amis leur souhaitent bonheur et longue vie.

VISITES.

La semaine dernière, M. l'abbé St-Denis, prêtre retiré à Chambly est venu visiter ses parents à Papineauville et à Rockland il visitait les familles Odilon Lépine, J. Tague, F. Simard, J. A. St-Denis. Il était accompagné de sa cousine, Mlle Juliette St-Denis, de Papineauville.

M. et Mme A. Andette, de Montréal étaient de passage ici la semaine dernière, les hôtes de Mme O. Longpré.

Mme M. Ethier et sa fille Mme E. Dassé, sa jeune fille Eliane rendaient visite à leur oncle et tante M. et Mme F.-X. Gagnon ces jours derniers.

M. et Mme P. Périard, de Montréal était en promenade chez leurs enfants il y a quinze jours.

Mme E. Smith, de Toronto est venue passer un mois chez sa mère, Mme F. Mayotte.

M. et Mme E. Gendron sont revenus d'une promenade à Wrightville chez M. A. Périard.

A L'HOPITAL.

M. Hilaire Bédard a passé plusieurs jours à l'hôpital Général de la rue Water, Ottawa pour une amputation à un doigt. Il est maintenant en voie de guérison.

M. et Mme A. Choinières de Grand Bay, Qué., accompagnés de leurs jeunes enfants était en visite chez Mme J. A. Régnier ces jours derniers.

HAWKESBURY

4 SEPT., 1925.

MARIAGES.

15 août: Isaac Belle-Isle, veuf de feu Marie-Louise Joly, fils majeur de Isidore Belle-Isle a épousé Mlle Léocadie Portelance, fille majeure de André Portelance.

25 août: Louis Turpin, fils majeur de Louis Turpin a épousé Mlle Blanche Lafortune, fille majeure de Bruno Lafortune.

LA FETE DU TRAVAIL

PARTIE RELIGIEUSE: Dimanche, le 6 septembre.

Le matin: à 6 hres 45, messe et communion générale au sous-sol de l'église Notre-Dame pour les hommes et les jeunes gens.

Le soir: à 7 heures, cérémonie religieuse à l'église Notre-Dame pour les hommes et les jeunes gens. Il y aura procession du Saint Rosaire, sermon de circonstance, par l'abbé Rodrigue Glaude, curé de Saint-Bonaventure, d'Ottawa, consécration des ouvriers au Sacré-Coeur et Bénédiction du Très Saint-Sacrement.

PARTIE PROFANE: lundi, le 7 septembre — PIQUE-NIQUE ANNUEL AU PARC DUPUIS

Le matin: Partie de balle au camp entre deux équipes d'amateurs: le Wrightville et le St-Henri, à 10 heures.

Le midi: Dîner donné au Parc même par un comité à un prix très populaire.

L'après-midi: Concours et amusements de toutes sortes.

1.—Souque à la corde.
2.—Course d'un mille pour tous.
3.—Course pour fillettes de 12 à 14 ans.
4.—Course pour jeunes filles de 15 à 18 ans.
5.—Course pour dames.
6.—Course pour petits garçons de 12 à 14 ans.
7.—Course pour garçons de 15 à 18 ans.
8.—Concours de tartes aux bleuets.
9.—Course de bric-à-brac.
10.—Course pour hommes gras.
11.—Course à reculons.
12.—Course en allumant la pipe.
13.—Course en sac.
14.—Course aux patates.
15.—Saut en longueur.
16.—Trois pas, un saut.
17.—Saut à la perche.
18.—Lancer la balle.
19.—Lancer le boulet de 16 livres.
20.—Lancer le disque.
21.—Lancer le boulet de 57 livres en hauteur.
22.—Concours de palet.
23.—Concours des bébés.
24.—Concours de grimaces.
25.—Course des comités.
26.—Tir au câble entre pompiers d'Ottawa et de Hull.

N.B.—Le Comité se réserve le droit d'accepter ou de refuser tout concurrent.

Au service du public:—On pourra se procurer à l'endroit du pique-nique à des prix accessibles à tous, la crème glacée, les bonbons, les fruits, les liqueurs douces, etc. Des amusements les plus variés seront à la disposition de tous.

Les prix qui seront distribués aux gagnants dans les jeux et concours sportifs sont exposés dans la vitrine du magasin B. Patry, rue Principale, et en les voyant on peut se rendre compte de leur grand nombre et de leur valeur.

UN MÉTIER ET DE LA SCIENCE SONT GAGES DE SUCCÈS ET D'INDÉPENDANCE

Après avoir éprouvé l'incertain du travail à la journée, avoir souffert de l'insuffisance des salaires que procurent aux grandes usines, les besognes requérant peu d'expérience, salaires encore réduits par les arrêts répétés de la fabrication, bien des jeunes pères de famille regrettent aujourd'hui de ne pas avoir appris un bon métier lorsqu'ils avaient quinze ans.

Ce que l'on gagne d'ordinaire à cet âge, en gardant table et gîte à la maison paternelle, paye quelques nécessités, certains plaisirs; mais après le mariage, la création d'un foyer, la venue des enfants, l'on constate que le salaire du travailleur sans metier déterminé (unskilled) n'augmente guère, est vite débordé par les besoins de la famille. On cherche alors les besognes supplémentaires, on travaille durant ses nuits, traînant, comme un boulet toujours plus lourd le budget du foyer. Et cela résume la vie de combien d'ouvriers!

L'on avait pourtant rêvé une vie plus indépendante, un salaire progressif assurant le bonheur des siens. N'est-ce pas une fatalité qui veut le succès des uns, la faillite des autres, l'aisance ou la gêne? Non! l'on récolte à trente ans ce que l'on a semé à quinze. Et en voyant tant de garçons abandonner trop tôt l'école primaire, sous le désolant prétexte "qu'ils n'aiment plus y aller et préfèrent travailler", il faut s'attendre à ce que la récolte de demain soit la gêne, la misère.

Rares sont les familles obligées de compter sur les maigres revenus d'un enfant de quatorze ans. Le plus souvent "aller travailler" signifie être enfin libre, débarrassé des devoirs et études à domicile, gagner quelques piastres chaque semaine pour sortir le soir, se payer cinéma et cigarettes, participer aux sports, porter des habits qui seront remarqués des petites demoiselles. Il reste trop peu d'argent après cela pour payer à ses familles pension et logis; du reste seuls de rares et excellents fils trouvent à s'acquitter de ce devoir. S'amuser, vivre sans songer au lendemain, comme si des héritages devaient leur échoir, voilà la voie suivie par une trop grande partie de la jeunesse.

Il n'y aurait donc que le religieux, le médecin, l'avocat, le notaire, l'éducateur et autres professionnels qui dussent se préparer à leur carrière par des études, des années de formation et il suffirait à l'ouvrier pour réussir de se lancer à sa fantaisie dans le champ du travail.

Evidemment non! Ceux qui ont réussi au travail ont peiné durant de longues années d'apprentissage, ils ont étudié les problèmes de leur métier, apporté beaucoup d'attention et de réflexion. Combien parmi ces jeunes déserteurs de l'école sont disposés à un tel effort qui dépense d'ailleurs trop les capacités physiques et cérébrales de l'enfant de quatorze ans.

A cet âge, tous les parents devraient le comprendre, l'école est le seul milieu où l'enfant puisse acquérir les connaissances indispensables, développer ses ressources, tout en poursuivant sa croissance physique et se protégeant mieux contre les mauvais exemples de l'usine et du monde.

Là où l'école des métiers fait suite à l'école primaire, comme dans notre ville, le futur travailleur trouve tous les moyens de se préparer à sa vie et de réussir; chose plus difficile aujourd'hui que jadis. Cette école possède dans les principaux métiers, des hommes d'expérience qui ont pour mission de donner à l'apprenti ce qu'ils possèdent. Toutes les connaissances scientifiques, indispensables au métier, sont aussi mises à la portée de l'apprenti, mathématiques, dessin, etc. L'outillage le plus moderne permet l'application de cet ensemble, aide en trois années à former un ouvrier qualifié, ajusteur, fondeur, forgeron, menuisier, modeleur ou électricien.

Ceux qui travaillent déjà peuvent se compléter dans ces mêmes métiers, grâce aux cours du soir. Qui est réellement empêché d'en profiter? Chacun doit, pour réussir, posséder un bon métier, c'est une expérience que plusieurs acquièrent trop tard.

L'école technique met ce métier à la portée de chaque garçon de quinze ans qui veut préparer son avenir. Que tous évitent les amères déceptions de ceux qui s'amusent lorsqu'il faudrait semer pour demain.

BLEZARD VALLEY

4 SEPT., 1925.

La semaine dernière M. le curé Marchand se rendit à North Bay pour sa retraite fermée.

M. et Mme Jos. Larocque et leur fils Hector, Madame Wilfrid Gagné, Mlle Laurence Larocque sont partis pour St-Louis de Lotbinière où ils assisteront aux noces d'or de M. et Mme Hég. Leclerc, père et mère de Mme W. Gagné et de Mme Jos. Larocque. De là, ils se rendront à Québec et à Ste-Anne de Beaupré. Ils visiteront aussi leurs parents à Montréal, Ottawa, Hull et Ste-Cécile de Masham. Le voyage se fait en automobile.

Mlle Cécile Couillard est allée continuer ses études au couvent Notre-Dame de Lourdes de Sturgeon Falls.

Mme Têles Bonin est allée subir une opération à l'hôpital d'Ottawa. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mme Hormidas Ménard et ses trois enfants Germaine, Aline, Marcel sont allés visiter des parents et amis à Ottawa et St-André-Avellin.

M. et Mme Thomas Cloutier annoncent la naissance de leur cinquième enfant baptisée sous le nom de Jeanne-Claire.

M. Louis Richard, de Chicago était en promenade chez sa soeur, Madame Aimé Gagnon la semaine dernière.

Madame Charlie Fortier, de Woman River et Madame Léo McMahon, de Capréol étaient chez leur mère, Madame W. Belcourt, ces jours derniers.

M. et Mme Jean Clayen passèrent quelques jours chez Madame A. Cayen en revenant de leur voyage de noces.

LES ELEVATEURS DE PORTLAND MAINE SERAIENT VENDUS

PORTLAND, 5. — Le chemin de fer National du Canada étudierait le projet de vendre les docks et les élévateurs à grain qu'il possède à Portland, Me., aux directeurs du port de Portland, représentant l'Etat du Maine, si ce dernier veut les acheter et que l'offre est raisonnable. Cette déclaration a été faite par M. S. J. Hungerford, vice-président du réseau national, à des journalistes de Portland, Me, qui l'interrogeait sur l'avenir du terminus ici. M. Hungerford ne voulut pas entrer dans les détails mais ses remarques font croire que les chemins de fer National du Canada seraient prêts à étudier la vente de leur terminus à Portland

IMPOSANTES FUNERAILLES DE M. M. JOANISSE A MANIWAKI

Elles ont eu lieu hier matin en l'église paroissiale qui était abondamment ornée de tentures funèbres. La levée du corps est faite par le R. P. H. Gervais, O. M. I., et le R. P. Chabot, O. M. I., chante le service funèbre.

SYMPATHIES

MANIWAKI, 5 sept., (D. N. C.) Les funérailles de M. Mathias Joanisse, décédé mercredi à Maniwaki à l'âge de 81 ans, ont été célébrées hier matin à 10 heures, de façon fort imposante, en l'église paroissiale. Celle-ci était ornée d'abondantes tentures funèbres et était remplie d'une grande foule de citoyens venus rendre un dernier hommage à ce vieux citoyen de Maniwaki, qui joua un grand rôle dans le développement de la ville et de la région, où il vécut au-delà de quarante ans, et occupa les fonctions publiques de maire de la ville, de préfet du comté de Hull, de juge de paix.

La levée du corps a été faite par le R. P. Henri Gervais, O. M. I., ancien supérieur, et le R. P. Chabot, O. M. I., curé, a officié au service, assisté des Pères H. Morisseau et R. Turcotte, O. M. I., comme diacre et sous-diacre. Le chant a été fait par la chorale paroissiale sous la direction de M. Joseph Roy. Un quatuor a rendu le chant "In Paradisum". Mme Bond, de Bainbridge, touchait l'orgue. Le R. P. Turcotte s'est rendu au cimetière pour bénir la fosse. Les magasins de la ville ont été fermés pour le temps des funérailles, en signe de deuil public.

Outre son épouse le défunt laisse dix fils, MM. Edmond, Oscar, Lorenzo, Arthur, Emile, Hector, Albert, Palma, Joseph, Ronald Joanisse, une fille, Mme P. Hamelin, de l'Esturgeon, un beau-fils, le député R. M. Gendron, dix-neuf petits-enfants et treize arrière petits-enfants.

La dépouille mortelle était portée par les fils du défunt, et dans le cortège on remarquait son beau-frère, M. J. Charron, de Rockland, son gendre, M. P. Hamelin, ses petits-enfants, J. Joanisse, J. Gendron, B. Joanisse, F. Joanisse, ses neveux, J. E. D. Caron, Ths. Moncion, de Hull.

LE CORTEGE

On remarquait aussi MM. le Dr E. Besner, J. D. Morin, I. St-Pierre, shérif, Dr I. Mulligan, A. Provost, D. Clément, T. W. Perras, maire de Gracefield, J. Patry, J. B. Marleau, H. Bélanger, P. E. Turgeon, O. Thériault, L. Levesque, A. A. Legault, avocat, maire de Maniwaki et préfet du comté de Hull, J. B. Patry, H. Pelletier, J. Henderson, A. Nault, ces quatre derniers conseillers à Maniwaki, A. Roy, C. Logue, J. Danovan, D. Kavanaugh, N. Vaillancourt, J. Levasseur, N. Poirier, le notaire T. Lacoursière, A. Noël, E. Gauthier, A. Chénier, J. Quaile, W. Smith, F. Bennett, M. Boyle, J. Miller, P. Mathieu, W. McShaffery, J. Moore, T. H. Fitzgerald, W. McCaffery, S. Martineau, P. Morin, le notaire Bouchard, les religieuses et élèves du couvent St-Joseph, les Soeurs Grises de l'hôpital St-Joseph, de Maniwaki, et un grand nombre d'autres.

OFFRANDES DE MESSES

Mme J. B. Clément, la famille et Mme Martin, les employés de la maison Provost et Allard, Ottawa, le notaire Lacoursière, M. E. Lessard, la famille Kavanaugh, J. D. Morin, Mlle M. Lanigan, MM. et Mmes A. Chénier, J. Levasseur, M. P. E. Turgeon, Mme A. Rochon, M. A. Roy et sa famille, MM. et Mmes P. Lauriau, J. H. Poirier, A. Michaud, la maison S. J. Major, Ottawa, le notaire A. Bouchard, MM. et Mmes N. Poirier, J. B. Nault, Bond, J. B. Patry, P. Valentine, E. Gauthier, L. Levesque, L. Campeau, Mlle Quaile, M. T. Calvé, Mme A. Roy, M. H. Bélanger, le Dr et Mme Besner, Mlle G. Fontaine, le notaire F. A. Labelle, le notaire E. Laliberté, M. V. Lanthier, Mlles Lacoursière, M. J. E. D. Caron.

BOUQUETS SPIRITUELS

Les Révérendes Soeurs de l'hôpital, MM. et Mmes H. Ledoux, A. Bigonesse, N. Vaillancourt, T. Moncion, P. Hamelin, les familles T. Moran, J. Patry, E. Lahaie, les religieuses et les élèves du couvent St-Joseph, Mlles G. Hamelin, M. A. Hamelin, Mme P. Provencher, de Warwick.

TRIBUTS FLORAUX

Des gerbes: Mlle F. Behan, M. T. Calvé; couronnes; la famille Gendron, M. et Mme C. E. Logue, Donovan Bros; croix: les enfants du défunt, le conseil de ville de Maniwaki, M. F. W. Perras, Mlle A. Lamothe; une ancre: le conseil du comité de Hull.

MESSAGES

Les députés J. R. Lafond, H. A. Fortier, le shérif I. St-Pierre, le régistrateur L. de G. Raby, M. et Mme R. Laurier, le notaire F. A. Labelle, MM. A. Fournier, P. Caron, L. N. Roy, T. Tremblay, L. Moncion, J. J. Grimes, Mme J. P. Lemieux, Mlles Lacoursière, Mlles A. et Y. Gratton.

CONCERT DE LA FANFARE DE HULL

La fanfare du régiment de Hull qui accompagne le régiment dans son excursion de trois jours à Montréal, donnera un concert demain après-midi, de 3 à 5 heures, à l'hôtel Mont-Royal. Le poste de radio CNRM l'irradiera. La fanfare sera sous la direction de M. Louis Durocher.

IROQUOIS FALLS

4 SEPTEMBRE, 1925.

MARIAGE.

Mardi le 18 août fut béni dans l'église Ste-Anne d'Iroquois Falls par le R. P. Pelletier, le mariage de M. Paul-Emile Parent, fils de M. et Mme Isidore Parent, d'Ansonville à Mlle Géraldine Lepage, fille de feu Alex. Lepage et de Mme Lepage, Buckingham. La mariée était accompagnée de son frère, M. Napoléon Lepage et M. Parent servait de témoin à son fils. La mariée portait un riche costume ensemble couleur rouille avec un magnifique chapeau de la même nuance. Son bouquet était de fleurs naturelles, composé de grosses roses blanches et de muguet. Après le mariage chez M. Nap. Lepage le dîner fut servi et le souper chez M. Isidore Parent, père du marié à Ansonville. Aux nouveaux époux, joie, bonheur et longue vie. Les mariés ont reçu de nombreux et riches cadeaux. Ils demeureront à Ansonville.

DIVERS.

M. Honorius Chalut et M. Alcide Dalbec ont fait l'acquisition de chacun une jolie automobile Star fermé.

Mme Napoléon Lepage est partie samedi pour aller visiter sa soeur à Cochrane, Mme James Tole.

Nous avons enfin une statue de Ste-Anne pour notre église.

Lundi le 31 août un groupe de parents et amis se rendirent chez M. Palma Lepage pour fêter son 28ème anniversaire de naissance. Une adresse fut lue par M. Eugène Forget. On lui présenta un magnifique service à barbe. Il y eut chant, musiquet, etc.

REMERCIEMENTS DE LA FAMILLE MELOCHE

La famille Meloche, de la rue Pinhey, remercie très sincèrement toutes les personnes qui lui ont aidé à retrouver le cadavre de son fils Joseph, noyé accidentellement et lui ont offert de la sympathie à l'occasion de cette cruelle épreuve, soit par offrandes mortuaires, témoignages de sympathie, visites à la dépouille et assistance aux funérailles.

AMELIORATIONS TELEPHONIQUES A PEMBROKE

La construction d'une ligne de téléphone à longue distance de Pembroke à Mattawa va son train. Des bureaux ont déjà été ouverts à Chalk River et à Moore Lake, et on s'attend à ce que de semblables bureaux soient prêts pour le 15 septembre à Stonecliff. Deux Rivières et Klock et à ce que la ligne soit installée à Mattawa vers le milieu du mois.

Cette ligne reliera la brèche qui existait entre Pembroke et Mattawa. Des communications dans les deux directions entre le district de North Bay et le territoire de la vallée d'Ottawa seront matériellement établies, quand jusqu'ici ces communications devaient se faire par une voie détournée.

L'INDISCRÉTION DES IMPÔTS

LA LISTE DES IMPOTS AUX ETATS-UNIS REVELE DE NOUVEAUX DETAILS SUR LES GROSSES FORTUNES.— L'ETAT DE NEW-YORK PAIE UN TIERS DES TAXES DU PAYS.

WASHINGTON, 5.—Les rapports arrivant de toutes les parties du territoire, où les bureaux des receveurs des contributions ont été ouverts à toute personne désireuse d'avoir des renseignements concernant l'impôt sur le revenu payé en 1924, font ressortir de plus en plus la place importante occupée par la ville et l'Etat de New-York.

Près de 500 millions de dollars d'impôts, soit près d'un tiers du total général, ont été payés par l'Etat de New-York seul. La ville de New-York a enregistré plus d'un million de déclarations d'impôt, dont 875,000 dans Brooklyn et les deux districts de Manhattan, et le reste dans le Bronx.

Le deuxième district de Manhattan, couvrant la partie située au sud de la 23e rue, a fourni le plus grand nombre de contribuables de tous les Etats de l'Union.

On a publié de nouvelles listes de paiements, sur lesquelles on relève M. Edward W. Browning, qui a versé 6,555 dollars; M. James W. Gerard, ancien ambassadeur, qui a versé 21,242 dollars, et Mischa Elman, le violoniste, qui a payé 1,747 dollars.

M. Grover Whalen a été imposé pour 1,043 dollars et M. Georges W. Olvany, leader de Tammany, pour 1,068. M. James A. Foley, substitut, n'a payé que $3.41.

Childs et Co., et les compagnies annexes, ont payé 243,672 dollars; Borden & Co. et les compagnies annexes, 587,970 dolalrs; les First National Pictures, la compagnie de cinéma, 271,867 dollars; Irene H. Given, No. 755 Park avenue, 106,402 dollars.

Les livres des receveurs seront ouverts, dans les trois districts de la cité, de 9 heures du matin à 9 heures du soir pendant un mois. Passé ce délai, ils pourront être consultés trois jours par semaine, pendant trois heures chaque jour. On ne pense pas que les personnes qui viendront les consulter soient nombreuses.

MAGASINEZ dans la VILLE des BAS PRIX

Les tramways quittent le Château Laurier, Ottawa, à toutes les quelques minutes, directement pour le centre de l'Arrondissement Commercial de Hull.

Tramways — Energie — Lumière

LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE HULL

117, rue Principale, Hull — Téléphone: Sher. 1660

VENTE DE 8 JOURS

L'épargne est à votre portée. Il suffit de savoir choisir les occasions qui se présentent. Nous vous offrons l'un des plus considérables assortiments de chaussures de qualité dans Hull, à des prix qui vous permettront de mettre vos dollars à profit. Consultez-nous avant d'acheter vos chaussures d'automne et d'hiver.

Pour Dames

Souliers en cuir verni. Les plus nouveaux styles, talons bas et hauts. Pointures 2½ à 7. Valeur de $3.50, pour **$2.75**

Pour Garçons

60 paires de bottines en cuir solide avec talons de caoutchouc. Pointures 11 à 13. Valeur de $2.75, pour **$2.19**

Pointures de 1 à 5. Valeur de $3.00, pour **$2.49**



Pour Hommes

Bottines en cuir solide, noires et brunes. Dans les pointures de 5½ à 9. Divisées en deux lots:

1er LOT

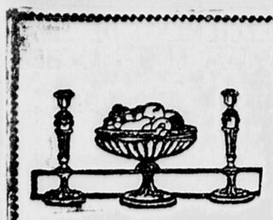
Valeur de $4.50, pour **$3.75**

Valeur de $5.00, pour **$4.25**

REDUCTIONS SENSATIONNELLES SUR TOUTES NOS LIGNES DE CHAUSSURES. FAITES-EN VOTRE PROFIT.

Mlle M. SHEA

215, rue Champlain, Hull — Tél: Sh. 4092



Madame et Mademoiselle



LA LETTRE DE TANTE FRIDOLINE

LA SURVEILLANCE DES EXTERNES

Dans la plupart des couvents, les classes sont maintenant ouvertes. Pour la plupart, les élèves ont repris le chemin du couvent où elles acquièrent la science qui fera d'elles des personnes d'élite.

J'aimerais à entretenir les mères de famille aujourd'hui d'un sujet fort important et qui est toujours d'actualité. Je veux parler des mères qui envoient leurs filles comme externes dans les couvents et pensionnats.

C'est un privilège qui est accordé par diverses institutions qui permettent à des parents d'envoyer leurs enfants comme externes seulement. Il est évident que, dans un pareil cas, les bonnes religieuses n'ont pas la responsabilité entière de ces enfants. Les parents doivent exercer une étroite surveillance sur elles quand elles sont en dehors des murs du couvent.

En quoi consiste cette surveillance? Est-il suffisant pour les parents de voir à ce que leurs fillettes fassent bien leurs devoirs et apprennent bien leurs leçons? Non. La surveillance doit s'étendre à toutes les actions des adolescentes. Et ceci n'est pas peu dire.

Tout d'abord, les parents doivent être au courant des allées et venues de leurs fillettes. Il est de leur devoir de connaître leurs petites compagnes, de savoir à quelle famille elles appartiennent et d'approfondir, en un mot, leur caractère. On ne confie pas impunément des enfants à des personnes légères et malicieuses.

Les parents ne doivent pas, non plus, permettre à leurs fillettes de sortir le soir sans être accompagnées par des personnes responsables. Les événements de chaque jour nous apprennent de tristes expériences et une mère de famille devrait réfléchir avant de céder devant les supplications de sa fille. On comprend facilement qu'un oiseau tente toujours de s'envoler de la cage, mais il ne sait jamais ce qui l'attend. Ainsi en est-il des jeunes filles qui veulent s'émanciper trop tôt.

Votre fille a besoin de récréations. Il faut donc que vous l'aidiez par tous les moyens à aimer la maison, en l'intéressant à mille choses diverses et en lui procurant des amusements sains et de bon aloi.

Ne permettez pas à votre fillette de devenir une petite garçonnière. Elle perdra tout son charme et la grâce de sa jeunesse en souffrira. Habituez-la, dès le plus bas âge, à développer sa féminité et à rester femme dans toute l'acceptation du terme.

Vous aimez votre enfant: encouragez-la de toute façon à bien accomplir ses devoirs afin qu'elle fasse sa marque en classe. Elle mettra bientôt tout son coeur à l'étude et remportera sûrement des succès qui vous réconforteront.

Une jeune fille qui va encore au couvent ne court pas les bals et ne fréquente pas les salles de danse. On connaît la sévérité de notre sainte mère l'Eglise à ce sujet. Nous reconnaissons que le Souverain Pontife agit en connaissance de cause. Pourtant, on a vu dans le passé des violations flagrantes de cette direction de l'Eglise. Une mère qui permet à sa bambine de s'exposer ainsi est gravement coupable et s'il lui arrive malheur, elle n'a qu'à dire son "Mea culpa".

Il faut seconder les efforts des bonnes religieuses qui travaillent sans répit à la bonne formation de vos enfants. Il faut que vous soyiez du même avis qu'elles et ne point contredire le soir, chez vous, les enseignements que les enfants ont reçus dans la journée.

Soyez fermes, énergiques et courageuses. Après tout, vous voulez le bonheur de vos enfants. Pour cela, vous les confiez à des maîtresses qui ont fait leurs preuves. Sachez donc soutenir leur autorité.

Enfin, une jeune fille qui va au couvent ne doit pas veiller jusqu'à des heures indues. Pour qu'elle ait la tête reposée et la mémoire fraîche, le lendemain matin, il est de la plus stricte nécessité qu'elle se couche à une heure raisonnable.

Souhaitons qu'au début de cette année scolaire, nos bonnes mères de famille sauront se rappeler ces quelques préceptes. L'avenir et la formation intellectuelle des jeunes filles en dépendent.

TANTE FRIDOLINE.

LORSQUE L'HEURE VIENDRA...

Lorsque l'heure viendra pour moi de disparaître
Sous la dalle en granit ou sous le gazon vert,
Roulez mon vieux fauteuil au coin de la fenêtre,
Car je voudrais mourir en regardant la mer;

Puis, décrochant du mur la douce croix divine
Où me sourit, toujours, le grand Consolateur,
Glissez-la dans mes doigts crispés sur ma poitrine,
Car je voudrais mourir en l'ayant sur mon coeur;

Et priez pour que Dieu me prenne à l'heure exquise
Où le soleil descend derrière les palus,
A l'heure où tinte, au loin, la cloche de l'église,
Car je voudrais mourir au son de l'angélus.

Théodore BOTREL.



Un des jolis manteaux tailleurs qui seront en vogue cet automne.

CHEZ LES ANCETRES

A leur arrivée au pays, nos ancêtres souffrirent de toute manière; notamment ils souffrirent du climat, de l'isolement, des alarmes causées par les incursions des Iroquois, et plus tard des malheurs de la guerre avec les Anglais.

Or, en repassant en esprit toutes ces diverses causes de souffrances des colons français en Canada, il serait intéressant de considérer l'histoire intime du Canada, non plus seulement les découvertes et les batailles, mais la vie des Canadiens eux mêmes à leurs foyers. Ce serait une excellente manière de puiser dans le passé des leçons de courage pour le présent, de comprendre au prix de quelles souffrances nos ancêtres nous ont légué tout ce qu'ils nous ont transmis notre sol défriché, nos traditions chrétiennes, et notre nationalité.

Aux foyers des ancêtres nous voudrions y montrer "chez elle" la mère canadienne.

Nous voudrions faire voir ce qu'elles ont été dignes élèves d'une Marie de l'Incarnation et d'une Marguerite Bourgeoys, émules, selon les mille incidents de la vie quotidienne d'une Jeanne Leber ou d'une Madeleine de Verchères. Nous voudrions pour cela reconstruire de notre mieux nos foyers canadiens à l'époque des martyrs, des alarmes et des famines.

Pour aujourd'hui la rudesse de notre climat nous suggèrera ces lignes qui suivent.

Nous avons déjà touché à ce sujet dans un de nos articles en parlant des cheminées du temps passé. Nous ajouterons quelques remarques.

Il est certain que nos hivers canadiens d'aujourd'hui sont moins rigoureux que ceux du XVIIe siècle, vu que dans ce temps là le pays était tout couvert de bois. Déjà de son temps la Mère Marie de l'Incarnation remarquait une amélioration dans le climat du pays.

Ensuite, les colons venus de France n'étaient pas acclimatés ici. Leurs coutumes ne l'était pas non plus, et ce n'est que petit à petit qu'ils modifièrent leur façon de se vêtir et de se loger: ainsi, autrefois les maisons n'avaient que des chassis simples, les contrevents étant à la place des chassis de dehors.

Lutter contre le froid supposa maints travaux masculins, comme dans construction de la maison et l'apport du bois de chauffage. Là encore les vieilles traines à bâtons ont dénoté un progrès quand elles sont arrivées. Mais après tout, le bois était proche et abondant, et, comparée à la tâche des hommes, celle des femmes a été certainement beaucoup considérable dans la lutte contre nos froids glaciaux. Que penser, en effet des soucis des mères de famille d'alors pour trouver et confectionner de quoi ce vêtir, elles, leurs maris, et les enfants nombreux.

Longtemps on fit tout venir le vêtement de France, réservant la terre en culture pour le blé. Ce fut surtout après la capture de la "Seine" qu'il y eut en Canada un mouvement intense pour s'afranchir de la France à ce point de vue économique. Et on sait comment on y parvint puisqu'au milieu du siècle dernier la plupart de nos cultivateurs étaient vêtus de tissus fabriqués au pays.

LE SONNEUR.

JE NE SUIS PAS A LA MODE!...

Vous ne le saviez pas mes amis lecteurs car vous ne connaissez pas celle qui se cache sous le pseudo d'Hélène Françoise. Moi-même j'ai feint de l'ignorer jusqu'à ces jours derniers où une jeune fille gamine et frivole vint me crier en pleine figure: vous n'êtes pas à la mode. La belle affaire! Ce faisant, prétend-elle m'humilier? peut-être. Si oui, elle a fait fausse route car je ne rougis pas d'avouer qu'elle avait raison et m'en glorifie au contraire risquant ainsi d'être trouvée "vieux jeu ou arriérée".

Non je ne suis pas à la mode car mes cheveux tout courts qu'ils sont ne sont pas taillés " à la garçonne ou shingle": je ne me fais pas une tête de caniche et ne cherche pas chaque jour un nouveau genre de coiffure...

Je ne suis pas à la mode car j'ignore tout cosmétique et ne porte dans mon corsage ni houppe ni poudre pour être ainsi à même de me blanchir le bout du nez plus souvent...

Je ne suis pas à la mode car mes robes sont trop longues. Pensez-donc, elles sont à dix pouces de terre alors que beaucoup les portent à douze, treize et même quatorze pouces. Peut-être croient-elles pouvoir ainsi dissimuler un certain nombre de printemps trop lourds pour leurs épaules...

Je ne suis pas à la mode car mes robes ont des manches qui couvrent même les poignets, horreur! et n'ont pas de ces encolures larges et trop basses qui répugnent mais elles me permettent de rencontrer les membres du clergé ou d'aller chez des religieux sans que ceux-ci soient forcés de me donner une épingle...

Je ne suis pas à la mode car je ne porte pas de ces voiles ou de ces étoffes transparentes qui laissent deviner (quand ils ne les laissent pas voir) de ces laideurs qui devraient rester ignorées ou oubliées...

Je ne suis pas à la mode car je ne porte pas de ces toilettes excentriques qui attirent à celle qui les revêt le blâme et la critique; je passe sous silence ces couleurs en vogue, laides à faire crier car si elles choquent et pèchent au point de vue esthétique, elles n'outragent pas la morale...

Je m'arrête car tous actuellement savent que je ne suis pas à la mode et cependant dans mon gros bon sens que plusieurs appelleront peut-être de l'entêtement je dis et répète: je ne suis et ne serai pas à la mode. Celles qui me ressembleront, car Dieu merci je ne suis pas la seule à agir ainsi, sauront me comprendre et m'approuver.', je fais fi de l'opinion des autres!

Hélène Françoise.

26 septembre, 1925.

D'abord les médecins— PUIS UN SPECIALISTE DES MALADIES DE LA PEAU, *Puis* une bouteille de D.D.D.

Pour le bien de ceux qui souffrent de la peau, nous publierons chaque semaine dans cette section quelques mots écrits par des Canadiens—quelques-uns éminents—des attestations sincères de personnes qui ont été soulagées de terribles souffrances.

Voici un passage détaché d'une lettre de M. J. W. Corns, 333 Melbourne Ave., Toronto. C'est une personnalité de premier ordre. "J'ai souffert deux ans d'eczéma aux jambes et aux chevilles. Je me fis traiter par deux ou trois médecins. Je consultai un spécialiste des maladies de la peau. Je n'obtins aucun résultat. Je fis usage d'une bouteille d'une piastre de D.D.D.—c'est tout. Aujourd'hui, je suis parfaitement bien."

Si vous désirez faire l'essai d'une bouteille de cette Ordonnance que M. Corns trouve si remarquable, nous vous garantirons qu'elle vous procurera un soulagement, ou nous vous rembourserons. *Faites disparaître aujourd'hui même cette démangeaison.* $1.00 la bouteille. Essayez aussi le savon D.D.D.

D.D.D.

La lotion pour les maladies de la peau

COIFFEURS POUR DAMES

Le métier, bien décadant dans les vingt-cinq dernières années du XIXe siècle, redevenu prospère aux approches de l'"Exposition universelle de 1900", continue de florir aujourd'hui. Combien de salons spéciaux se sont ouverts, rien qu'à Paris, depuis la guerre? Il faudrait remonter en l'an de grâce 1769 pour en dénombrer relativement autant. On en comptait alors près de 1,200, réunis en corporation, et qui obéissaient à cette aimable profession de foi: "Par les talents qui nous sont propres, nous donnons des grâces nouvelles à la beauté que chante le poète. Si la chevelure de Bérénice a été mise au rang des astres, qui vous dira qu'elle n'a pas eu besoin de notre secours? Un front plus ou moins large, un visage plus ou moins rond demandent des traitements différents. Partout, il faut embellir la nature ou réparer ses disgrâces. Il convient encore de concilier avec le ton de la chair la couleur sous laquelle l'accommodage doit être présenté. C'est ici l'art du peintre. Il faut connaître les nuances, l'usage du clair-obscur et la distribution des ombres pour donner plus de vie au teint et plus d'expression aux grâces. Quelquefois, la blancheur de la peau sera relevée par la teinte rembrunie de la chevelure et l'éclat trop vif de la blonde sera modéré par la couleur cendrée dont nous revêtirons ses cheveux..." Qu'en termes galants ces choses étaient dites! Et comme on comprend que les coiffeurs d'alors tinssent à leur titre délicieusement suranné d'artistes capillaires!

PRALINE

Voilà un bonbon (amande rissolée dans du sucre) fort apprécié! Il doit son nom au maréchal de Praslin (1578-1675), dont le cuisinier inventa cette préparation.

PERSIENNE

Ce nom d'une sorte de contrevent a une origine historique. Son usage est en effet venu de Perse en Orient. Au XVIIe siècle, on disait "persien" pour "persan".

LES ENFANTS CRIENT POUR AVOIR DU "CASTORIA"

Un substitut inoffensif pour Huile de Ricin, Parégorique, Pastilles et Sirops Calmants—Pas de Narcotiques!

Mère! Le Castoria de Fletcher sert depuis plus de 30 ans à soulager les bébés et les enfants de la Constipation, de la Flatulence, des Coliques et de la Diarrhée; chassant la Fièvre qui s'ensuit, et, en régularisant l'Estomac et les intestins, il stimule l'assimilation de la Nourriture: assurant un sommeil naturel sans narcotiques. Le véritable porte la signature de

Chas. H. Fletcher.



La Nourriture idéale pour les Bébés

— Elle fortifie et facilite la croissance.



PEPTONINE



Encore ce Mal de Tête!

qui vous a fait tant souffrir. Encore cette douleur d'abord sourde et continue, énervante et agaçante dont l'intensité augmente, sous forme d'éclairs lancinants ou de battements pénibles, principalement au-dessus des orbites.

Vous voulez qu'il se passe le plutôt possible n'est-ce pas? et bien employez tout de suite les

CACHETS GAUVIN

et rapidement vos douleurs disparaitront. Employez-les contre les indigestions, la fièvre, la migraine, la grippe, les douleurs rhumatismales et névralgiques et toutes les douleurs; ils sont d'une efficacité absolue et tout à fait inoffensifs. En vente partout: 25c la boite.

J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste, MONTREAL

CACHETS GAUVIN *Pour le Mal de Tête*



Pour la propreté hygiénique

Pour rendre chaudrons et casseroles d'une propreté hygiénique, il n'y a rien comme

Old Dutch

Ne laisse aucune trace de savon, ni de caustique ni d'alcali. Ses douces particules floconneuses nettoient mieux et avec moins d'efforts. Epargne du temps, de l'argent et du travail. Les fabricants d'objets en aluminium Wear-Ever et Duro recommandent le nettoyeur Old Dutch pour le nettoyage de leurs ustensiles.

Fabrication Canadienne

SANTAL MIDY CAPSULES

Soulage promptement et sans danger le CATARRHE de la VESSIE et ses suites. Les Capsules portent le nom MIDY. Se méfier des contrefaçons. Toutes les Pharmacies.



MAUX DE TETE

Vos yeux en sont peut-être la cause. Consultez

A. M. BELANGER

Optométriste
Spécialiste pour la Vue
561, rue Sussex - Ottawa

Téléphone: Q. 1188

Ottawa Dairy

Crème Glacée—Q. 161
Lait sain et nutritif.
Beurre propre et hygiénique.
Crème glacée délicieuse et appétissante.

HOTEL CONTINENTAL
BROADWAY AND 41st ST.
NEW YORK
CENTER OF NEW YORK'S ACTIVITIES
ROOM WITH BATH $3 AND $3.50

SONNET

Oh! se souvenir
D'une fleur d'aurore
Qui se décolore
Sans oser mourir!

N'est-ce point mentir
De songer encore
Qu'il en puisse éclore
Un dernier désir?

Mais les maux des autres
Ressemblent aux nôtres.
Ah! croyons tout bas

Qu'une âme meilleure
A nos côtés pleure
Et ne se plaint pas!

René PONTHIERE.

LES COULEURS

Les couleurs font presque toujours la nouveauté des robes et suffisent à leur donner ce cachet duquel nous sommes éprises. Les tons pastel, beige naturel, sable nous feront ainsi fort heureusement oublier le noir ou les coloris sombres. Dans le voile de soie surtout, nous trouverons des nuances douces: le bleu pervenche, le tilleul, le bois de rose harmonieux et féminins.

UNE FEMME D'ONTARIO RECOUVRE SA SANTE

Désire que les autres connaissent le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham



Mount Forest, Ont. — "Avant de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, j'étais faible et maladive. Je demeurais alors à Ailsa Craig, et un jour une amie vint et raconta son expérience avec le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et me conseilla d'en prendre une bouteille, ce que j'ai fait. Je devins plus forte et les douleurs cessèrent. Je suis contente d'avoir connu ce remède, et je pense qu'il est sans égal pour les femmes qui ont des maux de ce genre. Je ne puis trop hautement louer le Composé Végétal pour le bien qu'il m'a fait. Dès que je connais une femme qui souffre, je suis contente de lui en parler."—Mme Wm. Ridsdale, R.R. No. 1, Mount Forest, Ontario.

Les femmes de tout le Dominion trouvent la santé dans le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Nous n'employons dans sa préparation aucune drogue nuisible—des racines et herbages seulement—et on peut le prendre en toute sureté, même la mère qui allaite. Tous les pharmaciens le vendent.

Le Cordon Bleu

COEURS DE CELERI A LA PARISIENNE

Faites bouillir trois pieds de céleri durant 10 minutes. Laissez refroidir puis placez dans une sauce préparée de la manière suivante: Une cuillerée de moutarde, du sel et du poivre, trois cuillerées d'huile d'olive, et quatre filets d'anchois.

CERVELLES DE VEAU A LA MILANAISE

Faites cuire les cervelles puis roulez-les dans de la farine après les avoir laissées tremper dans des oeufs et saupoudrées de graines de biscuits. Laissez rôtir tranquillement jusqu'à ce qu'elles brunissent. Placez sur un plat et garnissez avec une sauce à la milanaise préparée de la manière suivante: —cassez du spaghetti en petits morceaux très fins que vous mélangerez avec du bouillon aux tomates, des truffes, des champignons et de la langue.

(Courtoisie du service des wagons restaurants du Chemin de fer national du Canada).

LA CHALEUR DES ETOFFES

C'est une erreur assez commune de croire qu'un vêtement est d'autant plus chaud que son tissu, étant plus serré, se laisse moins pénétrer par l'air extérieur.

Etant donnés les divers tissus suivants, dont le plus poreux est la flanelle, le docteur de Pettenofer s'est livré à un examen approfondi du degré de porosité de chacun de ces tissus; et, figurant celui de flanelle par le chiffre 100, il a trouvé les proportions suivantes:

Flanelle	100
Toile de moyenne finesse	58
Peau de daim	58
Peau de chamois	51
Soie	40
Cuir tanné	1

D'où il suit que si la chaleur d'un vêtement était en proportion de son imperméabilité à l'air, les gants de chevreau seraient cent fois plus chauds que la flanelle. L'expérience suffit à bien démontrer la fausseté d'une pareille supposition. La grande question de la chaleur des tissus, c'est donc leur bonne ventilation.

Un courant d'air passe à travers nos vêtements dont l'importance, de même que dans la ventilation ordinaire, dépend de la formation des mailles du réseau, de la différence de la température entre l'air extérieur et l'air intérieur, et la vélocité de l'atmosphère ambiante.

Les vêtements donc, nous sont nécessaires, non pour empêcher l'admission de l'air, mais pour la régulariser, de manière que le système nerveux ne se trouve pas trop sensiblement affecté par les variations de température.

Pour toutes ces considérations, vous ne pouvez prévoir, sur ce sujet, qu'une question à laquelle nous répondrons: "Portez de la laine".

La toile retient l'humidité de la transpiration, de sorte que, si vous portez plusieurs jour la même chemise, vous éprouverez à la fin une sensation de fraicheur qui indiquera l'obstruction de la circulation.

Mais la laine — la flanelle — absorbe la transpiration sans obstruer les pores et, par la douce chaleur qu'elle entretient à la peau, s'oppose à son brusque refroidissement. Le coton, lui, accroit la chaleur et, par suite, la transpiration.

LA VIE

La vie ne nous retient que par des promesses jamais tenues, des désirs qui ne seront jamais satisfaits, et sont, par conséquent, des semences pour les désillusions et les douleurs à venir. Les biens les plus souhaités n'arrivent point, ou, s'ils arrivent ce n'est ni dans le moment ni dans les circonstances où ils nous auraient rendus heureux. La vie galope à cheval, le bonheur se traîne à pied. Il nous rejoint trop tard avec une figure ironique.

L'abbé Henry BOLO.

ENQUETE DE TANTE FRIDOLINE

EST-ON PLUS HEUREUX À LA VILLE QU'À LA CAMPAGNE?

Voici le sujet d'enquête que je propose à toutes les aimables lectrices de cette page. C'est une question qui a fait le sujet de bien des débats et qui n'a vraiment jamais été solutionnée. Nul doute que toutes voudront faire connaître leur opinion. Je publierai avec plaisir toutes les communications qui me parviendront.

TANTE FRIDOLINE.

PILULES MORO

Pour les HOMMES

Recommandées à tous les hommes fatigués, épuisés et souffrants



M. PHILIAS LEBLANC, St-Jérome, P. Q.

"Je souffrais de constipation; j'avais aussi des maux de reins qui m'enpêchaient souvent de dormir. Le matin, n'étant pas suffisamment reposé, je ne me sentais pas disposé pour l'ouvrage. Mon médecin, que j'avais consulté à ce sujet, m'a recommandé les Pilules Moro que j'ai prises aussitôt. J'en ai obtenu de bons résultats. Je me suis trouvé plus fort après quelques semaines, plus à l'aise ensuite et sans aucune raideur des reins, enfin, très bien". M. Philias Leblanc, St-Jérôme, P. Q.

Il y a bien des hommes fatigués et malades. La plupart souffrent des reins et leurs douleurs minent tout leur organisme. Il vaut toujours mieux combattre le mal dès le début. Quelques boîtes de Pilules Moro prises à la première attaque exempteront bien des souffrances et assureront la santé future.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, St-Denis, Montréal.

GYPROC

Produit canadien manufacturé par des ouvriers canadiens ----

A l'EPREUVE du FEU et du SON --- Meilleur marché que le bois

Pas une autre planche murale ne peut s'y comparer pour ce qui est de la qualité, de la durabilité et de l'efficacité.

La planche mural Gyproc est la seule que les constructeurs ou entrepreneurs devraient acheter. Elle peut servir pour l'intérieur et l'extérieur, peut être plâtré, peinturée ou tapissée. C'est une splendide planche murale. Venez la voir et procurez-vous une de nos circulaires.

10,000 enfants ont répondu à notre annonce de samedi dernier. Ce fut merveilleux, surprenant. Tous s'en retournèrent satisfaits.

The Ottawa Fireproof Supply Co.

539, rue Sussex Ottawa. Téléphone: Rideau 1505

L'EGLISE RUSSE EST DIVISEE D'UNE FACON TRES INQUIETANTE

Le soviet encourage le mouvement de scission pour affaiblir le sentiment religieux — Les deux factions: les tikhoniens et les givistes — Un congrès de renovateurs.

L'EGLISE VIVANTE

BERLIN, 5.— La mort du patriarche Tikhon, en Russie met aux prises les deux fractions principales de l'Eglise orthodoxe de Russie: les tikhoniens, partisans du patriarche décédé et de l'Eglise traditionnelle, et les givistes, adeptes de l'Eglise dite vivante, d'où leur nom de "vivants"; ceux-ci reconnaissent les Soviets et jouissent même de leur protection et ils admettent des "réformes", telles que le mariage des évêques, il faudrait plutôt parler d'innovations.

Les tikhoniens songent à élire un nouveau patriarche, mais le pourront-ils devant l'hostilité certaine des Soviets qui déjà avaient intrigué pour obtenir la démission spontanée (?) de Mgr Tikhon en 1922. Pas plus que les tsars, les bolcheviks ne veulent un patriarche à la tête des croyants russes; ils préfèrent la direction polycéphale d'un Saint-Synode, qui a moins de prestige et moins d'autorité.

LA SCISSION

Quant aux "givistes", leur Saint Synode a publié un appel aux fidèles, après la mort du patriarche, pour les inviter à la concorde, regretter la division introduite dans l'Eglise et annoncer la prochaine convocation d'un Concile pour rétablir l'union. Il est peu probable que l'accord rêvé se produise à la suite de tractations officielles. La scission accomplie est très profonde: les givistes ont heurté violemment le traditionalisme religieux des Russes.

Quoi qu'il en soit, les Soviets sont, hélas! d'autant plus à l'aise pour poursuivre leur oeuvre de désagrégation de l'orthodoxie qu'ils ont devant eux une Eglise divisée. S'il est permis de pronostiquer en pareille matière, on peut présumer que les givistes accentueront leur conversion à droite, qui est sensible depuis un an ou deux; ils ne sont déjà plus les réformistes radicaux qu'ils étaient à leurs débuts, en 1922.

"RENOVATEURS"

Les germes de division religieuse sont doués d'une étrange faculté de multiplication: une cassure en amène une autre, les fractions insurgées s'entre-partagent en rejetons rivaux jusqu'à ce que l'organisme spirituel épuisé d'analyse revienne à la synthèse par besoin vital.

Ce phénomène de rassemblement succédant à la dislocation, a été mis en lumière par le Congrès des évêques "rénovateurs", réuni à Moscou en avril dernier, et il faut se hâter d'un prendre acte, car les événements vont vite aux heures de trouble, et les dénominations dissidentes dans l'orthodoxie russe évoluent constamment depuis plus de deux ans.

Après la déposition du patriarche (qui, d'ailleurs, resta en fonction jusqu'à sa mort), le courant rénovateur qui travaillait l'Eglise russe depuis une quinzaine d'années fit éclore un certain nombre de groupements religieux antipatriarchistes ou même socialisants.

L'EGLISE VIVANTE

On vit ainsi apparaître au printemps de 1922: l'Eglise vivante, destinée à rallier le clergé blanc (marié); l'Eglise de la renaissance, soumise à la prédominance des éléments laïques; l'Eglise apostolique, inspirée d'une vague mystique communautaire; l'Eglise de la pauvreté évangélique, basée sur le détachement de la propriété; l'Eglise libre du travail, ouverte aux classes ouvrières (un article de son programme consistait à transformer les clochers en stations météréologiques); l'Eglise du peuple russe, sorte de christianisme national... et d'autres encore. Les soi-disant réformes de ces différentes dissidences aboutissaient, comme la "réforme" protestante à des négations et à des suppressions radicales plutôt qu'à la régénération spirituelle.

L'EGLISE TRADITIONNELLE

En août 1922, un tiers des 90 évêques orthodoxes appartenait à l'Eglise vivante, les deux autres tiers restaient fidèles à l'Eglise traditionnelle. Au Concile rouge de mai 1923, les délégués de l'Eglise vivante l'emportaient de beaucoup sur ceux des autres fractions quant au nombre; mais les délégués "sans parti" obtenaient une forte majorité. A la fantaisie chaotique de la première heure d'insurrection avait succédé peu à peu une sorte de concentration séparatiste. Aujourd'hui l'Eglise vivante se dresse seule en face de l'Eglise tikhonienne; son titre même paraît avoir changé, l'inflation réformiste a fini par le démonétiser aux yeux des foules, et elle s'appelle maintenant l'Eglise rénovatrice, ce qui lui permet de grouper des éléments plus étendus et de contracter des alliances dans tous les camps soi-disant progressistes. Il paraît, en effet, au dire d'un journal soviétique, que les "réformes" confuses tentées par les rénovateurs se réduisent actuellement à la consécration anticanonique des évêques mariés, c'est-à-dire choisis parmi le clergé marié et non plus parmi le clergé noir (les moines). A l'origine, leur programme ultra-moderniste comprenait, par exemple, l'élection de toute la hiérarchie ecclésiastique par les fidèles, le remariage des prêtres veufs, la suppression de l'iconostase dans les églises, la célébration de la liturgie en langue russe... Ils procèdent présentement à une réduction considérable de leurs projets subversifs dans le but "d'attirer à eux les masses croyantes", comme s'exprime un rédacteur soviétique. Cet aveu est précieux à retenir. Les "masses" russes ne veulent pas plus du bolchevisme d'Eglise que du bolchevisme d'Etat.

ON PREVOIT...

Suite de la 1ère page

bérale d'Ontario ainsi qu'un grand nombre de partisans ont reçu le premier ministre à la gare.

L'HON. M. McGIVERIN

La retraite de l'hon. M. McGiverin, député d'Ottawa, ne surprend personne puisque la chose était depuis longtemps presque certaine. La convention libérale sera appelée à lui désigner un successeur à la candidature officielle du parti. On parle de M. Norman Wilson, Gordon C.Edwards, et Harold Fisher.

DANS RUSSELL

La retraite de M. Murphy libère le comté de Russell de cette candidature plutôt encombrante. La convention libérale sera tenue à brève échéance pour désigner le candidat M. Alfred Goulet, de Bourget, qui fut député à Toronto semble être le choix unanime des électeurs. On ne croit pas que les candidatures dont on a parlé jusqu'ici soient sérieuses.

Chez les conservateurs du comté on a tenu hier à Russell une assemblée sous la présidence de M. H. S. Latimer, président de l'association conservatrice de Russell. Les orateurs furent MM. Wilfrid Thivierge, R. Beaudet, le Dr Beyers, D. C. Merkley, et A. H. Merkley.

L'HON. H. GUTHRIE

GUELPH, 5. — La convention conservatrice de Wellington-Sud a choisi hier M. Hugh Guthrie comme candidat dans ce comté.

L'HON. H. H. STEVENS

VANCOUVER, 5. — L'hon. H. H. Stevens parlant à l'association de la jeunesse conservatrice a déclaré que le plus grand besoin du jour est un gouvernement solide pour le Canada.

TEMISCAMINGUE

COCHRANE, 5. — M. Joseph Bradette, marchand de Cochrane, sera candidat libéral dans le nouveau comté de Témiscamingue-Nord. Ce nouveau comté comprend Timmins, Cochrane et Hearst. Il est en grande majorité canadien-français. Les adversaires de M. Bradette sont MM. Gallagher et le Dr McGinnis. Il ne semble pas y avoir de doute au sujet de l'élection de M. Bradette. L'opinion en sa faveur est irrésistible.

L'ECHEC...

Suite à la 6ème col. 1

ne peut que souffrir. Autour de ces deux points, des tribus indécises sont soumises à une propagande à la fois habile et violente qui profite de tout ce qui, de notre côté, prend l'apparence d'un revers. Les infiltrations se multiplient et s'aggravent. Il y a là, en fait, une situation qui, si le répète, ne doit pas nous inquiéter outre mesure, mais peut se prolonger longtemps sans danger. Et il est fâcheux de constater qu'avec un peu plus de prévoyance et moins d'égards pour la partie extrême du Cartel, le gouvernement aurait pu l'éviter."

Cette autorité militaire résume ensuite d'une façon très précise la situation qui en résulte:

"Voici maintenant comment se présentent les affaires. Abd-el-Krim a pour lui le terrain, fait de montagnes abruptes dont nous ne tenons que quelques débouchés. Ses soldats, bons tireurs, connaissent l'embuscade et peuvent, grâce au sol sur lequel ils combattent, pratiquer l'éparpillement, se mettant ainsi dans une certaine mesure à l'abri de nos canons et de nos avions.

Leurs méthodes d'infiltration sont dangereuses, parce qu'elles vous obligent, pour la protection des tribus restées fidèles, à tenir de grands fronts, derrière lesquels les réserves ne peuvent agir qu'en parcourant de longues étapes pour se porter au point menacé. Enfin, la supériorité numérique n'étant pas de notre côté, il faudra demander la décision à une tactique très nouvelle, très particulière, tenant le milieu entre celle de la grande guerre et celle employée jusqu'ici contre les peuplades barbares ou les Arabes dissidents."

M. Roussel généralise ses constatations en tenant le régime parlementaire actuel en France responsable de cette situation fâcheuse.

"Il existe, dit-il, un vieux dicton qui, à force d'usage, a passé à l'état de lieu commun et ne figure plus guère que dans le style pompier. Pour cette raison sans doute, à moins que ce ne soit pour d'autres, les pouvoirs publics en font fi et ne s'en préoccupent guère. C'est dommage, parce que, si usé qu'il soit, il pourrait encore servir avec avantage. N'ayons donc point de honte à redire, une fois de plus que gouverner c'est prévoir."

"Or, le système parlementaire, auquel nous sommes assujettis depuis de longues années, se caractérise par une imprévoyance absolue. Il vivote cahin-caha, au gré de majorités plus ou moins éphémères qui n'ont d'autre souci que de se prolonger elles-mêmes et ne s'inquiètent qu'à leur propre destin. Pour elles, l'avenir réside tout entier dans ce qui les concerne, et sur le reste, elles ont les yeux fermés. Elles sont rebelles, aux inductions comme aux apparences, et les événements ne les émeuvent que quand ils se sont produits. Loin de s'attacher aux signes extérieurs qu'annoncent ces événements ou les font craindre, elles en détournent systématiquement leurs regards pour ne s'occuper que de la cuisine électorale, quitte à improviser fiévreusement et maladroitement des moyens de protection quand la bourrasque a éclaté. Telle est l'éternelle histoire de nos assemblées délibérantes, depuis qu'elles règnent ici en maîtresses et tiennent en mains tous les pouvoirs. Elles ne prévoient jamais rien, ignorent les précautions les plus élémentaires et opposent même une dédaigneuse indifférence à ceux qui les leur conseillent. Voilà pourquoi nous sommes si mal gouvernés. D'aucuns vont jusqu'à dire que nous ne le sommes pas du tout.

"Grâce à ces fâcheuses méthodes, la France s'est trouvée insuffisamment armée en 1914 contre un assaut dont tout faisait présager l'imminence, et la guerre qui, engagée avec des moyens plus puissants, aurait duré près de cinq ans, à quels frais, nous ne le savons trop. Et voici qu'aujourd'hui, nous nous trouvons, au Maroc, en face d'une situation dont il ne faut pas certainement s'exagérer la gravité, mais qui, tout de même, est assez sérieuse pour nous forcer à prendre des dispositions d'un ordre particulièrement imposant. L'attaque d'Abd-el-Krim a-t-elle donc été si soudaine et si inattendue qu'elle ait pu nous surprendre en pleine tranquilité d'esprit?"

NOUVELLE COMPAGNIE TRANSATLANTIQUE

DUBLIN, 5. — La formation d'une nouvelle compagnie qui établirait une nouvelle ligne de transport océanique, avec la Baie Blacknd, comté de Mayo et un port canadien comme points de départ et d'arrivée, a été autorisée hier à une assemblée que présidait le brigadier-général sir Edward Bellingham.

On dit qu'un magnat américain a été choisi président de la nouvelle compagnie. On ne dit pas encore le nom de cet homme pour l'exempter de questions importunes. On veut faire de cette ligne un lien entre l'Europe, l'Amérique et l'Australie.

ENTRÉE À L'ÉGLISE INTERDITE AUX FEMMES INDÉCEMMENT VÊTUES

(Presse Associée)

ROME, 5. — La mesure la plus importante jamais prise dans la campagne par le Vatican contre les modes immodestes l'a été hier, alors que les autorités de Santa Maria Maggiore, une des quatre basiliques de Rome, ont affiché sur la porte d'avant l'avis suivant: "L'entrée est interdite aux femmes qui ne sont pas convenablement vêtues, c'est-à-dire à celles qui n'ont pas la tête couverte et ne portent pas des robes à collet haut et des manches longues."

LES CATHOLIQUES AUX ETATS-UNIS

Ils sont maintenant 20,738,447. — Augmentation de 4,500,000 dans les dix dernières années. — Ils ont 23,697 prêtres et 264 journaux et périodiques.

CHICAGO, 5.—D'après l'"Annuaire" de la presse catholique pour 1925, qui vient d'être publié à Chicago, l'Eglise a maintenant dépassé, aux Etats-Unis, le chiffre de vingt millions de fidèles. Elle en compte exactement 20,738,447, ce qui fait qu'elle en a gagné plus de dix millions en un quart de siècle et quatre millions et demi dans les dix dernières années. A cette allure il n'est pas douteux que l'Eglise des Etats-Unis dépassera le chiffre de 3 millions avant un demi-siècle. L'augmentation est, en effet, de plus de 500,000 par an, et la progression doit être, normalement, de plus en plus forte.

Même progrès au Canada, où se comptent déjà trois millions et demi de catholiques, et où la natalité est plus belle encore. On voit quel est l'avenir de l'Eglise dans l'Amérique du Nord.

Le nouvel "Annuaire" donne encore d'autres statistiques fort intéressantes. Contentons-nous d'y relever, pour les seuls Etats-Unis, les chiffres suivants: 23,697 prêtres; 60,155 religieuses; 208 couvents d'hommes; 52 couvents de femmes; 216 séminaires, universités et collèges de garçons; 607 pensionnats de jeunes filles; 611 écoles supérieures; 669 hôpitaux et sanatoriums; 264 journaux et périodiques. Quant aux écoles primaires catholiques, il suffit de dire qu'il y en a autant que de paroisses.

UN MANIAQUE ENLEVE UNE PETITE FILLE

MONTCLAIR, N. J., 5. — La police et les habitants de cette ville sont à rechercher dans les montagnes Watchung un noir maniaque qui a tué un homme et en a gravement blessé un autre, pour enlever la jeune fille d'un banquier, et qui, dans sa hâte, s'est trompé et en a emporté une autre.

Le nègre a réussi à s'emparer hier midi d'une fillette de six ans, Mary Daly, fille d'un homme d'affaires en vue, qui était alors à s'amuser avec d'autres enfants près de chez elle, et il a réussi à s'enfuir après avoir tiré plusieurs balles dont l'une s'est logée dans la tête d'un chauffeur de taxi nommé Jean Sandin.

Le nègre s'est sauvé dans un auto qu'on a su plus tard être la propriété d'un autre nègre, Raymond Pierce, soupçonné tout d'abord. Mais on a trouvé ce dernier mort d'une balle dans un fossé, et une autopsie a révélé qu'il avait rendu l'âme au moins quatre heures avant l'enlèvement de la petite Day. Le noir l'aurait ainsi assassiné pour lui voler son auto afin d'aller enlever la fillette.

Quelques heures après l'enlèvement de la fillette Day, Mme Joseph Bower, femme du vice-président de la compagnie New York Trust, et voisine de la famille Daly, recevait un appel téléphonique lui apprenant que sur la remise de $4,000 elle pourrait revoir sa nièce, Dorothy Coates.

Comme Dorothy était en toute sûreté chez elle alors, on en a conclu que le nègre s'était trompé à cause de la ressemblance entre les deux fillettes. On offre $3,000 à ceux qui ramèneront la jeune fille et feront condamner le nègre.

Plusieurs personnes s'occupent aujourd'hui de trouver le bandit qui a commis l'enlèvement.

Un service postal aérien entre la France et l'Argentine

BUENOS-AYRES, 5.— Une mission aéronautique française sous la direction du prince Charles Murat et de M. Portel, directeur de la compagnie aéropautique Latécoère, est arrivée à Buenos-Ayres afin de signer un contrat avec le gouvernement argentin pour un service postal aérien entre la France et l'Argentine.

Le projet prévoit l'usage d'un paquebot rapide entre Pernambouc et Dakar, Sénégal.

CARNET MONDAIN

Leurs Excellences, le gouverneur-général et lady Byng de Vimy, accompagnés de Mademoiselle Sandford, du major P. K. Hodgson, du capitaine C. S. Price-Davies, A. D. C. et du capitaine J. R. Chaplin, A. D. C. sont de retour d'un voyage dans l'Ouest Canadien.

* * *

Le vice-amiral Sir James Fergusson et lady Fergusson et le lieutenant Everett, sont attendus à Ottawa, lundi et seront les hôtes de Leurs Excellences, le gouverneur-général et de lady Byng de Vimy, à Rideau-Hall.

* * *

Le Dr et Madame C. H. Juvet sont rentrés de Parc Algonquin, où ils ont passé quelques semaines.

* * *

Mademoiselle Alice Valade partira aujourd'hui pour Trois-Pistoles où elle passera quelque temps l'invitée de Madame S. Lelièvre.

* * *

Madame Charles Bishop et Madame Emile Dion, sont parties pour Boston où elles feront un court séjour.

* * *

M. et Madame Henri Valin et leurs enfants passent quelques jours à Bouchette, les invités de M. et Madame Patry.

* * *

Madame J. P. Vinet et sa fillette Madeleine sont retournées à Montréal, après avoir passé la belle saison chez M. et Madame Hector Laflamme, au Parc Lamontagne.

* * *

Mademoiselle Marguerite Allaire de Sherbrooke, est l'invitée de Mademoiselle Jeanne Turcot.

* * *

Madame Georges Gagné est retournée à Montréal, avec ses enfants après un séjour d'un mois ici, chez ses parents, M. Roland Tremblay, son frère, l'a accompagnée dans la Métropole.

* * *

Mesdemoiselles Hébert et Moore de Sherbrooke, sont en visite dans la Capitale, les invitées de Madame Eugène Dubé.

* * *

M. et Madame David Walker sont revenus d'un promenade de deux semaines à Toronto et Buffalo.

* * *

Mademoiselle S. Ethier, de Sherbrooke et M. C. A. Kirouac, de Québec, sont les hôtes du notaire et de Madame F. A. Labelle, à Blue Sea Lake.

* * *

Madame A. de B. Tremaine est de retour d'un voyage aux Provinces Maritimes.

* * *

M. et Madame J. Wilfrid Delaney sont revenus d'un voyage à Sherbrooke.

* * *

Madame William O'Regan a reçu à l'heure du thé jeudi, en l'honneur de Mademoiselle Greta Murphy.

* * *

Le Dr Hudon Normand et son frère, M. Joseph Normand, des Trois-Rivières, passent quelques jours dans la Capitale.

* * *

On annonce les fiançailles de Mademoiselle Lucile Gauthier, fille de M. L. Z. Gauthier, décédé et de Madame Gauthier, de Montréal, avec M. Rodolphe Lemire, fils de M. et de Madame Ernest Lemiré, de Westmount.

* * *

Jeudi matin, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame, à Montréal, M. l'abbé W. Hébert, p. s. s., a béni le mariage de Mademoiselle Françoise Langevin, fille de M. et de Madame J. D. Langevin, avec M. Paul Demers, fils du docteur et de Madame L. Demers. Pendant la messe, le programme musical fut exécuté par Madame M. Dubuc, MM. J. P. L. Bérubé et G. Nolin. M. J. D. Langevin accompagnait sa fille et M. le Dr L. Demers était le témoin de son fils. La mariée portait une robe de crêpe bleu-poudre, un manteau de même nuance, garni de chinchilla et un chapeau de satin noir; son bouquet était fait de roses-thé et de muguets. Immédiatement après la cérémonie, M. et Madame Demers sont partis pour un voyage à Vancouver.

* * *

Mademoiselle Eva-Blanche Amyot de Québec a reçu à déjeuner au Château Frontenac, en l'honneur de Mademoiselle Caroline Barry, dont le mariage avec M. J. Omer Amyot, sera célébré mardi prochain.

* * *

MM. les docteurs P. C. Laflamme, Sylvestre et Laurendeau, de l'hôpital Notre-Dame, sont retournés à Montréal, après avoir passé quelques jours, au Parc Lamontagne, les hôtes de M. et Madame Hector Laflamme.

* * *

Avis: Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain pourront être communiquées par téléphone le soir le 7 à 8 heures à R. 2154 ou par écrit à Case Postale, 554. Carnet Mondain, le "Droit", Ottawa, Ont.

Nouveau pensionnat pour jeunes filles dans le New-Hampshire

SAINT-HYACINTHE, 5 (De notre correspondant).—La maison-mère des Soeurs de la Présentation de Marie, de cette ville, a décidé la fondation d'un nouveau pensionnat pour jeunes filles, dans l'Etat du New-Hampshire. Le nouvel établissement sera construit à Hudson, N. H., sur la rive est de la rivière Merrimack, à trois milles de Nashua. Les plans ne sont pas définitivement arrêtés, mais il est probable que le couvent de Hudson reproduira dans ses grandes lignes l'architecture de la Maison-Mère. L'établissement aura quatre étages et pourra recevoir 350 élèves. Les RR. SS. de la Présentation comptent 320 religieuses dans la Nouvelle-Angleterre. Elles ont la direction de diverses écoles, dans le New Hampshire, le Maine, le Massachusettes, le Rhode Island et le Vermont. D'après ce qu'on nous dit, il est probable que le nouveau couvent sera une sorte de Maison Provinciale, où se réuniront pendant les vacances les religieuses qui ont charge des diverses missions de la Nouvelle-Angleterre.

CALENDRIER

DIMANCHE, 6 SEPTEMBRE, 1925
249ème jour de l'année

Lever du soleil 5.21
Coucher du soleil 6.24
Lever de la lune 8.42
Coucher de la lune 9.22

QUARANTE-HEURES
St-Emile de Suffolk, 5, 6, 7 sept.

FETE DU JOUR
Quatorzième dimanche après la Pentecôte.

LUNDI, 7 SEPTEMBRE, 1925
250ème jour de l'année

Lever du soleil 5.22
Coucher du soleil 6.22
Lever de la lune 9.11
Coucher de la lune 10.31

QUARANTE-HEURES
St-Emile de Suffolk, 5, 6, 7 sept.
Fournier, 7, 8, 9 sept.

FETE DU JOUR
De l'octave

MARDI, 8 SEPTEMBRE, 1925
251ème jour de l'année

Lever du soleil 5.23
Coucher du soleil 6.20
Lever de la lune 9.44
Coucher de la lune 11.36

QUARANTE-HEURES
Fournier, 7, 8, 9 sept.

FETE DU JOUR
Nativité de la Ste-Vierge

LE MARCHE

SAMEDI, 5 SEPT., 1925.

COURS DES PRODUITS LAITIERS. —SEMAINE FINISSANT LE 29 AOUT 1925. A MOINS D'INDICATIONS CONTRAIRES, LES PRIX POUR MONTREAL ET TORONTO COUVRENT LES BEURRES ET LES FROMAGES LIVRES A CES ENDROITS.

BEURRE

MONTREAL:—Marché calme à l'ouverture, un peu moins ferme; pas d'amélioration dans la demande des importateurs anglais; demande domestique limitée. Lundi, à l'encan de la Coopérative Fédérée, les prix des no. 1 pasteurisé et non pasteurisé ont baissé de 1-2c sur le prix de vente du lundi précédent. La demande locale et étrangère est restée limitée, cependant le ton du marché a repris de la fermeté au milieu de la semaine; vers la fin, la demande locale s'est quelque peu améliorée, surtout pour la qualité no. 2, et le commerce a été assez actif. On dit qu'il s'est acheté que très peu de beurre de l'Ouest cette semaine, car les marchands considéraient que les prix demandés étaient trop élevés; le Manitoba demandait 37 1-4 pour le no. 1 pasteurisé, aux points d'expédition, et la Saskatchewan 36 1-2. Il s'est vendu du beurre de l'Alberta cette semaine pour l'exportation aux Etats-Unis. Le prix de gros est resté même que la semaine précédente, soit: 40c pour le "Beurrerie" moulé de la plus haute qualité et 39c pour le "Beurrerie" non moulé. A la fin de la semaine, le ton du marché était plus ferme. Encans de la semaine. Lundi, Coop. Fédérée, 2800 paquets offerts comme suit:— pasteurisé, 800 no. 1 vendus à 38 1-8; refusé 37½; pour 800 no. 1, on demandait 38⅛; 1200 no. 1 non pasteurisé vendus à 37 1-8. Sur le marché local, mardi, 1800 paquets ont été vendus à 38 1-2 et 37⅛ pour le no. 1 pasteurisé et le no. 1 non pasteurisé, respectivement. Il n'y a pas eu d'encan ni de vente locale vendredi. CHAMBRES DE CAMPAGNE:— Lundi, Rivière-du-Loup, 600 offerts, tous vendus à 36 ¾; mardi, St-Pascal, 325 offerts, tous vendus à 36⅞.

TORONTO:—Marché plus calme à l'ouverture, prix sans changement sur la fin de la semaine précédente. Les quantités reçues la semaine précédente se sont assez bien liquidées, mais les marchands étaient portés à attendre, dans l'espoir d'une baisse de prix. Le marché est resté tranquille toute la semaine. Il s'est fait quelques achats pour l'exportation, mais ils portaient pour la plupart sur de petites quantités, pour satisfaire aux besoins immédiats. Il y avait une meilleure demande pour le bon beurre no. 2 que pour le no. 1 pasteurisé. A la fin de la semaine, les rapports étaient contradictoires: certains marchands prétendaient que le commerce était plus tranquille, tandis que d'autres prétendaient qu'il maintenait sa fermeté. A la fin de la semaine, le prix du gros pour le beurre moulé de la meilleure qualité était de 40.85 contre 40.55 à la fin de la semaine précédente. Cours du "Beurrerie" non moulé:—Lundi, no. 1 pasteurisé, 38; no. 2 pasteurisé et no. 1 non pasteurisé 36 à 36 1-2; No 2 non pasteurisé, nominal, 35 1-2; vendredi, no. 1 pasteurisé, 37½ à 38; no. 2 pasteurisé et no. 1 non pasteurisé, 36½; no. 2 non pasteurisé, nominal, 35½.

QUANTITES DE BEURRE reçues à Montréal pendant la semaine:— 27,597 paquets contre 33,636 paquets semaine précédente et 24,336 paquets semaine correspondante l'année dernière; augmentation, 3,261 paquets.

LE FROMAGE

IROQUOIS, 4. — Arrivage 845 meules, dont 520 blanc et 325 coloré. Prix accepté 20 1-2. L'an dernier même date, 18 1-2.

PICTON, 4. — Arrivage entier, 1,153 meules de fromage coloré, vendu à 21 3-16.

NOTRE MARCHE EN ANGLETERRE

BEURRE canadien, ferme à 140s.—41.6 sous la livre. Nov.-Zélande, 41.1; Danemark, 47.

FROMAGE tranquille: Canadien et N.-Z. 83.4 la livre.

LARD très ferme: Canadien, 28.6 à 29.4; Danois, 29 à 30.3—Américain, 27.3 à 28.1. Irlandais 30.3 à 32.

BOEUF—Canadien, 18.2 à 19.20.

ON DEFEND CES CHANSONS

KANSAS CITY, 5. — Le chapitre de l'union de tempérance des femmes chrétiennes du comté de Lyon, Kansas, a adopté des résolutions à l'effet de défendre de chanter des chansons où il est fait mention de breuvages alcooliques et de tabac.

FILLETTE DISPARUE

BROCKVILLE, 5. — La police est à la recherche de Irène Maloney, douze ans, disparue de la maison de ses parents depuis mardi soir. Elle demeure à Winnipeg mais elle passait l'été ici chez des parents.

SUR LE TRAM

THE OTTAWA ELECTRIC RAILWAY Co

LES ARRETS COURTS

Si vous étiez le seul voyageur du tram, et s'il n'y avait pas d'autres voyageurs sur les rues, en très peu de temps vous seriez rendu à votre destination. Mais d'autres personnes aiment à voyager sur le tram tout comme vous, et il y a des citoyens mal inspirés qui préfèrent d'autres modes de transport que ceux qui sont offerts par le tramway.

Tout ceci fait perdre le temps. Même à part ceci, n'y a-t-il pas d'autres possibilités d'améliorer le service sans sacrifier la sécurité? Avez-vous coordonné si bien vos mouvements sur les tramways que vous puissiez dire qu'aucune des secondes perdues ne puisse être chargée à votre compte?

Il y a 53 arrêts le long du trajet d'Ottawa-sud au coin des rues Charlotte et Rideau distribués comme suit:

De la rue Grove au tunnel . .	21
Du tunnel à la rue Sparks . .	16
De la rue Sparks à Charlotte	16

Un délai de 10 secondes à chaque arrêt ajoute 370 secondes au temps que vous mettez à atteindre le centre des afafires de la ville et 530 secondes pour le voyage complet. Dix secondes? Vous est-il déjà arrivé d'être responsable de cette perte de temps à un arrêt?

Etes-vous en face de l'entrée quand le tram arrête à un coin?

Avez-vous en main le montant exact de votre passage lorsque vous montez dans un tramway vert ou quand vous descendez d'un tramway rouge?

Cherchez-vous toujours dans le tram l'endroit où vous nuirez le moins aux autres passagers?

Vous arrangez-vous pour être aussi près de la sortie que possible quand le temps de votre départ arrive?

Tenez-vous vos correspondances en bon ordre?

Voilà quelques-unes des questions qui, si elles reçoivent une réponse affirmative, vous donnent droit à voir votre nom sur le Tableau d'Honneur des voyageurs du tram, et à exprimer au conducteur, au garde-moteur et à la direction de l'O. E. R. votre façon de penser quand vous manquez un rendez-vous.

LA ROUTE OUVERTE

Septembre nous appelle à mots couverts. L'air n'est pas encore imprégné de l'arome des derniers jours de l'automne, mais il possède cependant le charme indescriptible qui suscite en nous le goût des longues promenades. Nous pouvons nous remuer tout en flânant, mettre nos jambes en action sur le chemin, ou étendre nos membres sous un arbre. C'est le mois de prédilection pour les petites excursions en campagne. Prenez le tramway jusqu'au bout de la ligne et oubliez ainsi les sentiers battus. Quand vous voudrez retourner vous trouverez un tramway confortable qui vous ramènera chez vous.

DE RETOUR A LA CLASSE

Les enfants d'école sont aussi en sûreté dans les tramways qu'ils le sont en classe ou chez eux. Ils sont plus en sûreté sur les tramways que dans les rues ou dans les endroits d'amusements publics.

Il n'y a qu'un endroit où il faut exercer quelque précaution pour voyager sur le tram—et c'est en montant dans les trams ou en les quittant. Les parents et les instituteurs sont invités à prémunir les enfants à ce sujet.

Enseignez-leur et ne cessez de leur répéter qu'ils doivent toujours s'assurer que la voie est libre avant de traverser une rue.

Enseignez-leur et ne cessez de leur répéter qu'ils doivent tenir leurs livres de la main droite et se tenir à barre fixe du tramway de la main gauche quand ils descendent.

Les vacances causent généralement un relâchement de la discipline. Veuillez à ce que les enfants reviennent aux règlements simples et normaux. Que votre sagesse supplée à leur inexpérience.

GATEAU EPICE

La prochaine fois que vous regarderez par-dessus votre épaule, quand vous monterez dans un tramway, pour voir si l'auto du voisin s'en vient, souvenez-vous de la réplique de Catherine à son "cavalier" qui avait l'habitude d'arriver à l'heure des repas.

"Venez-vous souper encore demain soir", roucoula Catherine. "Je ferai un gâteau d'éponge".

VU DE COTE

Le bureau de sécurité de la Chambre de commerce de Buffalo a publié un bulletin conseillant aux chauffeurs d'automobiles et aux autres d'exercer la plus grande prudence pour éviter les accidents de tramways. Le bulletin est ainsi conçu:

"Un tramway est un véhicule lourd; il ne peut pas toujours être arrêté brusquement et il ne peut pas faire de détour pour vous éviter.

"Si un automobile et un tramway se rencontrent, ce n'est certainement pas le tramway qui sera le plus endommagé.

"Le garde-moteur est aux aguets, et neuf fois sur dix il évitera un accident s'il en a la moitié d'une chance, mais la dixième fois peut vous envoyer à l'hôpital et votre auto aux vieilles ferrailles.

"Souvenez-vous que sur toutes les rues les tramways ont le droit de passage, de quelque direction que vienne le véhicule qui s'approche,—excepté aux endroits où le trafic est réglé par un officier.

Ne passez jamais à gauche d'un tramway car vous pouvez vous frapper sur celui qui vient dans la direction opposée.

Le tramway a des habitudes réglées: n'essayez pas de le contrarier".

MAGASIN FERME, LUNDI, LE 7 SEPTEMBRE

Charles Ogilvy Limited

Service de Coiffure et de Culture de Beauté pour Dames et Enfants

AU DEUXIEME ETAGE

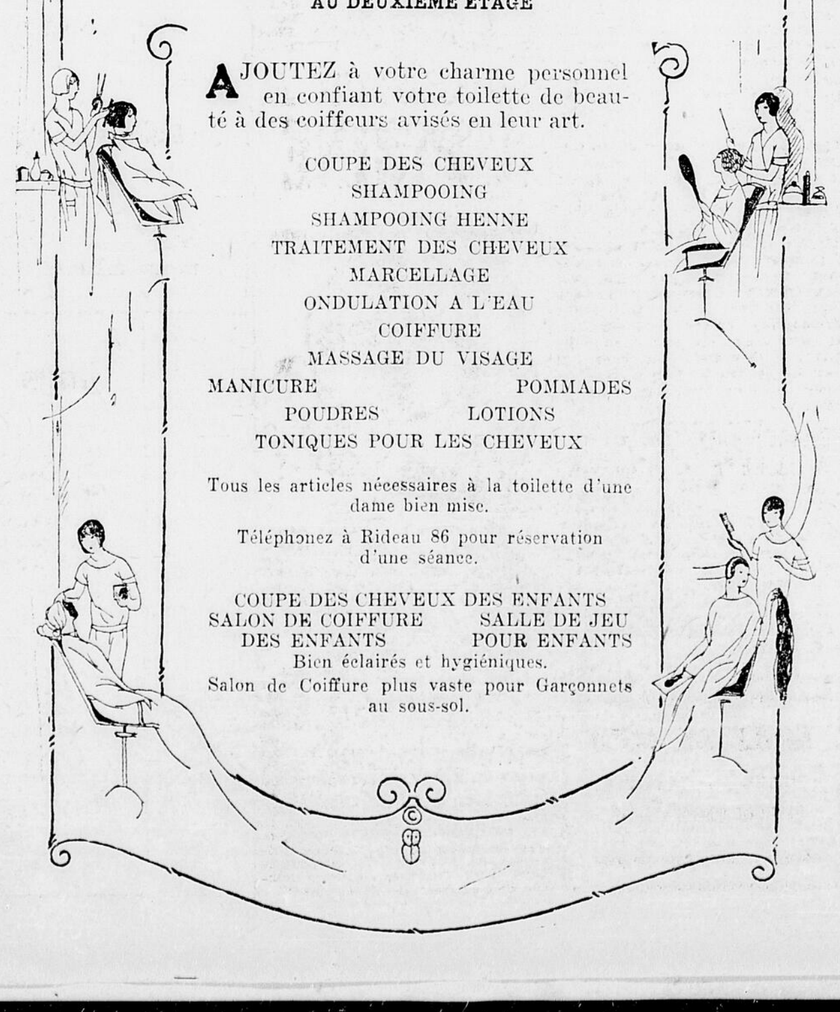
AJOUTEZ à votre charme personnel en confiant votre toilette de beauté à des coiffeurs avisés en leur art.

COUPE DES CHEVEUX
SHAMPOOING
SHAMPOOING HENNE
TRAITEMENT DES CHEVEUX
MARCELLAGE
ONDULATION A L'EAU
COIFFURE
MASSAGE DU VISAGE
MANICURE POMMADES
POUDRES LOTIONS
TONIQUES POUR LES CHEVEUX

Tous les articles nécessaires à la toilette d'une dame bien mise.

Téléphonez à Rideau 86 pour réservation d'une séance.

COUPE DES CHEVEUX DES ENFANTS
SALON DE COIFFURE SALLE DE JEU DES ENFANTS POUR ENFANTS
Bien éclairés et hygiéniques.
Salon de Coiffure plus vaste pour Garçonnets au sous-sol.



Théâtre Musique

-:- Par CYRANO -:-

Le VIème centenaire de la municipalité de Palestrina

MILAN, 15 — La municipalité de Palestrina qui a à sa tête le jeune prince Francesco Barberini avait pris l'initiative de célébrer dimanche dernier 26 juillet le VIe centenaire du grand Pierluigi qui a rendu immortel dans les annales de l'art le nom de la petite cité.

Un manifeste enthousiaste fut lancé où l'on exaltait "le génie sublime grâce auquel le nom de Palestrina vole glorieux sur les ailes de la Renommée" et le comité, dont le président d'honneur était M. Mussolini en personne, convia tous les fervents de l'art à venir glorifier auberceau même de l'illustre maître "ce grand esprit de la race latine".

L'appel fut entendu et les fêtes magnifiques. Le cardinal Vincenzo Vannutelli, doyen du Sacré-Collège, qui est évêque de Palestrina, présida à la cathédrale une cérémonie commémorative très impressionnante. L'après-midi, également un concert où les choeurs de la "Scuola Polifonica Romana" détaillèrent les beautés incomparables de quelques-unes des plus belles oeuvres du maître. Ce furent des heures vraiment merveilleuses.

Une association italienne des amis de la liturgie

La Revue italienne de liturgie estime qu'un grand progrès est accompli concernant la compréhension de la liturgie de l'Eglise et que le moment est venu de fonder une association nationale des Amis de la liturgie afin de réunir les forces éparses par une collaboration mutuelle.

Nos remerciements

A nos amis de la campagne, qui oublient de signer leur envoi, qui nous adressent des nouvelles locales, pour publication dans nos colonnes. Mais nos regrets à ceux car aucune copie anonyme ne saurait être publiée.

M. GEORGES COLIN, UNE GRANDE VEDETTE DU THEÂTRE FRANÇAIS

Il jouera avec Madame Géniat et sa troupe, au Russell, les lundi et mardi, 21 et 22 septembre.

A l'occasion de la venue prochaine au Canada de M. Georges Colin, grande vedette des théâtres de Paris, nous sommes heureux de reproduire l'intéressant article de Jehan d'Ivray dans la revue parisienne "Ciné-Revue" du mois de mai dernier. "Notre vedette, Georges Colin". "Parmi nos grandes vedettes masculines, il en est peu d'aussi curieuses à étudier et à dépeindre que celle de Georges Colin. Bien qu'encore plein de jeunesse, il a parcouru tant de contrées, vécu sous tant de ciels, éprouvé tant de climats, que le jour où chez lui, l'artiste voudrait échanger le masque de comédien contre la plume de l'écrivain, ce qui nous occupe n'aurait que l'embarras du choix. Les souvenirs surgissant en foule du fond de sa mémoire fidèle composeraient une suite de volumes d'un intérêt passionnant pour le lecteur.

"Né à Paris, Georges Colin, après de fortes études, choisit d'abord la carrière du barreau. Puis tout à coup il fut épris par le théâtre, qui si rapidement captive les artistes. Il abandonne le droit et entre à la classe de Paul Mounet qui tout de suite a jugé de l'avenir de l'élève. Georges Colin débute aux Bouffes-Parisiens. Il crée "L'Embarquement pour Cythère", "Le Dernier Rêve du Duc d'Enghien", etc. Passe ensuite au théâtre Sarah Bernhardt, alors sous la direction artistique d'André Calmette. Il y crée "Le Masque d'Amour" de Lesueur, "Le Frisson de l'Aigle" de Gavault. Mais sa nature ardente étouffe dans les seconds rôles, il lui faut toute la gloire, tout le succès même s'il les doit payer d'écrasants efforts. Impatient de donner sa mesure complète il accepte de quitter la France et le voilà lancé sur le vaste monde. C'est d'abord au Canada où il reste deux années. Il y remporta de grands succès. Viennent ensuite la Belgique, le lointain Japon, la Roumanie, la Crimée, la Laponie, la Scandinavie et enfin la Russie où il joue pendant plusieurs années au théâtre Michel, où Lucien Guitry, Marcelle Géniat et plusieurs autres grandes vedettes françaises y firent aussi plusieurs saisons. Pendant ce temps les événements se précipitent et les règnes se succèdent. Georges Colin reste cependant passionné des drames au naturel qui se déroulent sous ses yeux, et qu'il ne doit jamais oublier. Après l'armistice, il rentre à Paris où il crée plus de vingt pièces. Il en a joué cinq cents à l'étranger. Parmi ses nouvelles créations, celle de "Mon Homme" demeurera comme un des plus prodigieux succès du théâtre réaliste. Huit cents représentations consécutives à Paris en furent le résultat. "La Danseuse Rouge" ne fit qu'augmenter la gloire de l'artiste déjà placé au premier rang. Il joue ensuite "Le Voleur", "Le Divan Noir", "L'Insoumise", "La Maison Cernée", "Le Tigre et le Coquelicot", "Plus que Reine", "Le Secret"; autant de triomphes qui mettent sur toutes les lèvres le nom déjà fameux de Georges Colin. Plusieurs de ces rôles furent joués au théâtre de la Renaissance, aux côtés de Cora Lapercerie. Georges Colin passe ensuite au théâtre Sarah Bernhardt pour jouer "Passe La Grille".

"Et cela ne lui suffit pas. Le cinéma l'attire comme un aimant. Il y réussit très vite. Sa démarche assurée, son massue, qui sait durcir à volonté, tout le côté tragique de son caractère, donnent aux personnages créés par lui, une physionomie particulièrement intéressante.

"L'écran pas plus que la scène, ne le déçoit. Nous le voyons dans "La Geôle" de Ravel, aux côtés de Musidora. "Les Gosses dans les Ruines" nous le montrent avec pour partenaire la délicieuse Emmy Lynn; "Quand les Feuilles Tombent" près de la jolie Bonafo; "Gigolette" de Decourcelle, avec Sephora Masse, etc. Autant d'oeuvres, autant de réussites dont l'artiste peut à bon droit revendiquer sa part, que nul d'ailleurs songe à lui contester.

"Le cinéma ne lui fait cependant point délaisser le théâtre, et ces jours derniers encore la ville de Bruxelles a pu l'applaudir dans la nouvelle pièce de Crommelynck, "Le Cocu magnifique", où il a fait triompher la pièce, secondé par la séduisante Régina Camier.

"Après avoir tourné "La Clef de Voûte" de Roger Lion, Georges Colin prépare pour l'été une autre grande tournée dont il sera à la fois le principal artiste et le directeur. Cette tournée a pour pièce principale "Le Procureur Hallers", où il se montre tout à fait remarquable.

"Cet automne il va en Amérique du Nord avec Mme Marcelle Géniat et une troupe extraordinaire engagée récemment à Paris par l'impresario canadien J. A. Gauvin.

"Mais les succès des grands rôles ont eu un résultat bien inattendu. Dédaignant les applaudissements que lui ont valu "Mon Homme", et ses dérivés, M. Colin semble préférer le succès de "Napoléon" au succès de "Mon Homme". Ajoutons, que de ses études premières, Georges Colin a conservé le goût profond des livres. Il ne se met jamais en route sans emporter une véritable bibliothèque, composée des meilleurs auteurs. Et ceci ajoute un charme de plus à sa conversation, que la connaissance de nombreux pays rend particulièrement intéressante. Georges Colin est donc à la fois artiste dramatique, un peu globe-trotter, et lettré averti. Et j'aurai tout dit quand j'ajouterai que chez lui l'artiste se double d'un homme de coeur et d'un excellent camarade".

Polyeucte au théâtre antique d'Orange

PARIS.—On sait qu'Orange, cette délicieuse petite ville du Midi, qui déploie sous un ciel ardent son "cours" ombragé de platanes et ses ruelles étroites, possède le plus imposant des théâtres. Ce mur dont Louis XIV disait qu'il était le plus beau de son royaume, servit au Moyen-Age de rempart. Dégagé, au cours du XIXe siècle, des maisons qu'il abritait, il forme un décor grandiose, devant le vaste amphithéâtre creusé dans la colline. Comment dire la poésie de cette colline elle-même, où les oliviers se mêlangent aux pins et aux ronces, étincelante en plein soleil, et qui, trois nuits par an, quand les cigales se sont tues, s'éveille aux voix de la Musique et de la Tragédie. Nous avons vu, depuis des années, tout un peuple haletant, pressé sur les gradins, écouter Beethoven, Glück, Bach, d'Indy, Debussy, suivre les dialogues de Sophocle et d'Euripide, de Racine et de Corneille. Ici, le génie du poète conquiert la foule, tandis que les héros ressuscitent devant le Mur où la nuit lumineuse semble agrandir les blessures du Temps. Le drame héroïque prend toute sa signification. C'est ici que l'on entendait, au lendemain de la guerre le "Guillaume d'Orange", de Lionel des Rieux, précédé d'un admirable prologue de François-Paul Alibert. On devine quels échos ranime en un tel lieu la Muse de Corneille.

Les directeurs du Théâtre Antique, MM. A. Gerson et E. Lazard, viennent de nous donner, au début d'août, la plus belle tragédie chrétienne: *Polyeucte*. Il y avait de l'audace à représenter ce chef-d'oeuvre devant un grand public pour qui les souvenirs scolaires étaient peut-être une insuffisante préparation. Peut-on impunément faire resplendir aux yeux de la foule avide d'émotions violentes la surhumaine beauté du renoncement, le sacrifice des plus nobles amours terrestres, auxquelles le monde jugera que rien n'est supérieur?

Dieu ne veut point d'un coeur où le [monde domine,
Qui regarde en arrière, et, douteux en [son choix,
Lorsque sa voix l'appelle, écoute une [autre voix.

La sereine transparence de la nuit, et ces vols furtifs de colombes rôdant Pauline à Sévère:

Vous sortez du baptême, et, ce qui [vous anime,
C'est sa grâce qu'en vous n'affaiblit [aucun crime

Polyeucte n'est pas un personnage de récit édifiant, insensible aux affections terrestres. Cette grâce, du baptême, il ne la conserve qu'au prix d'une lutte incessante. Ce grand courage ne risque-t-il pas de faiblir encore, même après les incomparables stances. Mais il abrège le danger, précipite la plus héroïque violence qu'il puisse se faire à lui-même, en remettant Pauline àSévère:

Qu'on me mène à la mort! Je n'ai [plus rien à dire.
Allons, gardes, c'est fait!

On sentait bien éclater davantage, de scène en scène jusqu'à l'étonnante victoire du dénouement, la puissance du personnage invisible qui joue, au fond, le principal rôle: Dieu agissant par sa grâce. Sans cette intervention, nous accepterions encore la conversion de Pauline: "Elle a trop de vertus pour n'être pas chrétienne!" Mais Félix! quelle foi au miracle Corneille exige-t-il de nous, en le montrant soudain converti et bénissant le martyre dont il porte la responsabilité!

Eh bien! le peuple d'Orange fut digne d'un tel spectacle. Ses applaudissements prouvaient que Corneille avait réveillé en lui l'étincelle sublime. On acclama Polyeucte (M. Albert Lambert), Néarque (M. Le Goff), Pauline (Mme Madeleine Roch), Stratonice (Mlle Véra Korène), Félix (M. Chambreuil), Sévère (M. OEttly), etc.

Nous avions assisté la veille à l'Apollonide, de Leconte de Lisle, oeuvre inspirée de l'*Eon* d'Euripide. L'interprétation avait été excellente. Dans ce décor illustre, Polyeucte prouvait que la tragédie chrétienne peut succéder au drame antique en lui ajoutant une émotion nouvelle. Le paganisme faisant jouer la fatalité, les passions, l'extrême infortune, ignorait, et pour cause, les conflits profonds de l'âme et du coeur. Du christianisme jaillit une source mépuisable de richesse intérieure. La psychologie humaine est transformée...

Il faut féliciter MM. Gerson et Lazard, d'avoir terminé par "Polyeucte" leurs belles fêtes d'art de 1925, et d'avoir, fidèles à leur rôle de choreutes du grand mur, élevé jusqu'aux sommets l'âme d'une foule qui, ce soir-là, répondait aux vers de Louis Le Cardonnel:

La foule au coeur profond quand, ré-[veillée enfin,
Elle acclame les voix qui font vibrer [dans l'homme
Ce qui demeure en lui d'auguste et [de divin.

Louis PIZE.

Une messe nouvelle

La librairie de "l'Art Catholique" vient de publier deux oeuvres nouvelles de M. J. Samson, maître de chapelle à l'Institution Notre-Dame d'Avranches. On y trouve affirmée plus nettement que dans les compositions précédentes du même auteur l'originalité de quelqu'un qui n'est pas seulement un "fort en thème", mais qui a des idées et une technique bien à lui.

Ce sont, d'abord, "trois études en forme de motet", pour deux voix égales, a cappella, qui peuvent servir au salut du T. S. Sacrement.

C'est, ensuite et surtout, une messe à deux voix égales, avec accompagnement obligé d'orgue ou d'harmonium, sur un vieux timbre du XVIe siècle. Elle rappelle celle qu'écrivit le regretté André Caplet pour "les Petits de Saint-Eustache-la-Forêt". J. Samson aime la messe de Caplet. Il en écrivit l'éloge. On sent qu'il en a subi l'influence. Mais il n'en a pas été subjugué, tant s'en faut! Ici, comme dans ses autres compositions musicales, et plus encore, comme dans ses nombreux articles de journaux et de revues, comme dans ses conférences, comme dans son oeuvre de maître de chapelle, il est resté lui-même. Dans sa messe, ses modèles sont, d'ailleurs, de trois sortes: il s'inspire du neume grégorien d'abord, mais il le traite à la façon d'Aichinger ou de Lassus, il en tire des lignes qui s'envolent légères et souples, se croisent en fines arabesques comme les oeuvres les plus aériennes, les plus fluides du XVIe siècle. Enfin, il connaît aussi les modernes. Il a lu, il aime Debussy, Lauré, Honegger, Caplet, etc. Sa messe accuse leur souvenir, non pas certes d'une façon indiscrète, ni même très précise, mais tout de même certaine: dans la simultanéité des rythmes binaires et ternaires; dans les frottements sémillants et doux du Benedictus; dans les suites de quintes descendantes de l'orgue sur lesquelles s'élève et se déploie un fier et joyeux Hosannah. Pas plus qu'il n'a pastiché le grégorien et fait du simili-naïf, pas plus qu'il n'a copié les polyphonistes du XVIe siècle, J. Samson n'a emprunté servilement les procédés, les rythmes, les intervalles des modernes. Il s'est assimilé tous ces styles si différents, et, les pliant à sa pensée, les a pétris en un seul qui est le sien: ensemble harmonieux et nouveau-né de la combinaison de la mélodie neumatique, du contrepoint de la Renaissance et de l'harmonie de nos contemporains.

Bien des maîtres de chapelle cherchent pour leur chorale à voix égales une messe aux mélodies chantantes et qui se retiennent, aux sonorités distinguées et neuves, hardies et sages, d'esprit liturgique et qui fait prier. La messe de J. Samson a toutes ces qualités. Elle est d'un artiste et d'un chrétien.

A. AURAT.

A nos amis de la campagne

Tous les jours, on nous communique des nouvelles locales, mais sans signature. Ces nouvelles sont destinées à ne paraître jamais, à moins que leur auteur, par lettre signée, s'en rende responsable.



Plaît — stimule — satisfait comme ne peut le faire aucun aucun autre café.

Distributeurs:
P. DAOUST & CIE
OTTAWA et HULL
Tél.: Rideau 5829

Nous distribuons aussi les autres PRODUITS PRIMUS

CAFÉ PRIMUS

L'HORAIRE DU RADIO

SAMEDI, 5 SEPTEMBRE

KDKA (309.1) PITTSBURGH	9.45 a.m., marché et nouvelles; 12, marché et nouvelles; 2.30 à 6 p.m., balle au camp; 7, balle au camp; 8.45, fanfare Westinghouse; 9.55, balle au camp.
WGR (319) BUFFALO	8.45 à 10.45 p.m., avec le WEAF, fanfare navale.
WGY (379.5) SCHENECTADY	8.30 p.m., orchestre du Ten Eyck.
WFI (395) PHILADELPHIE	10.15 a.m. marché; 1 p.m., orchestre; 3, orchestre Southland Seven; 6.40, balle au camp; 8.45, hôtel Bellevue; 8, orchestre.
WJY (405) NEW YORK	10.30 p.m., orchestre du Waldorf-Astoria.
CFCF (411) MONTREAL	12.45 à 1.40 p.m., orchestre de Rex Battle.
CNRO (435) OTTAWA, ONT.	Chemin de Fer National du Canada à 7 hres 30 p.m. PREMIERE PARTIE—Demi-heure des enfants par l'Oncle Dick. SECONDE PARTIE.—Ouverture: "The Rose" (Myddleton); Entr'acte: "Plaisir d'Amour" (Martini); Violon: "Songs My Mother Taught Me" (Kreisler) par M. Jas McIntyre et Grand Opéra: "Les Contes d'Hoffman" (Offenbach, par l'orchestre du Château Laurier, directement de la salle à manger de l'hôtel. TROISIEME PARTIE—Accordéon: "Valse Dolores" et "Tozai Mayluck" par M. Tony Paladino; Chant: "Caro Mio Ben" (Giordani) et "On The Road to Anywhere" par M. Frank Sim; Chansons populaires écossaises par M. Jock McDonald; Chant: "Farewell to Summer" (Noel Johnson) et "Keep on Hopin'" (Maxwell) par Mme Elsie Gleave Howe, contralto; Monologues par M. Harry Sproule; Chant: "The Birthday Morn" (Landon Ronald) et "A Maytime Garden" (Montaghue H. Phillips" par Mlle Francis Carr, soprano; Accordéon: "Sextette" extrait de Lucia par M. Tony Paladino; Chant: "On The Road to Mandalay" (Oley Speaks) et "I Love You Truly" (Carrie Jacobs Bond) par M. Frank Sim, beryton; Accordéon: "Sharp Shooter March" par M. Tony Paladino; Chansons populaires écossaises par M. Jock McDonald; Chant: "Smiles" (Maxwell) et "Heaps O' Likin's" (Clarke) par Mme Elsie Gleave Howe, contralto; Monologues par M. Harry Sproule; Chant: "At Dawning" (Chs Cadman) et "Nymphs et Shepherds" (Henry Purcell) par Mlle Francis Carr, soprano.—Musique populaire par l'orchestre du Château Laurier, directement de l'hôtel.
WJZ (455) NEW YORK	10.30 p.m., orchestre du Waldorf-Astoria.
WRC (469) WASHINGTON	1 p.m., orchestre du New Willard; 6.35, balle au camp; 7, orchestre du Washington.
KYW (526) CHICAGO	8.30 a.m., marché; 9.20, service ménager; 10, marché; 12.30 p.m., marché; 1, bons chemins; 5, nouvelles; 5.30 à 6, balle au camp; 7, musique.

DIMANCHE, 6 SEPTEMBRE

KDKA (309.1) PITTSBURGH	5, 5.30 et 6 p.m., balle au camp.
WGY (379.5) SCHENECTADY	7 p.m., musique; 7.45, ensemble Lakewood; 9, G. Ludlow, violon.
WEAR (390) CLEVELAND	7 à 8 p.m., orchestre du Stillman.
WHAS (399.8) LOUISVILE	4 à 5 p.m., Nellie Grey, soprano, acc. de Cornelia Irwin.
WJY (405) NEW YORK	9 p.m., ensemble Lakewood Farm Inn; 10, Ludlow, violon.
WJZ (455) NEW YORK	9 p.m., ensemble Lakewood; 10, Ludlow, violon.
WCAP (460) WASHINGTON	6.20 à 8.15 p.m., musique par "Capitol Gang".
KYW (536) CHICAGO	3 à 4 p.m., concert du studio.

LUNDI, 7 SEPTEMBRE

CNRA 291) MONCTON, N.B.	Chemin de Fer National du Canada à 9 hres p.m. (Heure de l'Atlantique)—Programme musical exécuté par des artistes franais de Moncton, N.B., sous la direction de M. J. A. Blandhard.—Musique populaire par l'orchestre du poste CNRA.
KDKA (309.1) PITTSBURGH	9.45 a.m., marché et nouvelles; 12, marché et nouvelles; 2.30 à 6 p.m., balle au camp; 3.20, marché; 7, balle au camp; 8.25, nouvelles et cotes; 8.45, fanfare Westinghouse, Leora McKennan, soprano; 9.55, balle au camp.
WGY (379.5) SCHENECTADY	5.30 p.m., orchestre du Ten Eyck; 6.30, balle au camp; 6.35, orchestre du WGY, Lucille Takack, soprano.
WEAR (390) CLEVELAND	11.30 a.m. à 12.14 p.m., marché; 3.30 à 4.10, marché et balle au camp; 7 à 8, concert.
WHAS (399.8) LOUISVILLE	3.30 p.m., balle au camp; 4, musique et nouvelles; 4.50, marché.
WJY (405) NEW YORK	8.30 p.m., "Aida", opéra Clara Jacobs, dans Aida.
CFCF (411) MONTREAL	12.45 à 1.40 p.m., orchestre de Rex Battle; 7.30 à 9, orchestre de Rex Battle; Marche et Procession de Bacchus (Delibes); Valse: Rosenkavaller (Strauss); Scènes Alsaciennes (a) Sous les Tilleuls (Massenet), (b) Dimanche soir (Schubert-Tausig) —M. Rex Battle; Fantaisie: The Student Prince (Romberg); Molly on the Shore (Grainger); 10.30 à 11.30, orchestre de J. C. Smith.
WJZ (455) NEW YORK	8.30 p.m., "Aida", opéra; Clara Jacobs dans Aida.
KYW (536) CHICAGO	8.30 a.m. à 2.25 p.m., cotes; 12.30, bourse; 1, bons chemins; 1.30, cotes; 5.03 à 5.18, nouvelles financières et marché; 5.30, balle au camp.

SERVICE DES TRAINS A LA FETE DU TRAVAIL

La Fête du Travail, lundi, le 7 septembre, le Pacifique Canadien fera les modifications suivantes sur la Subdivision de Maniwaki:

Le train No 536, quittant Maniwaki à 1.25 p.m., sera supprimé, et un train spécial quittera Maniwaki à 5.30 p.m., arrivant à Ottawa à 9.50 p.m., circulant d'après l'horaire du No 538 et effectuant tous les arrêts.

J. A. McGill, Agent Général.

EMILE RICHARD
PIANO — THEORIE
INTERPRETATION
Studio: 195, rue Waller

ASPIRINE
Défiez-vous des Imitations!



A moins de voir le nom "Bayer" sur le paquet ou sur les pastilles, vous n'obtenez pas le véritable produit Bayer reconnu sûr par des millions de gens et prescrit par les médecins depuis plus de vingt-trois ans pour

Rhumatisme	Maux de dents
Douleurs	Névralgie
Maux de tête	Rhumes
Lumbago	Maux d'oreilles

N'acceptez que des "Pastilles Bayer d'Aspirine". Chaque paquet non décacheté contient les directions voulues. Boîtes commodes de douze pastilles ne coûtant que quelques sous. Les pharmaciens vendent aussi des bouteilles de 24 et 100. Aspirine est la marque de commerce (enregistrée au Canada) de la Manufacture Bayer de Monoaceticacidester de Salicylicid. Bien qu'il soit bien connu qu'Aspirine signifie préparation Bayer, pour protéger le public contre toutes les imitations, les Pastilles de la Compagnie Bayer sont étampées par leur marque de commerce, la "Croix Bayer".

LA GRANDE VENTE DE
Pianos Automatiques
Commence Aujourd'hui de LINDSAY Commence Aujourd'hui

UN NOMBRE LIMITE DE PIANOS AUTOMATIQUES TOUT NEUFS — ENTIEREMENT GARANTIS — A VENDRE AUX CONDITIONS EXCEPTIONNELLEMENT FACILES DE

$25 comptant et $10 par mois



$485

EXACTEMENT TEL QU'ILLUSTRE avec $10 de ROULEAUX de MUSIQUE et UN BANC.

Facilités de Paiement: $25 comptant

*

avec livraison immédiate, et $10 par mois pour le reste suivant notre mode de paiements différés.

Il y a deux choses de la plus haute importance dans cette vente spéciale: la première est la qualité des pianos et la seconde le bas prix extraordinaire.

Fabriqués par une maison de grande réputation — la H. C. Bay Company de Chicago — il est absolument certain que tous les matériaux entrant dans la construction de ces pianos sont de première qualité et peuvent subir le plus sévère examen d'un expert.

Pour cette raison nous n'hésitons pas à les recommander ni à vous garantir satisfaction.

Les spécifications de facture comprennent: cadre tout en fer, belle caisse en acajou, mécanisme de transposition, tempo, leviers de remontage et d'expression, trois pédales, accessoire automatique pour pédale forte, touches en vrai ivoire, mécanisme automatique de 88 notes, jouant les rouleaux de musique de toutes les marques, etc.

Naturellement, comme tous les bons pianos automatiques, il peut être joué avec les doigts, de sorte que dans les familles où il y a des pianistes, ceux-ci peuvent en jouir à leur façon.

Le prix de $485 est extraordinaire, et il est à peine nécessaire de dire que nous sacrifions des profits afin de pouvoir offrir un piano automatique à un prix record.

NOUS ACCEPTERONS VOTRE VIEUX PIANO A SA VALEUR NOMINALE COMME PARTIE DU PAIEMENT

Tout piano automatique H. C. Bay acheté durant cette vente qu'on ne trouvera pas exactement tel que représenté, pourra nous être renvoyé dans les 30 jours et tout l'argent versé à date sera remis.

Nos magasins sont ouverts jusqu'à 9 heures le vendredi et le samedi soir pour obliger ceux qui ne peuvent pas venir durant le jour. Notez bien: la somme de $25 fera entrer un piano automatique chez vous dès aujourd'hui.

CHEZ LINDSAY
C.W. LINDSAY LIMITED

MONTREAL
KINGSTON
189 rue Sparks
OTTAWA
TROIS-RIVIERES
QUEBEC

LE ROYAUME DES ENFANTS

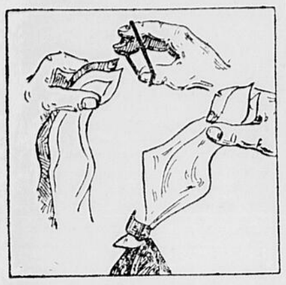
Le respect aux Maîtres et Maîtresses

Chers enfants,—

Avec l'ouverture des classes, il y a un devoir essentiel qui vous incombe: c'est celui de respecter vos maîtres et maîtresses, qu'ils soient religieux et laïques. Rappelez-vous qu'ils remplacent vos parents lorsque vous êtes en classe. Or, le respect n'est-il pas votre premier devoir envers vos parents? Soyez bien sages en classe, écoutez attentivement leur enseignement, et s'ils ont l'occasion de vous infliger une punition, ayez le respect de la recevoir sans murmurer. Quels sont les enfants qui réussissent le mieux dans la vie? Ce sont ceux qui ont toujours été respectueux envers leurs parents et leurs maîtres et maîtresses. C'est le signe d'une bonne éducation comme celle qu'ont reçue tous les sujets de notre vaste Royaume.

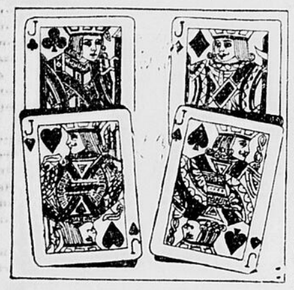
L'ONCLE RAYMOND.

Jeux de l'Oncle Raymond



Les mouchoirs unis

Empruntez deux mouchoirs et agitez-les ensemble de la main droite. Immédiatement, ils s'attachent ensemble. En les agitant, le noeud disparaît. Le secret de ce truc est d'avoir entre les doigts une bande élastique. Vous n'avez qu'à glisser cette bande sur les mouchoirs en les agitant. —Essayez, il n'y a rien de plus simple.



Les valets infortunés

Prenez les quatre valets d'un jeu de cartes et placez-les sur la table. Vous dites que ces valets ont cherché une position, mais deux d'entre eux ont été refusés. Lesquels furent refusés, et pourquoi?

La réponse est que le valet de coeur et le valet de pique ont été refusés, parce qu'ils n'ont qu'un oeil chacun.

Cannibale

C'est un anthropophage ou, au figuré, un homme très cruel et féroce. Le mot vient de l'espanol "canibal", nom que les Espagnols donnèrent primitivement aux Caraïbes, peuple anthropophage qui habitait, lors de leur découverte par les Européens, les petites Antilles.

Réponses à l'enquête

Cher oncle,—

Je voudrais être le maréchal Foch, celui qui a conduit les troupes alliées à la victoire. Il était de plus un grand catholique, et sa ferveur religieuse qui l'a inspiré dans les moments difficiles.

ANTONIO CH.

Eastview, Ont.

Cher oncle,—

En réponse à votre demande, j'ai trouvé l'homme que je voudrais être, en lisant l'histoire de la Grande Guerre. C'est celui qui a dirigé l'armée française, qui a mis toute sa science au service de la victoire. C'est cet homme brave, honorable, distingué, qui est connu dans le monde entier. Comme je serais heureux si quelqu'un m'interpellait et je répondais: —"Je suis le maréchal Foch!"

CAMILLE MAJOR.

Orléans, Ont.

Oncle Raymond,

Ottawa.

Monsieur,—

Je me plais à vous écrire pour vous dire ce que je voudrais être. J'ai lu l'histoire de Rome et j'ai toujours été frappé par le caractère de César. C'était un chef qui a manié des millions d'hommes et qui obtenait tout ce qu'il voulait. On l'a surnommé Auguste, parce qu'il était la tête dirigeante de cet immense empire romain.

ROSSIGNOL CHANTEUR.

Hull, Qué.

Guéri du coup

Un matin, on vient dire à un honorable négociant que son fils avait perdu, la veille, dix mille francs dans un cercle, et qu'il était au désespoir, ne sachant comment les payer. Aussitôt, il fit appeler le jeune homme, qui arriva tout confus et tremblant: "Mon fils, lui dit-il, tu as fait une sottise; voilà les dix mille francs pour la réparer. Mais, si tu dépenses ma fortune par avance, j'entends aussi, en disposer comme il me plaît; tu as dépensé dix mille francs pour t'amuser, j'en envoie dix mille, sur ton patrimoine futur, à une oeuvre de charité. Chaque fois que tu perdras, je paierai, immédiatement ou par testament, en faveur d'une oeuvre honnête, utile, une somme équivalente à celle que tu auras follement dissipée. Est-ce compris? C'était si bien compris, que le jeune homme ne toucha jamais plus une carte!

A méditer

Sache dire non à ton coeur quand il voudra t'entraîner là où tu ne verras plus briller le nom de Dieu, et quand il voudra te faire oublier les enseignements de ta mère.

(Les Paillettes d'Or)

L'enfant qui prie

Une pauvre veuve nommée Thérèse disait un matin à ses cinq enfants, tous fort jeunes encore: "Mes chers enfants, je ne puis rien vous donner à déjeuner ce matin; je n'ai pas de pain, pas de farine, pas un oeuf à la maison; il m'a été impossible de rien gagner ces jours-ci; priez le bon Dieu de venir à notre aide, car il est riche et tout-puissant, et il a dit: Invoquez-moi dans la détresse, et je vous assisterai".

Le petit Chrétien, à peine âgé de six ans, prit à jeun et bien tristement le chemin de l'école. Il passa devant la porte de l'église, qui était ouverte, y entra et se mit à genoux devant l'autel. Comme il ne voyait personne, il prononça à haute voix cette prière: "Notre Père qui êtes aux cieux, nous sommes cinq pauvres enfants qui n'avons rien à manger. Notre maman n'a ni pain, ni farine, pas même un oeuf; donnez-nous quelque chose à manger, afin que nous ne mourrions pas de faim, ainsi que notre bonne maman. O mon Dieu, venez à notre secours, vous qui êtes si riche et si puissant. Il vous est facile de nous assister. Vous nous l'avez promis, daignez maintenant accomplir votre promesse".

C'est ainsi que pria Chrétien dans la simplicité de son jeune coeur, puis il se rendit à l'école. Lorsqu'il rentra à la maison, quelle ne fut pas sa surprise en apercevant sur la table, une grose miche de pain, un grand plat de farine et un panier tout plein d'oeufs!

"Ah! Dieu soit béni, s'écria-t-il transporté de joie; il a exaucé ma prière. Dis-moi, maman, n'est-ce pas que c'est un ange qui a apporté tout cela par la fenêtre?

—Non, mon enfant, répondit la mère; pourtant Dieu a exaucé ta prière. Lorsque tu priais devant l'autel, l'épouse de notre maire se trouvait agenouillée dans une chapelle voisine. Tu ne pouvais la voir; mais elle t'a vu et entendu. Cette charitable dame s'est aussitôt empressée de pourvoir à nos besoins; c'est elle qui est l'ange bienfaisant que Dieu a envoyé à notre secours. Maintenant, mes chers enfants, remercions le bon Dieu; réjouissez-vous, et n'oubliez jamais cette belle maxime:

En la bonté du ciel reposons-nous [toujours:
Il saura nous servir de merveilleux [secours".

Plaisir cruel

Fin d'annonce d'une maison de campagne: "... Non seulement on a la vue sur une jolie petite station de chemin de fer, mais, en outre, on a la vue des gens qui manquent le train."

La petite Hélène

Amusons-nous tranquillement

Le joueur qui est au milieu du cercle demande:

—La petite Hélène est sur la montagne; elle a faim et elle a soif; que lui donnerez-vous?

Les joueurs répondent tour à tour, rapidement en intercalant un aliment et une boisson. Ainsi, si le premier répond:

—Du pain.

Le second devra dire une boisson:

Le troisième, ajoutera un aliment.

—Un poulet.

Le quatrième: une boisson.

—De la bière, etc., etc.

Celui qui se trompe ou qui ne parle pas immédiatement après son prédécesseur, donne un gage.

Notre feuilleton

Le secret du Caraïbe

Envoi de Papiole

Mais maintenant... maintenant le soleil est plus brillant, et la vie me semble bonne", acheva-t-il en attirant son frère à lui, sans souci de ceux qui auraient pu sourire autour d'eux.

Jusqu'au soir, ils parlèrent de leur Bretagne aimée, ressassant les vieux souvenirs, faisant monter à la surface ceux qui gisaient enfouis au fond de leur coeur.

Quand le soir tomba, Max se leva et dit à son frère:

"Il est temps de partir.

Ne viendras-tu pas avec moi à la taverne où j'étais hier soir?

Tu y seras en sûreté".

Pierrot rougit, confus.

"Et moi qui craignais, hier... Me pardonnes-tu mes vilains soupçons, mon grand?

On m'avait dit tant de choses; et voilà que j'ai été me jeter dans la gueule du loup.

Mais, je me sentais attiré vers toi, et j'aurais été très désappointé si je ne t'avais pas vu paraître ce matin".

Quand les deux frères arrivèrent à leur gite, plusieurs mineurs et chercheurs d'or y étaient déjà rendus, se reposant, tout en causant, du dur labeur quotidien.

Nos deux amis allèrent tout de suite trouver le tavernier, qu'ils trouvèrent en compagnie de deux hommes dans l'un desquels Pierrot reconnut Michel Flamand.

Joyeuse fut sa surprise, et le jovial Breton parut aussi satisfait de la rencontre.

Il leur dit que ses chevaux n'étaient pas encore arrivés, ce qui retardait son départ.

"N'as-tu pas changé d'idée, petit? interrogea-t-il.

"Oui, soupira Pierrot. Je n'ai point fait fortune. Je suis même plus pauvre que lorsque je suis parti.

Mais j'ai un ami à la ville, et j'irai le trouver".

"Et tu sais bien qu'il te recevra à bras ouverts", fit, derrière lui, une voix bien connue.

Pierrot se retourna vivement. "Vous ici!" cria-t-il, et d'un seul bond il sauta sans vergogne au cou de son bienfaiteur.

"Oh! merci d'être venu, merci!" put-il seulement dire.

Et son regard tombant sur Max qui se tenait à l'écart, mal à l'aise et gêné — les deux autres s'étaient retirés — il retrouva d'un coup sa vivacité et sa gaieté d'antan.—"Max, mon grand, ne te cache pas!

Viens ici que je te présente à mon ami, mon sauveur, à qui je dois tant"! —"Chut! Pierrot, fit Bruno d'un ton mécontent. Tu te souviens de mes recommandations, hein?

Pour toute réponse, l'enfant jeta un regard chargé de malice à son grand ami et dit:

"Mon ami, je vous présente mon frère Max, qui a fait le Juif-Errant, durant quelque trois ans".

"Ce Pierrot, fit Bruno avec un sourire indulgent, quel incorrigible!"

—Et il tendit la main à Max, d'un air affable.

On lui raconta l'histoire de Max, le grand frère paresseux et mauvaise tête chassé un jour par le père furieux après une scène terrible.

"Et maintenant, Monsieur Weber, fit Max humblement, daignerez-vous aider la mauvaise tête à se corriger, et à travailler afin que je ne me présente pas les mains tout-à-fait vides, devant mon père?"

"Je suis certain, mon cher enfant, répondit Bruno avec bonté, que les difficultés de votre existence ont fait beaucoup de changements dans "la mauvaise tête" — quand au travail, votre but est bon, et je vous aiderai de toutes mes forces".

"Moi aussi, dit à son tour Perrot, devenu sérieux, moi aussi, je veux travailler, et quand je serai tout à fait corrigé, nous irons tous les deux implorer le pardon de ce père si bon, à qui nous avons causé tant de peine".

—"Cher petit, fit Bruno tout ému...

L'espion

Anselme avait le défaut d'être fort curieux et de se mettre sans cesse aux écoutes; son papa l'en grondait bien souvent, mais en vain. Un soir un bourgeois de la ville vint trouver son père au jardin, et lui dit qu'il désirait lui parler en particulier. Le père se rendit avec lui au pavillon, où ils se renfermèrent.

Anselme se glissa aussitôt auprès du pavillon pour écouter à la porte. Il colla son oreille contre un petit trop formé par un noeud dans dans le bois. Mais tout à coup il ressentit comme si on lui introduisait le bout d'une plume dans l'oreille. Un instant après il éprouva une douleur tellement violente, qu'il ne put s'empêcher de jeter les hauts cris et devint comme enragé.

Son père, effrayé, sortit du pavillon avec le bouregois. On fit appeler le médecin. Celui-ci injecta l'oreille avec une petite seringue, et ou découvrit qu'une de ces insectes qu'on nomme perce-oreille, et qui s'était caché dans le trou de la porte, s'était glissé dans l'oreille du curieux Anselme.

"Te voilà puni de ta manie d'aller écouter aux portes, lui dit son père. Puisse cet accident devenir pour toi une leçon salutaire! car des vers bien plus dangereux qu'un perce-oreille ont déjà pénétré dans les oreilles, dans la tête et même dans le coeur de plus d'un espion: je veux dire la mésintelligence et le soupçon l'inimitié et la haine".

Puisse toujours ainsi chaque vil [espion
Rencontrer l'instrument de sa puni- [tion!

Devinettes

—Qu'est-ce qui entre dans une moison sans faire aucun bruit?

—La noirceur (pour la nuit).

—Petite gueule, grande gueule, coucroche?

—Un ancien poêle avec petite porte, une grande porte, et le tuyau avec son coude.

—Ce qui a beau être haut et qui reste toujours bas?

—Un bas.

Le tremble

Lorsque Jésus-Christ mourut sur la croix, la nature entière prit part à la douleur universelle; les plantes elles-mêmes exhalèrent une plainte douloureuse qui s'éleva vers le ciel. Un seul arbre, le peuplier-tremble, resta froid et insensible. En ce moment paesait, au-dessus du peuplier, un ange portant un calice d'or rempli du sang divin recueilli au pied de la Croix. En le voyant ainsi immobile, il eut un frémissement d'indignation qui fit incliner le calice et répandre quelques gouttes du sang précieux sur les racines de l'arbre, et en même temps:

"Arbre égoïste et insensible, s'écria-t-il, tu refuses de prendre part à la douleur générale! Eh bien! pour ton châtiment, lorsque, par les plus belles et les plus chaudes journées de l'été, toutes les autres plantes resteront dans le calme et l'immobilité, toi, tu t'agiteras sans trêve ni merci; tu trembleras éternellement et tu seras connu que sous le nom de **tremble!** "

Et voilà pourquoi les feuilles du tremble remuent sans cesse; voilà pourquoi cet arbre, au port majestueux et fier, semble toujours gémir.

Une dinde magnifique

Un créancier entre chez son débiteur, qu'il trouve à table, occupé à découper une dinde.

—Eh bien! monsieur, dit le visiteur, allez-vous enfin me payer?

—Je le voudrais, mon cher monsieur; mais cela m'est impossible; je suis à sec, complètement à sec, ruiné, fini, je n'ai pas le sou.

—Eh! monsieur, quand on ne peut pas payer ses dettes, on ne mange pas des dindes superbes comme celle-ci.

—Hélas! mon cher monsieur, fit le débiteur en portant sa serviette à ses yeux d'un air attendri, je ne pouvais plus la nourrir, il faut bien la manger.

Que pouvait faire le créancier, en entendant une aussi bonne raison? rien, sinon de se mettre à table et de prendre part au festin.

Le premier nègre au Canada

C'est sur le ton du badinage que le bon Père Lejeune apprend à son supérieur quels sont ses deux premiers écoliers en Canada.

Je suis devenu régent en Canada, écrit-il dans sa relation de 1632. J'avais l'autre jour un petit sauvage d'un côté et un petit nègre de l'autre, auxquels j'apprenais à connaître les lettres. Après tant d'années de régence, me voilà enfin retourné à l'ABC, mais avec un contentement et une satisfaction si grande, que je n'eusse pas voulu échanger mes deux écoliers pour le plus bel auditoire de France.

Comment ce petit nègre se trouvait-il à Québec en 1632? Quelques Anglais l'ayant pris dans l'île de Madagascar, le donnèrent aux Kirk. Ceux-ci l'amenèrent avec eux à Québec et ils le vendirent, dit-on cinquante écus à un nommé Le Bailly, commis de Louis Kirk. Le Bailly en fit ensuite présent à la famille Hébert.

Dès son arrivée à Québec, le Père Lejeune, à la demande de la famille Hébert, se chargea de l'instruction de ce nègre, afin de le disposer à recevoir le saint baptême.

Quand on lui parla du baptême, il nous fit bien rire, ajoute le Père. Sa maîtresse, lui demandant s'il voulait être chrétien, s'il voulait être baptisé, et qu'il serait comme nous, il dit que oui, mais il demanda si on ne l'écorcherait pas en le baptisant. Je crois qu'il avait belle peur, car il avait vu écorcher tant de pauvres sauvages. Comme il vit qu'on se riait de sa demande, il repartit adns son patois, comme il put:

—Vous dites que par le baptême je serai comme vous; je suis noir et vous êtes blancs, il faudra donc m'ôter la peau pour devenir comme vous.

Là-dessus, on se mit encore plus à rire, et lui, voyant bien qu'il s'était trompé, se mit à rire comme les autres.

Ce petit nègre fut baptisé le 14 mai 1633.

Tels sont les deux premiers élèves auxquels le Père Lejeune apprit les lettres de l'alphabet.

UNE ENQUETE

Quel grand homme aimeriez-vous être?

Je suis assuré, chers enfants, qu'au cours de vos lectures vous avez souhaité déjà être un personnage comme Napoléon, Foch, Pasteur, St-Vincent de Paul, Louis Veuillot, Joffre, etc., etc. Je vous demande de me dire maintenant en quelques lignes qui vous aimeriez être, et pourquoi. Les réponses seront toutes publiées dans le Royaume et ne manqueront certainement pas d'intéresser la multitude de nos lecteurs. Donc, mettez-vous à l'oeuvre immédiatement, chers enfants, et envoyez-moi vos réponses le plus tôt possible.

L'ONCLE RAYMOND.

Efficacité absolue, saveur délicieuse, prix modique, voilà les qualités qui font de la

LIMONADE PURGATIVE SUPERIEURE "RIGA"

le remède le plus populaire contre la CONSTIPATION et la MAUVAISE DIGESTION.

Prenez-en un verre tous les matins — c'est une assurance de bien-être et de longue vie.

Les Produits Riga Limitée - Montréal

Prix: 25 et 35 cts la bouteille

Tallies pour Euchre Gratis sur demande

Le Bébé Aime un Bain au Savon CUTICURA

Adoucissant pour la peau tendre.

Le Meilleur en

Lait et Beurre

Livrés quotidiennement

Producers Dairy

Tél: Q. 630-631

Ne dites pas "DU PAIN" mais du

HOLSUM

STANDARD BREAD CO.

S. 400 LIMITED S. 400

Le sang pauvre—les nerfs débiles, une mauvaise santé se traitent avantageusement par l'emploi des

PILULES ROUGES

Pour les Femmes Pâles et Faibles



Mme PHILIPPE DORE, Ste-Agathe des Monts, P. Q.

"Durant deux ans, j'ai souffert de mauvaise digestion et de douleurs internes qui m'enpêchaient souvent de vaquer à mes occupations. J'étais nerveuse et morose parce que ce que j'avais fait pour améliorer ma santé ne m'avait pas réussi. C'est après avoir employé les Pilules Rouges, qui m'avaient été recommandées par une voisine, que j'ai commencé à mieux digérer et que mes forces se sont accrues. Peu à peu ensuite ma santé s'est rétablie". Mme Philippe Doré, Ste-Agathe des Monts, P. Q.

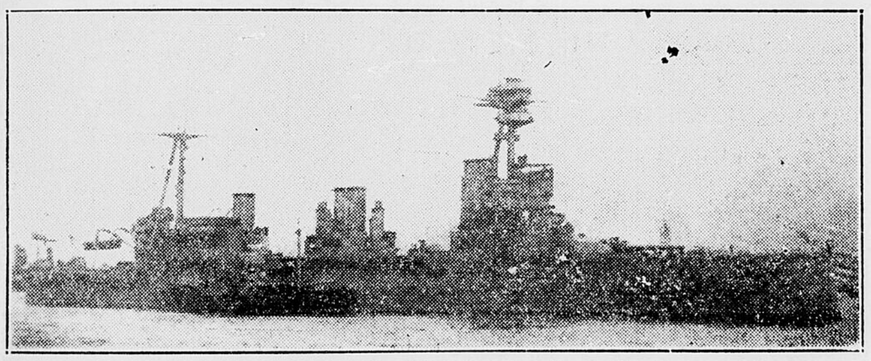
"J'avais eu plusieurs maladies prématurées à cause de ma faiblesse et mon médecin m'avait recommandé de ne rien négliger pour augmenter mes forces; il m'avait lui-même donné des remèdes; j'en avais pris d'autres aussi et j'ai trouvé que les Pilules Rouges furent celui qui m'a le mieux réussi. Une vieille parente me les avait recommandées et je l'en remercie". Mme Patrice Cormier, 150, Parker, Gardener, Mass.

"J'ai employé les Pilules Rouges et je n'en saurais dire trop de bien. Elles ont dissipé la faiblesse qui m'accablait depuis des mois, ont fortifié mes nerfs, tonifié mon estomac et fait cesser les brûlements, les gonflements que provoquait une digestion lente et pénible. Je leur dois donc la santé dont je jouis aujourd'hui". Mme Pierre Ricard, 182, rue St-Bernard, Québec.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont en vente chez tous les marchands de remèdes et sont sans contredit le remède le meilleur marché. N'acceptez jamais de substitution; voyez à ce qu'on vous donne les véritables Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Si vous ne pouvez vous les procurer dans votre localité, écrivez-nous, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE Limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.



Solution du casse-tête chinois de la semaine dernière.

FEUILLETON DU "DROIT"

LA DETTE DE L'ORPHELINE

par PAUL FEVAL, fils.

No 17

Peu après, toutefois, arriva Fernand de Beaucycle, Fatigué des grandes manoeuvres, il avait obtenu un congé d'une semaine et sa première pensée avait été pour son oncle et son cousin. Paris l'attirait peu, par ces grandes chaleurs et d'ailleurs, Madame la vicomtesse accomplissait un voyage en Angleterre.

M. de Guadelupe jugea prudent de détaler.

Cette tête de bon soldat, ce regard ferme et droit ne lui présageaient point le succès auquel la faiblesse de Roger l'avait habitué.

Force lui fut, cependant, de subir Fernand pendant quelques jours; il n'avait pas annoncé son départ et ne pouvait pas, décemment, filer comme si le feu eût été à Nocé.

Ces quelques jours suffirent au chasseur d'Afrique pour le juger.

Deux ou trois fois, César ayant hasardé ses plaisanteries habituelles le lieutenant de Beaucycle y répondit de façon à le mater. Quand il eut disparu, l'officier dit à son cousin:

— Tu as là, un ami qui est un serpent.

— Allons donc! affirma Roger, il est gai, spirituel et plein de coeur.

— Plein de fiel, plutôt; il te jouera un mauvais tour, Roger et tu maudiras le jour où tu fis sa connaissance. Ce garçon-là est une peste.

Avec Fernand, le château changea d'aspect. Le duc lui-même ressentait sa douce et haute influence. Il possédait le secret d'intéresser son oncle et de l'arracher, un moment du moins, à ses sombres pensées.

Roger devenait meilleur et plus fort au contact de ce brave soldat.

Suzanne qu'il traitait en cousine lui rendait cordialement l'amitié franche et dévouée qu'il lui témoignait en toute occasion.

Fernand d'ailleurs, n'avait jamais caché à personne que la conduide du duc de Chamoncelle, recueillant cette orpheline avait sa pleine et entière approbation et eût même été pour lui, l'objet d'une sincère admiration, si de la part de son oncle, cela n'eût été chose toute simple.

A la rentrée des cours, il fallut reprendre la route de Paris.

Roger revint chez la vicomtesse sa tante, laquelle n'était point du tout dans les idées de Fernand, pas plus qu'Auguste, qui ne perdait aucune occasion de ridiculiser Mademoiselle de Haupt, ne lui pardonnant pas d'avoir dédaigné ses avances.

César, lui aussi, était de retour à Paris.

Les soirées de l'hôtel reprirent leur train; on se remit à jouer; quelques rares gains distrayaient Roger de ses pertes habituelles. Ses pertes, d'ailleurs, ne l'effrayaient pas; dans l'espoir de se rattraper, il jouait avec frénésie.

Peu à peu les pièces d'or affluèrent sur le tapis vert. Quelques nouveaux camarades, joueurs féroces, se mêlaient aux anciens.

L'hôtel devenait un vrai tripot.

Puis, comme Roger, à cause de son deuil, n'allait pas dans le monde Angélina sortaient — bien malgré elle, disait César—ce dernier conduisait son ami dans quelque maison attitrée, banque interlope et là Roger, sans témoin, s'en donnait à coeur joie.

Auguste n'ignorait pas ces choses, mais il eût été trop frivole pour s'occuper d'aussi petites affaires, n'était que le plaisir diabolique qu'il éprouvait de voir son cousin s'enfoncer et s'enfoncer encore.

La vicomtesse n'en avait cure.

IX

TESTAMENT SANS SIGNATURE

Son neveu, suivant la comtesse, était d'âge à régler sa vie lui-même puis elle n'avait point le temps de [illegible] à cela, absorbée qu'elle était par la préparation du mariage de [illegible] avec Blanche d'Apreville.

Demander et même obtenir la main de Blanche pour le lieutenant vicomte de Beaucycle ne présentait pas de grandes difficultés. Depuis longtemps, l'esprit sérieux de Mademoiselle d'Apreville lui avait fait discerner les mérites de Fernand.

Très entourée, très fêtée, très recherchée, la belle et noble Normande ne se pressait point d'aliéner sa liberté.

Toutefois, il semblait certain qu'elle ne refuserait pas le fils de Léonie.

Mais décider l'officier... c'était là une de ces opérations délicates qui exigeaient tous les trésors d'éloquence de la vicomtesse. Fernand envisageait le mariage de si haut que la seule idée de faire un choix le rendait tout tremblant, lui qui n'avait pas tremblé devant les balles allemandes.

Les lettres de Roger au château s'éloignaient. Au commencement, il avait écrit tous les trois ou quatre jours, puis chaque semaine; maintenant, sa correspondance était tout à fait irrégulière.

Le duc pressentait qu'il y avait quelque chose d'anormal. Sa santé déclinait rapidement. Il fut pris de terreur, en songeant que, lui mort, son fils pourrait être infidèle à ses engagements vis-à-vis Suzanne.

Cette idée passa promptement à l'état d'obsession. Point n'était besoin de faire comparaître Daniel Sulpice pour éditer un testament.

Le brave garçon venait tous les jours; si quelque affaire le retenait absolument, Madame Sulpice le remplaçait. Souvent même, ils arrivaient ensemble, flanqués du bataillon chéri de leurs cinq filles et de leurs six garçons.

Un jour, Suzanne et Antonine virent le duc s'enfermer avec Daniel. Longue fut leur conférence. C'est que Georges voulait faire ses dispositions suprêmes.

De son père, le duc de Chamoncelle avait reçu quarante mille livres de rente. Sa conscience éminemment délicate ne lui permettait pas d'en rien distraire en faveur de sa fille adoptive. Roger hériterait donc intégralement de ses quarante mille francs de rente qui avaient jadis, constitué le patrimoine de Georges.

Mais depuis qu'un nouvel enfant leur avait été confié par la Providence, lui et sa Marguerite bien-aimée en prévision de l'avenir, avaient réalisé des économies et s'étaient même imposé des privations auxquelles ils n'eussent jamais songé sans elle. De plus, une prospérité matérielle vraiment extraordinaire s'était abattue sur Nocé. Georges l'attribuait à une bénédiction spéciale de Dieu.

Depuis quinze ans, il plaçait sur des entreprises industrielles, le résultat de ses économies, de ses privations et de cette prospérité. Il évaluait à deux cent cinquante mille francs, les titres qu'il possédait actuellement.

Ce serait la part de Suzanne. Si Roger était fidèle, il les recouvrerait tout naturellement; s'il ne l'était pas, la pauvre orpheline aurait du moins, une situation indépendante.

Tel était son plan.

L'ayant expliqué et développé, il saisit les deux mains de Daniel:

— M'approuvez-vous, demanda-t-il ami loyal, qui avez si complètement ma confiance?

— De tout mon coeur, monsieur le duc.... Ah! si Roger vous ressemblait!

— S'il me ressemblait, je n'aurais pas besoin de prendre ces précautions; s'il me ressemblait, soupira Georges, je serais bien sûr qu'il épouserait Suzanne, qui est le portrait de ma Marguerite... ma pauvre Marguerite, que je vais bientôt aller rejoindre.

— Non, non, vous êtes encore trop utile sur cette terre.

— Je me sens mal, Daniel, croyez-moi, pressez-vous.

L'excellent notaire s'en retourna vite à Roullours. Les paroles du duc tintaient à ses oreilles comme un glas funèbre.

Une tristesse vague, un pressentiment douloureux, qu'il ne pouvait maintenant chasser, l'obsédait et lui semblait le prélude d'une grande catastrophe.

Il ne perdit pas une minute et rédigea une formule de testament inattaquable.

Il relisait son travail quand la voix de Jean-Claude retentit dans la cour.

— Monsieur, monsieur, au château je vous en prie, monsieur le duc est aux agonies de la mort.

Dès que Daniel avait été parti, en effet, oubliant même de reprendre Antonine qui attendait au salon le duc s'était dirigé vers la chapelle.

A la cuisine, Jean-Claude et Bernarde le regardant passer, lourd et affaissé se prirent à pleurer.

— Ma chère femme, dit Jean-Claude, l'autre nuit, je n'ai pu dormir et j'ai vu les cinq chandelles en croix.

— Béni Jésus, mon cher homme, c'était pour sûr le signe pour notre bon maître. Moi, je les avais déjà vues pour la pauvre défunte dame qiu trépassait toujours après.

— C'est pitié, ma chère femme.

— Une calamité pour nous et tout le pays, mon cher homme.

Cependant Madame Sulpice et Mademoiselle de Haupt, inquiètes à la fin se décidèrent à s'informer. Elles apprirent que Daniel avait quitté le château presque en courant.

Plus inquiètes encore, elles demandèrent où était le duc.

— M. le duc est à la chapelle, je l'ai vu entrer, répondit un petit mendiant à qui la Bernarde tendait une forte miche de pain recouverte d'un morceau de lard chaud.

Antonine et Suzanne, sans se parler, poussées par un même sentiment d'angoisse, descendirent la longue allée de chênes, Madame Sulpice dépassa promptement sa compagne, dont les jambes tremblantes refusaient leur service.

Antonine entra: un cri rauque s'échappa de sa poitrine.

Le duc de Chamoncelle était à terre, couché sur la pierre tombale de la duchesse. Le froid l'avait saisi pendant qu'il faisait sa prière: une attaque de paralysie était survenue. Il ne bougeait point et n'avait plus de connaissance.

Les deux femmes essayèrent de le relever. Bientôt tous les domestiques accoururent; on apporta le malade sur son lit. En peu de temps, le bon curé, le médecin, Daniel, se trouvèrent réunis autour de la couche.

Le cher pasteur, arrivé le premier, mit à sac les trésors de sa vieille expérience; le médecin y apporta toute sa science.

Vers minuit, entouré de ses amis et de ses serviteurs, Georges de Chamoncelle rendit l'âme sans avoir pu prononcer une parole.

Roger, à cette heure, sortait d'une de ces maisons honteuses, où il était en train de noyer son honneur.

Enragé, il avait joué, quitte ou double et perdu comme à l'ordinaire.

Ce n'était plus le jeune et joyeux gentilhomme qui faisait tourner toutes les têtes.

En quelques mois, il avait vieilli de dix ans, pour le corps et pour l'âme.

Pâle, les yeux brillants de fièvre, les dents serrées, sa haute taille, et son profil dur rappelaient la silhouette de quelque brigand corse ou italien.

César l'accompagnait. Instinctivement, les rares passants de cette heure attardée s'éloignaient de ces deux hommes. Cependant Roger seul avait la mine farouche.

Au contraire, la mauvaise figure de César s'éclairait d'un sourire.

— Je suis enfoncé disait le marquis de Chamoncelle. Si mon père savait la vie que je mène ici!

— Eh bien!... D'ailleurs, vous n'êtes pas un bébé, j'imagine. Il est temps, je pense, que votre père traite avec vous comme on traite avec un homme. N'avez-vous pas hérité de votre mère?

— Ma mère n'avait rien, mais l'amour de mon père lui tenait lieu de fortune.

Le sourire de César tourna à l'ironie.

— C'est, en effet, une fortune comme une autre. Alors, vous avez sans doute hérité de l'amour de votre père pour elle... A moins que la fameuse Suzanne...

— Vous êtes insipide à la fin...

— Sans rancune. Adieu, mon cher et meilleure chance.

Le baron fit deux pas pour s'éloigner.

— César...

— Allons, qu'est-ce que vous me voulez, à moi, qui suis insipide...

(à suivre)



Rapidité
Sûreté
Economie



Voulez-vous

Louer—maison, bureau, garage?
Vendre—ménage, commerce, ferme?
Echanger—auto, piano, lots?
Obtenir—emploi, employé?
Augmenter—affaires, clientèle?
Trouver—article perdu?

Téléphonez à Rideau 514



Mariages 2

LACROIX-CLOUTIER—Lundi le 7 septembre aura lieu à 8 hres 30 à l'église St-Rédempteur de Hull, le mariage de Mlle Evangéline Lacroix, fille de feu Edouard Lacroix et de Mme Caroline Normand, à M. Doria Cloutier, de Détroit. Pas de faire part. 2-206

LAFONTAINE-DRAPEAU — M. et Mme Georges Lafontaine, d'Ottawa, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis du mariage de leur seule fille, Clarisse à M. Wilfrid Drapeau, de Hull, fils de M. Pierre Drapeau et de feu dame Rose Deschênes. Le mariage aura lieu le 22 septembre prochain à la Basilique. Pas de faire part. 2-206

Décès 4

PRESTON—M. William Edward Brooks Preston, fils unique de William J. et Gertrude Preston, 141 Cooper, décédé jeudi le 3 septembre à l'hôpital à l'âge de 17 ans. Funérailles cet après-midi à 2 heures 30 p.m. Service à 2 hres p.m. à la résidence et de là au cimetière Beechwood. Pas des fleurs. 204-206

Perdu 10

$22.00 PERDUES samedi le 29 août, de la rue Bank à Echo Drive. S'il vous plaît retourner à E. Gagné, 293 Echo Drive, Ottawa. 10-207

Avis 11

AVIS—A partir de cette date je ne serai responsable d'aucunes dettes contractées en mon nom par mon mari. Signé: Mme Eugène Archambault, 210 St-Patrice, Ottawa. 11-207

CHAPEAUX remis en les plus nouvelles formes et teints en les coloris en vogue. Notre ouvrage est de tout premier ordre. E. S. Wilson, 57 Bank, près Sparks. Q. 1152 11

REMEDE de Mme R. Cockburn pour l'asthme et la fièvre des foins. Grande découverte indienne 320 Cumberland.

POUR VOS REPARAGES de phonographe ou d'achats de meubles, adressez-vous à M. Larose, 73 Garneau, Hull. Sh. 4466-J. 11-216

A Vendre ou à Louer 12

JOLIE RESIDENCE à vendre ou à louer. S'adresser A. W. Monette, agent d'ameublements, 119 rue Principale, Hull. Sh. 2059. 13-206

On demande 13

DES HOMMES de chantiers pour McFannan. S'adresser à 34 Murray, M. Barnabé.

DES FILLES de chambres. S'adresser Hôtel Victoria, 34 Murray. 13-206

FILLE pour ouvrage général. S'adresser 25 Murray. 13-207

FILLE DE TABLE—3 filles demandées, doivent parler anglais et français. S'adresser Venetian Sweets, 200 Sparks. 13-206

FILLE de table immédiatement. S'adresser Osgoode Hotel, angle Nicolas et Besserer. 13-206

HOMME DEMANDE—Une occasion par excellence pour une personne avisée dans la vente des pianos et phonographes pour prendre la direction d'une des plus vastes organisations incorporées d'Ontario. Des succursales seront ouvertes en toutes les villes d'Ontario où il n'y en a pas déjà. Les candidats doivent établir leur compétence et fournir des références. Un placement de $1,000.00 argent comptant est essentiel et que l'on assurera à toute satisfaction. Bon salaire et position permanente à la personne voulue. Une véritable aubaine. Ecrivez aujourd'hui. Adressez à Secretary, Box 213 West Toronto, P. O., Toronto. 13-215

DES FILLES pour effeuiller et coller le mica. S'adresser 218 Laval, Hull. Sh. 4262-W. 13-206

JEUNE FILLE pour aider aux soins du ménage. S'adresser 256 Notre-Dame, Hull. Sh. 4067-F. 13-207

Automobiles 16

CHEVROLET en bon état de fonctionnement, $250, $50 comptant et $15 par mois sans intérêt; Maxwell, $150, mêmes conditions. 201 Rideau. Tél: Rid 4624. 16-206

COUPE FORD 1921, en bon état de fonctionnement, peinturé et pneus, $120.00 comptant et $18.00 par mois. Campbell Motor Sales, 141 Albert. 16-207

COUPE FORD 1923, nouvellement peinturé et en excellent état de fonctionnement, peinturé et pneus, couverture de premier ordre. Cet auto est une aubaine à $153.00 comptant et $24.00 par mois. Campbell Motor Sales, 141 Albert. 16-207

CAMION FORD d'une tonne, bon état de fonctionnement, repeinturé, bons pneus et nouvelles carrosseries à ridelles. Fonctionne et paraît comme un neuf. $155.00 comptant et $26.00 par mois. Campbell Motor Sales, 141 Albert. 16-207

TOURING FORD, modèle 1921, bon état de fonctionnement, peinturé et pneus. Aubaine à $84.00 comptant et $14.00 par mois. Campbell Motor Sales, 141 Albert. 16-207

TUDOR FORD, nouveau fini, 5 bons pneus cordés, couverture de premier ordre. Aubaine à $231.00 et $37.00 par mois. Campbell Motor Sales, 141 Albert. Il faut voir cet auto pour l'apprécier. 16-207

Radiateurs 20

RADIATEURS d'automobiles, faits et réparés, garantis. T. St-Jacques, 213 rue Murray. R. 1731-W 20

A Vendre 26

AMEUBLEMENT de maison, complet, pour cause de départ. S'adresser 145 Wilbred. 26-208

ACHETEZ votre manteau de fourrure cet été et épargnez 25% d'escompte. Manteau Mouton de Perse $195 à $295. J. A. Cloutier, 384 Somerset-ouest près Bank. 26

CHEVAUX—20 bons chevaux pour l'usage général, gros chevaux de traits pesants et légers pour express. Quelques bons chevaux de promenade, la plupart jeunes et sains. Prix $35 à $175 chacun. 41 Nicolas, Hôtel Albion, C. H. Wallace, Prop. 26-207

FORGE complète avec outillage. S'adresser 388 Booth, Ottawa. 26-209

MANTEAU en Hudson Seal. Valant $275, dernier modèle, parfait ordre. Sacrifiera à $75. 104 Metcalfe. 26

MACHINE A COUDRE "Singer" en parfait état, $8. 443 Cumberland. 26-206

MOULIN A LAVER avec essoreuse, en bonnes conditions. Sh. 2044. 26-205

PHONOGRAPHE—$65 phonographe cabinet, grande dimension, état impeccable, comportant 50 morceaux. Conditions $5 comptant, $5 par mois. C. W. Lindsay Limited, 189 Sparks. 26-206

VOITURE, sleigh et chaise d'enfants. S'adresser 183 Water. 26-208

Sellier

PAUL VINCENT, Successeur de S. & H. Borbridge. Gros et détails. Réparation de tous genres. 33 York. 64

A vendre 26

ATTENTION—Réparations de Fourrures durant l'été à prix réduit, Manteaux Seal Chapuie, $115.00, fait sur ordre. Jos. Blondeau, 83, Champlain, Hull. Sher 4219-J. 26

PIANO—$330. Spécial en nouveau. Piano Boudoir, caisse acajou, fini satin ou poli. Conditions pour convenir aux clients. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 26-207

PIANOS USAGES: Orme, $325; Hentzman & Co. $500. Conditions faciles. C. W. Lindsay Limited, 189 Sparks. 26-206

A Louer 27

APPARTEMENT à louer, 279-A St-André. S'adresser Rid. 797-W après 7 heures le soir. 27-210

APPARTEMENT: $35 et $40. S'adresser 101 Du Pont ou 26 Vaudreuil. Tél: Sh. 5595 ou Sh. 2215. 27-211

COTTAGE à louer, 100 rue Fontaine, Wrightville. Possession immédiate, $10 par mois. S'adresser Tél: Rid. 2397. 27-205

LOGEMENT chauffé, en face du carré Hôtel-de-Ville. Bonnes conditions. S'adresser J. B. Sarazin, 95, Victoria, Hull. 27-208

LOGEMENT de 7 pièces, situé Blvd St-Joseph, Wrightville. Possession immédiate. S'adresser Donat Charest, Wrightville, Hull. Sh. 2454. 27-209

MAISON—128 Nelson, 7 pièces, chambre de bain, $30 par mois. Possession immédiate. S'adresser Canadian Credit Men's Association, 63 Sparks. Tél: Q. 357. 27-208

MAISON bien chaude avec écurie. S'adresser Mme L. Séguin, 83 St-Florent, Sh. 546-W. 27-207

SOUBASSEMENT de 33 pieds x 36, magnifique pour petite manufacture, à Hull dans le centre de la ville. Bon passage de cour pour les voitures. Pour plus d'informations s'adresser à 174 St-André, Ottawa, ou téléphoner à Rid. 1821. 27-212

Divers 30

PAPIER CARBONE, tous les coloris, dimensions pour tous les besoins, factureries de comptoirs, régistre autographique, McColl-Co, 36 Bank. Q. 4051. 30

MEUBLES REPOLIS, RECOUVERTS et **REPARES**, de tous genres. Harris, Barry & Lake Ltd. 34 rue Rideau. Q. 683. 30

CLAVIGRAPHES—Vendus, loués, échangés, réparés. J. M. Hill, 28 Wellington. Q. 952 30-51

HARWOOD GLASS CO., 402 rue Bank. Q. 1521. Miroirs, glaces biseautées, glaces de meubles, d'autos. Réparations de glaces plombées de fantaisie. Polissage et réargentage de miroirs. 30

Maisons à vendre 31

AUBAINE—Jolie propriété à vendre sur le Boulevard Mont-Claire. $100 comptant et la balance $15 par mois. S'adresser L. Bissonnette, 210 rue Principale, Hull. Sh. 1711. 31-140

JOLIE PROPRIETE rue Maisonneuve, $3,500. Petit versement comptant. Balance 5½% d'intérêt. R. Déziel, courtier en assurances, 187 Principale, Hull. Tél: Sh. 614 31

MAISON—$50 comptant, balance comme loyer, une autre en brique, $15 par mois. 231 Notre-Dame, Hull. 31-211

$500 COMPTANT et autres paiements faciles achètent maison 6 pièces en brique, avenue Pinehurst, Hintonburg. Améliorations modernes, planchers bois franc, fournaise, garage, poêle électrique. F. X. Ladéroute, 292 Laurier-ouest. Q. 2376. 31-206

Servantes demandées 36

SERVANTE demandée. S'adresser 59, rue Vaughan, près de la rue Beechwood. 36-206

SERVANTE demandée, 317 Blvd St-Joseph, Wrightville, Hull. 36-206

Femmes demandées 38

HOMMES et FEMMES pour gagner $5 à $15 par semaine à la maison durant l'été. Pas de sollicitation, expérience pas nécessaire, peu importe la distance. Pour détails, s'adresser à Auto Knitter Hosiery Company, Toronto. Dépt C. 33. 37-216

SERVANTE générale, jeune fille, cuisine. Appliquer personnelle, non par téléphone. Mme Beard, 38 Sweetland. 36-206

SERVANTE demandée. S'adresser 105 Catheart. 36-207

Instituteurs demandés 40

ON DEMANDE institutrice possédant au moins un diplôme de troisième classe pour enseigner à l'école St-Joseph de Sturgeon Falls. Spécifier salaire. E. Maurice, secrétaire. C. P. 238, Sturgeon Falls, Ont. 40-207

INSTITUTRICE possédant diplôme 3ème classe, français et anglais pour école séparée No 2, Baldwin, 3 milles de la gare C. P. R. Salaire $600. S'adresser George Deguire, Espanola Station, Ont. 40-206

INSTITUTRICE possédant certificat de 3ème classe, connaissance des deux langues nécessaire. Salaire $800. J. L. De Blois, Sec., Ecole Séparée No 5, Larocque, Ont. 40-206

INSTITUTRICE possédant certificat de 3ème classe connaissance des deux langues nécessaire. Salaire $800. J. L. De Blois, Sec., Ecole Séparée No 3, Larocque, Ont. 40-206

INSTITUTRICE possédant certificat de 3ème classe, connaissance des deux langues nécessaire. Salaire $800, J. L. De Blois, sec., Ecole séparée No 4, Larocque, Ont. 40-206

INSTITUTRICE demandée possédant diplôme modèle anglais et français et pouvant parler les deux langues correctement et couramment. Références exigées. S'adresser J. Olivier Hubert, Sec.-Trés., Rivière Désert, Qué. 40-206

INSTITUTRICE—Salaire $800, pension $18. Petite classe. Certificat 3ème classe pour Ontario. Philias Chèvrefils, Sec.-Trés., St-Charles, Ont. 40-208

INSTITUTRICE, certificat d'Ontario anglais et français pour petite classe, 3½ milles du village de Warren. Salaire $700, pension, $20 par mois. George Mallette, Boîte 14, Warren, Ont. 40-207

Emplois demandés 41

DAME désire position comme ménagère. S'adresser Sh. 5266-M. 41-206

SERVANTE générale demande position. Peut donner de bonnes références. Sh. 1447-W. 41-206

Classes privées 47

LEÇONS PRIVEES—Français, anglais, latin, algèbre, arithmétique. Enfants acceptés. S'adresser 79 rue Redpath. 198-205

Musique 48

Mlle CLARA LANCTOT, professeur—Piano, chant, solfège, théorie. Studio: 76 Guigues, Ottawa; 226 Maisonneuve, Hull. 48-207

LEÇONS DE PIANO, de théorie et de solfège, S'adresser à Mlle B. Mâtte, 228 rue Champlain, Hull. 48

EMILE ROCHON — Professeur — Violon Piano. Studio: 257 Daly. Tél: Rid. 826. 48-226

LEÇONS DE PIANO, solfège, chant et théorie. Attention toute particulière au point de vue technique. Enseignement soigné. S. St-Louis, professeur, 159, rue Wellington, Hull. 48-207

Mlle FEDELIA ROBITAILLE, professeur. Piano, théorie et solfège. Spécialité: préparation aux examens. 205 St-Patrice. 48-206

PIANO et théorie enseigné. Mlle L. Bérard, L.M. 186 Bolton. 48-208

Plâtriers 62

ALPHERIE VIAU. Entrepreneur-plâtrier. Expert en stucco. Demandez soumission. 63 St-François. Sh. 2247-W. 62

Imprimeurs 66

LE CANADIEN LIMITEE—Nouveaux caractères — Service parfait — Nouvelles idées — Satisfaction garantie. Prix modérés. 303-305 Dalhousie. Rid. 6366. 66

Ouvrage en fer

ECHELLES de sauvetage, clôtures, escaliers droits ou tournants en fer. Iowa Iron Works, 96 Nelson. R. 3267. 70-42

Electriciens 69

EMILE MARTEL, Entrepreneur-Electricien. Appareils électriques. 22 Langevin. Tél. Sher. 3479 J 69

EMILE BEAUDRY, 362 St-Patrice, Ottawa. Tél. Rid. 4106. Distributeur pour poêle électrique McClary. Accessoires pour Radio. Entrepreneur Electricien. 69

Couvreurs 70

E. LAMOUREUX—Expert en couvertures, feutre, gravois, ciment. 51 Nelson. Rid. 2531. 70

L. MONGEON, 80, rue Murray. Rid. 156. Couvreur; feutre et gravois. Spécialité: peinturage de couvertures en tôle. 70

FAITES REPARER VOTRE TOIT avant les pluies d'automne. Recouverture, réparation, posage de bardeaux. J. D. Sanderson Co., Couvreurs. Sh. 3125. 70

Entrepreneurs 71

H. DAGENAIS—Travaux de constructions. Expert. Réparations de tous genres. 158 St-Patrice. Rid. 1624. 71

Mécaniciens 72

GEORGE ROBERT. Construction de machine de toutes sortes, et réparages des machines. 45 Fortier, Hull. Sh. 3177-f. 72-96

Modistes 77

MADAME N. MYRE, modiste de chapeaux, confection de costumes, robes de bal, point d'orlet. 227 Rideau. Tél Rid. 4027. 77

Coiffeurs 78

MESDAMES!—Avec les peignures de cheveux, je fais de magnifiques tresses, prix $2.00. Ecrire ou s'adresser F. Chevalier 50 Vaudreuil. Hull.

Dr RAYMOND PAQUIN, Ex-interne au Metropolitan New York. 199 Du Pont, Hull. Tél. Sh. 1807-J. 98

DOCTEUR E. PERRAS, B.A., M.D. En charge Rayon X. Laboratoire de l'Hôpital du Sacré-Coeur, Hull. 79 Champlain Sher. 3741.

DOCTEUR E. CHEVRIER, 168 Daly, Rid. 796, Chirurgie abdominale, Gynécologiste de l'Hôpital Général. Consultation 2 à 4 98

Fleuristes 81

O. PROULX. Spécialité: Confection de Tributs Floraux. 152 rue Rideau, Ottawa. Tél. R. 333; 61 rue Principale, Hull. Sh 154

REDMOND QUAIN, avocat, 56 rue Sparks, Ottawa Tél. Queen 4300; Hull: Tél. Sh. 4200. 96

MERCIER & LAFLEUR, avocats, notaires, 45 rue Rideau; E. R. E. Chevrier, M.P., avocat Conseil. Tél. R. 2427. 96

WALDO GUERTIN, avocat et notaire, 18, rue Rideau, Ottawa. Argent à prêter. Immeubles et débentures. Tél. Q. 1610. 96

REDMOND CODE, avocat, procureur, notaire Bâtisse Citizen, Chambre 32. Tél. Queen 6868. Service français. 96

DOCTEUR E. J. S. MAJOR, M. D. C. M. des Hôpitaux de New York. Consultations: 1 à 4 p.m., 7 à 8 p.m. Tél: Rid. 2940—16, Chemin Springfield. 98

DOCTEUR J.-A. LABELLE, Médecin Chirurgien 45 Fairmont, Ottawa. Tél. Sher 1200. 98

Dr T. P. MANTHA, B.A., Médecin à l'Hôpital Général. Spécialité: Médecine et maladies nerveuses, etc. Consultations: 2 à 4 a.m., 7 à 8.30 p.m. 149 St-André. Tél. R. 67. 98

DOCTEUR R.-P. PAQUIN, Médecin-Chirurgien. Angle Hôtel-de-Ville et Laval, Hull. Consultations: 2 à 4; 7 à 9 98

Dr H. S. ALLARD, gradué avec médaille d'or. Chirurgien-Dentiste. Ex-Interne de l'Hôpital Dontaire de Montréal. 210 rue Principale, Hull. Sh. 2027. 101

DOCTEUR R.-L. DESROSIERS, Dentiste, 91, rue Rideau, Ottawa. Tél. Rid. 4071. 101

Compagnie de Chemin de Fer des Mines Rouyn

Des soumissions cachetées seront reçues au bureau du soussigné, jusqu'à midi, lundi, le 14me jour de septembre, 1925, pour le déblayage, le nivellement, l'érection des ponts, l'installation des ponceaux, le posage des rails, du ballast, des clôtures, etc., sur le Chemin de Fer des Mines Rouyn, de zéro mille à 44.71 milles.

Les plans, profiles, devis et formules de contrats peuvent être vus, et les formules de soumissions obtenues, au bureau du soussigné.

Les soumissions ne seront pas considérées à moins d'être faites sur la formule fournie par la Compagnie du Chemin de fer et accompagnées d'un chèque de banque à charte du Canada égal à 5% de la valeur de l'ouvrage, payable à l'ordre de la Rouyn Mines Railway Company.

On ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

C. S. GZOWSKI,
Ingénieur en Chef en fonction.
Chambre 407, 94, rue McGill,
Montréal, P.Q.
Le 28 août, 1925.

Aux Annonceurs

L'insertion et la classification des petites annonces classées ne sont garanties que si elles sont reçues avant 6 hrs du soir la veille de la publication.

Teinture et Nettoyage 84

LE MEILLEUR petit atelier de tailleurs qui soit. Confections de haut ton, de vêtements pour dames et messieurs. Net. toyage français, teinture, remodelage, réparation et pressage. Complets pressés, 50c. Complets, nettoyage français, pressés, $1.50. Nous allons les chercher et les livrons. 265½ rue Rideau. 84

Accordeurs de pianos 85

ACCORDEUR DE PIANOS—Pour accordage de pianos, harmoniums, pianos automatiques. S'adresser à A. Darocher, 299 Maisonneuve, Hull. Tél. Sh. 2549. 85

Avocats 96

AUGUSTE LEMIEUX, C.B., avocat, Ontario et Québec. 18, rue Rideau, Ottawa. (Edifice Banque Nationale). Tél: Rideau 240. 96

J.-NOEL BEAUCHAMP, B.C.L., avocat. 121 Principale, en face Théâtre Laurier, Hull. Sher. 1867. 96

BELCOURT, LEDUC & GENEST, avocats. 18, rue Rideau, Ottawa (Edifice Banque Nationale) 96

PHILIPPE DUBOIS, B.A., avocat, notaire. Professeur de Droit à l'Université. Bureau 45, rue Rideau, Tél. R. 4020. 96

SEGUIN, SAINT-JACQUES & CHARLEBOIS, avocats-notaires. Argent à prêter. 18, rue Rideau, Ottawa. Tél Q. 1186. 96

Architectes 97

BRODEUR & PILON, 18 rue Rideau. Queen 3686; 2 rue Châteauguay. Sh. 2920. 97

Chirurgiens
ATTACHES A
L'HOPITAL GENERAL d'Ottawa
rue Water

Dr J. C. WOODS, B.A., 283 Sussex. Tél: Rid. 528.

Dr R. H. PARENT, M.B. M.D., 105 Wurtemberg. Tél: Rid. 38.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., C.M., 69 St-Patrice. Tél: Rid. 150.

Médecins-chirurgiens 98 d'Ottawa

DOCTEUR N. SAUVE, L.M.C.C., 179 Chemin de Montréal, Esstview. Rid. 6270.

Dr J.-L. LAMY. Rid. 1818. Chirurgien à l'Hôpital Général. 211 Stewart, coin Stewart et Friel. 99

DOCTEUR EUGENE GAULIN, Médecin-Chirurgien. Ex-assistant étranger à l'Hôpital St-Antoine de Paris. 219 St-Patrice. Rid 659. 98

DOCTEUR M.-W. LEBEL, Chirurgien. Attaché à l'Hôpital Civique d'Ottawa. 252 Laurier-est, Ottawa. Tél. R. 5397. 98

Dr F.-ALBERT DUMAS.—Spécialité: Chirurgie, maladies des femmes. Gynécologiste, accouchements. Consultations: Bureau privé, 9, Nicolet, 12.30-1.30 p.m., 6-7 p.m. Sh. 289; Bureau principal: 76 Du Pont, Sh. 1558, 2-4 p.m., 7-9. 98

Médecins-chirurgiens 98 de Hull

DOCTEUR J.-LEO LALONDE, Médecin-Chirurgien, 167, Blvd St-Joseph, Hull. Consultation: 2 à 4; 7 à 8. 98

Dentistes 101

DOCTEUR J.-A. GAUTHIER, Edifice de l'Union St-Joseph, 327, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. Rid 4248. 101

ENSEIGNEMENT

MONT-SAINT-LOUIS

144, rue Sherbrooke Est
MONTREAL

Français; Anglais; Latin; Philosophie; Sciences; Dessin; Mathématiques: élémentaires et spéciales; Commerce.

La rentrée des pensionnaires aura lieu le 8 septembre; la rentrée des externes, le lendemain à 8 hres 30.

Spécialistes 100

DOCTEUR J. E. DE HAITRE, des Hôpitaux de Paris. Médecin chirurgien attaché à l'Hôpital Général de la rue Water. Spécialités: Voies urinaires, chirurgie, femmes. 161 Stewart. Tél. Rid. 63. 98

Maladies des enfants

DR ALBERT CHARLEBOIS—Maladies des enfants—Spécialiste à l'Hôpital Général, Ste-Marie, Miséricorde.—199 Chapel.—Tél: Rideau 302.

YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE

DOCTEUR EMILE-H. DION, des Hôpitaux de Paris. Heures de Bureau: 11 à 12 a.m., 2 à 4 p.m., 7 à 8 p.m. 105 Rideau. Tél. Rid. 3765. 96

Dr J.-M. RAVARY de l'Hôpital Général d'Ottawa et Sacré-Coeur, de Hull. 483 Rideau. Consultations: 1 à 5 et 7 à 8. Tél. Rid. 1435. 96

DOCTEUR ADOLPHE DROUIN, 96 rue Rideau. Consultations: 10 à 12 a.m.; 2 à 5 p.m.; 7 à 8 p.m. Tél. Rid 4159. 100

Comptables 102

A. J. BELLIVEAU & CIE. Vérificateurs et teneurs de livres. Perception pour clients. Edifice Banque Nationale. Tél. Q. 5797. 102

Notaires 103

C. A. ST-GERMAIN, notaire, 187 Principale, Hull. Tél: Sh. 616 ou Rid. 6429. Bureau du soir, 7 à 9 p.m. 103

J.-F. DESLOGES, 127 rue Rideau, Ottawa Courtier en assurances-feu. Tél. Rid. 2410; Rés. Rid 3341. 116



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le jeudi 24 septembre 1925, des soumissions pour la reconstruction de 864 pieds linéaires de la superstructure de la jetée ouest, chenal de l'est (Eastern Channel), Toronto, comté d'York, Ont., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour la jetée de l'est, Eastern Channel, Toronto, Ont."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, et se procurer des devis et des formules de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux des ingénieurs de district, édifice Equity, Toronto, Ont., et Station Postale "H", Montréal, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formules.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garanties des bons du Dominion du Canada et des bons de la compagnie du chemin de fer National-Canadien, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

REMARQUE.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque accepté, pour la somme de $20.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 2 septembre 1925.

BUANDERIE
du Bon Pasteur
Linge séché au soleil — Pressage et Repassage
Attention spéciale au lavage de famille.
411, rue St-André Tél: R. 1205

DES RESULTATS

UN EXEMPLE ENTRE MILLE

Mercredi, le 17 juin, paraissait dans nos colonnes cette petite annonce:

MAGASIN GENERAL avec bureau de poste. Recettes, $500 par semaine; un quart de mille de la gare du C. P. R. Le seul magasin de l'endroit. Conditions faciles. Aubaine pour prompt acheteur. Eclairé à l'électricité, chauffage air chaud. Vendra pour cause de maladie. S'adresser H. Lefebvre, Green Valley, Ont. 21-141

Nous avons reçu la lettre suivante:—Le Droit Ottawa. Par l'entremise de votre journal j'ai vendu ma propriété et le stock à des prix très satisfaisants à M. A. Robitaille, d'Ottawa. Il a déjà pris possession. Bien à vous, H. Lefebvre, Green Valley, Ont.

Jugez vous-même de l'efficacité de nos petites annonces.

Annoncez dans le "Droit"

Pharmaciens 107

LA PHARMACIE PAYMENT, Angle Clarence et Dalhousie. Rid. 640. Attention toute spéciale aux commandes par la poste. H.-A. Desjardins, Ba. Phm., Gérant, Pharmacien-Chimiste. 107

Optométriste-horloger 114

LOUIS GAULIN, Edifice Monument National, Ottawa. Essaie de la vue gratis. Satisfaction garantie. Réparation de montres et horloges. 114

Optométriste-opticien 115

C.-E. LAFRENIERE, 99 rue Rideau en haut, premier plancher. Tél: R. 4647. Heures de Bureau: 9 a.m. à 6 p.m. 115

Assurances 116

J.-HENRI BELANGER, assurances-feu. Etabli en 1900. 119, Principale, Hull. Sher. 2059-2023. 116

L.-A. GENDRON, courtier en assurance, 196 rue Principale, Hull. Tél. Sh. 558. 116

Négoce en gros 117

P. D'AOUST & CIE, 11 York, Ottawa. Epicier en Gros. Tél. Rid. 5829; Rid. 2283. 117

Epicerie 120

OSCAR NADON, angle Rose et Guignes. R. 3651. Epiceries de choix. Service prompt et courtois. Livraison dans Ottawa et Hull.

Fourrure 125

PROFITEZ de notre grande vente de Fourrures du mois d'août. Alfred Côté, marchand de fourrures, 180 Rideau. Rid. 766. 125

ARTHUR-P. LAROSE, 9 rue Nicolas, Marchand-Tailleur en Fourrures. Faites réparer vos fourrures durant l'été et profitez des réductions. Tél: Rid. 5422. 125

Combustibles 129

BELANGER FRERES & CIE LTEE. Gros détail. 119 Principale, Hull. Sher. 2023-2059. 129

BOIS à la corde ou au voyage. Demandez nos prix. Service de transfer général. F. Telmosse. Rid. 3931. 129

ACHETEZ votre bois directement du moulin et épargnez 50 p. 100. Un essai vous en convaincra. Sh. 4567.

EASTVIEW COAL CO. Bois et charbon, 82, Chemin de Montréal. Tél. R. 1273. 129

O'REILLEY & BELANGER LIMITEE, Bureau: 22 Sparks, Ottawa, Queen 860-861 129

CHARBON, Coke, gros bois de moulin, $7.50 la corde, coupé $3.00 le voyage, croûtes de rois dur $10 la corde. Tél. Rid. 1905. J. Dolan. 129

Bijoutiers 133

L. GUINDON, 135 Principale, Hull. Réparations — Montres, Horloger, Bijouteries ½ prix. Réparations garanties pour 1 an 133

GHATTON ET DUBE—Bijoutiers, Horlogers. Réparations. 307½ Dalhousie. Tél: Rid. 587. 133

Radio 134

RADIO—$35 poste de radio, comportant écouteurs et lampes, fait fonctionner un haut parleur. Conditions, C. W. Lindsay Limited 189 Sparks. 134-206

Généalogiste 146

J. V. MONTMINY, 1 rue Richelieu, Wrightville, Hull. Collections, recherches d'héritiers et succession. Huissier de la cour supérieure 146

Glaces 147

ED. LAFLEUR. Glace de la Gatineau, 245 Champlain, Hull. Sh. 4076. Livraison à Hull et Ottawa. 147

HENRI LAFRANCE. Sh. 2108. Service prompt et courtois. Nous sollicitons votre encouragement. 147

CARNET SOCIAL

M. et Mme Albert-A. Marcile passaient la journée de dimanche au Lac Hawk.

M. et Mme Joseph Pilon et leur fillette font, en automobile, un voyage de quelques jours à Montréal.

Mlles Carmelle Daoust et Régina Bisson nous ont quitté pour Montréal, y suivre les cours de garde-malade à l'Hôpital Notre-Dame de la rue Sherbrooke-est.

VENTE HYPOTHECAIRE D'UNE FERME

En vertu du pouvoir de evnte contenu dans une hypothèque faite en faveur du vendeur sera offerte en vente par encan public, sujet à une offre de réserve à l'Hôtel Royal de South Indian lundi le 21 septembre 1925 à 2 heures p.m. par J.-A. Brisson, encanteur, la propriété suivante dans le canton de Cambridge, comté de Russell, se composant de la moitié est du lot No. 25, dans la 2ème concession contenant cent acres de terre.

Sur la terre il y a une maison de bois, une très bonne grange, une remise à voitures et une écurie, le tout en bon état. La terre est presque complètement défrichée. Elle est clôturée et a une grande abondance d'eau. Elle est située à deux milles à l'est du village de South Indian sur un bon chemin, le terrain est de glaise et de sable.

Pour avoir de plus amples renseignements et les conditions de vente: S'adresser à J.-A. BRISSON, Casselman, Ont., ou à JOSEPH BRANCHAUD, vendeur, Casselman, Ont.

VENTE A L'ENCAN

de **FUSILS et APPEAUX,** saisis et confisqués en vertu de la Loi de la Convention des Oiseaux Migrateurs, aura lieu à 8.30 a.m., dans l'Edifice Bryson, 178, rue Queen, VENDREDI, le 11 SEPTEMBRE, 1925.

REGION DE BUCKINGHAM

Mot d'ordre de la semaine: "Veillons à l'éducation soigneuse de nos enfants"i

L'ETAT DE NOTRE ROUTE PROVINCIALE

RENSEIGNEMENTS DU DERNIER BULLETIN OFFICIEL SUR LA VOIE MONTREAL-HULL.

Le bulletin du mois d'août, paru ces jours derniers et publication officielle du ministère de la Voirie provinciale, donne les renseignements suivants sur l'état de notre grande route nationale Montréal-Hull:

Route Montréal-Ottawa via Hull.—122.50 milles. Bon de Montréal à Calumet. En construction de Calumet à Pointe-aux-Chênes. Bon de Pointe-aux-Chênes à Thurso. En construction et pas recommandé de Thurso à Templeton à Pointe-Gatineau. Mauvais de Pointe-Gatineau à Hull.

LA RETRAITE DES ENFANTS

Elle vient de se terminer et tous ses exercices furent religieusement suivis par la gent écolière. La retraite des élèves fut un beau succès et n'était-ce pas une bonne préparation à l'année scolaire, à la grandeur de l'éducation dont les enfants vont bénéficier.

A LA LIGUE DU SACRE-COEUR

Demain aura lieu l'assemblée mensuelle de la Ligue du Sacré-Coeur. Suivant l'habitude, le premier dimanche du mois est aussi le jour de la communion en corps des membres et de tous les hommes de la paroisse.

ALLONS TOUS A LA FETE CHAMPETRE

Mercredi prochain, elle doit être réussie et c'est la nombreuse assistance qui en décidera. Au public de s'y rendre et d'encourager pratiquement l'oeuvre si importante de notre hôpital. Les divertissements ne manqueront pas....

A MASSON

Tombola

Lundi s'ouvre dans notre paroisse la grande tombola organisée pour venir en aide à l'église. Le but de cette tombola est des plus louables et les fidèles sauront sans doute se montrer généreux comme toujours. Il y aura de multiples divertissements et l'organisation se poursuivra mardi et mercredi. Nous lui souhaitons plein succès.

Rien d'important

Mercredi dernier eut lieu la réunion de la commission scolaire et il ne s'y est passé rien de très important. Il ne fut question que de choses de routine.

Réunion mardi

Mardi se tiendra l'assemblée du conseil municipal. La fête de lundi oblige à remettre cette réunion régulière au lendemain.

PAS DE PARTIE

DEMAIN

Demain, dimanche, il ne sera donnée aucune partie de balle, contrairement à l'habitude prise cette année. Ceci est fait pour accomoder les joueurs qui désirent profiter des deux jours de vacances consécutifs pour se reposer, aller aux lacs, à la pêche, etc.... Que les amateurs ne se fassent pas prier pour les imiter!

PREMIER VENDREDI

Hier étant le premier vendredi du mois, les communions furent très nombreuses le matin. Le très Saint Sacrement fut exposé, durant le jour, à la vénération des fidèles et le soir, de 7 à 8 heures, se fit l'heure-sainte particulièrement bien suivie.

FERME NEUVE

4 SEPTEMBRE 1925.

La Rvde Mère Générale des Soeurs de Ste-Croix et des Sept Douleurs est venue tout dernièrement visiter nos religieuses.

La Rvde Soeur Marie-Constance des Soeurs Grises de la Croix d'Ot-

VENTE HYPOTHECAIRE de Propriétés domiciliaires et d'Usine MANIWAKI, P.Q.

La Propriété suivante située à Maniwaki, P.Q., sera offerte en vente par soumissions par le soussigné représentant Graces, Limited, propriétaires en vertu d'un droit de vente de rédemptions daté le 24 mars, 1923:

Partie 1. Lot 2—109 rivière Desert, Rang de Devant, avec maison et autres constructions, ci-devant connue à titre de résidence de John H. Ramberg.

Partie 2. Lots 1—177-8-9, Rivière Desert, Rang de Devant, avec usine, scierie, remise, machines, machineries, etc.

Des soumissions peuvent être adressées pour chaque partie ou les de

FAITS-OTTAWA

La question d'enlever les passages à niveau dans la ville est remise en lumière depuis quelques jours et il est tout probable qu'elle sera un grand facteur lors des prochaines élections municipales, d'après un rapport déposé au Conseil de Ville mardi. Le rapport recommande d'accepter l'offre de Sir Henry Thornton, contenue dans une lettre datée le 13 août, 1923. Le comité recommande de plus que cette question soit soumise à l'électorat en décembre prochain et que la ville paie la moitié du coût des travaux qui s'élèvera à $550,000.

* * *

Le différend survenu entre les autorités théâtrales et l'Union internationale des Employés de Théâtres est enfin réglé et le théâtre Russell ouvrira ses portes lundi, le 14 septembre, avec une grande production de New York. Les employés ont reçu une augmentation de salaires en vertu d'un contrat qui a été signé pour une période de deux ans. La première représentation qui sera donnée au Russell est "White Cargo".

* * *

M. Leonard Bishop vient de prendre la gérance du théâtre Russell et il continuera en même temps de cumuler les fonctions de gérant du théâtre Régent.

* * *

L'hon. Charles Stewart, ministre des Mines, vient de déclarer qu'il n'y a pas de danger immédiat d'une crise de charbon au Canada. La Commission du combustible, depuis deux ans, fait une campagne pour attirer l'attention du public sur l'incertitude des choses minières de la Pennsylvanie et demandant à la population de se tourner plutôt vers les mines anglaises pour assurer sa provision.

* * *

La dissension qui règne à la Commission des Chemins de Fer a été le sujet d'une résolution au Congrès des Métiers et du Travail, hier soir. Le Congrès a adopté une résolution s'opposant à la mise en vigueur des décisions de la minorité à la Commission des Chemins de Fer.

* * *

L'hon. T. A. Low, ministre du Commerce, a nié hier la rumeur que la Royal Mail Steam Packet allait abandonner le service des passagers entre le Canada et les Antilles. M. Low a ajouté que l'on avait accordé une extension de six mois au contrat qui existe actuellement avec la Royal Mail Packet. Ceci est nécessaire afin de permettre aux diverses colonies des Antilles de ratifier l'entente commerciale conclue ici en juillet dernier.

* * *

Un incendie qui a causé environ $1,500 de dommages s'est déclaré hier après-midi dans la cuisine de M. A. Moreau, 234 Wilbrod, et s'est bientôt communiqué à l'étage supérieur. Les pompiers des postes 3, 4, 5, et 8 ont répondu à l'appel sonné à l'avertisseur No 36, coin Nelson et Wilbrod. Le feu devint menaçant à un certain moment et les pompiers durent se servir de plusieurs boyaux. Dans vingt minutes, le feu fut sous contrôle.

* * *

Le jury du coroner a rendu un verdict, hier soir, dans la mort de William E. Moore qui s'est noyé dans la rivière Ottawa le 28 août, mais on n'a pu attribuer aucune cause à cette noyade. Le coroner J. E. Craig présidait.

* * *

M. le greffier R. Bégin a commencé à compiler les chiffres sur la situation financière d'Eastview pour renseigner le comité municipal d'Ottawa qui a été chargé de présenter un rapport au conseil de ville sur l'annexion d'Eastview. Ces renseignements financiers ont été demandés par M. William Robertson, percepteur de la taxe et M. H. L. Corbett, trésorier de la ville.

* * *

Edouard Tapp, 296 rue St-André qui s'est blessé à la tête à l'orphelinat St-Joseph en cherchant à grimper sur une clôture mercredi a recouvré la voix qu'il avait perdue. Il s'est blessé à la tête et a perdu totalement la voix. On l'a transporté à l'hôpital de la rue Water où il reprend rapidement du mieux.

* * *

Les pompiers de la station No 5 ont été appelés vers 6 heures et demie hier après-midi à éteindre un léger incendie chez M. J. Bédard, 121 rue Botelier. Le feu s'était allumé dans l'huile d'un moteur. Les dommages ont été insignifiants.

* * *

Annie Haydon fillette de trois ans de M. J. A. P. Haydon, président du conseil des Métiers et du Travail a été frappée hier après-midi par un automobile sur la rue Laurel. Le Dr G. S. McCarthy, qui la soigne à l'hôpital civique, dit que ses blessures ne sont pas graves, M. Edward McDonnell, 80 avenue Irvine, conduisait l'auto. Il dit que la fillette se jeta en avant de sa voiture qui filait alors à une allure d'environ 10 milles à l'heure. M. McDonnell a conduit l'enfant à l'hôpital.

* * *

Le comité exécutif de l'association libérale de l'est d'Ottawa à sa réunion d'hier soir à l'Union St-Joseph a approuvé avec enthousiasme la candidature de M. Edgar Chevrier dans Ottawa-Est aux prochaines élections générales. L'association s'est engagée à appuyer énergiquement sa candidature.

* * *

L'attentat contre Mme Harriet E. Blythe, 89 avenue Laurier ouest qui de bonne heure jeudi matin a failli être chloroformée par un inconnu reste un mystère pour la police. On a découvert dans la chambre de Mme Blythe, en arrière d'un fauteuil une bouteille d'éther que la police n'avait pas vue lors de sa première visite. L'inspecteur Emile Joliat et le détective P. Meehan qui a fait enquête ne croient pas que le vol ait été le motif de cet attentat. Les bijoux dans la chambre étaient à la portée de la main et rien n'a été pris.

* * *

Le président Tom Moore et plusieurs délégués au congrès ouvrier ainsi que plusieurs membres de l'union locale des charpentiers ont assisté hier à l'inauguration de la nouvelle salle de l'union, 223 rue Gloucester. M. E. Walkden, délégué des unions ouvrières anglaises a porté la parole. Le président R. Barnett de l'union des charpentiers présidait. Le délégué J. Johnson a aussi porté la parole. Les autres orateurs furent M. James Simpson de Toronto, Arthur Martel de Montréal, T. Jackson secrétaire du conseil provincial des charpentiers d'Ontario, et M. C. R. Nichols, agent financier de l'Union locale. La soirée fut agrémentée par le chant de M. J. Simpson, J. Briggs, E. S. Green. M. R. L. Condy accompagnait au piano.

* * *

Dans la dernière édition du "Canadian Road Builder", publication de l'association des bonnes routes canadiennes, se trouve la note suivante:

"Le gouvernement de l'Ontario vient d'entreprendre dans la presse quotidienne et hebdomadaire une campagne d'éducation pour faire comprendre aux gens les avantages de ses bonnes routes. On demande aux camions de ne pas endommager les routes par des charges trop lourdes, surtout quand il vient de pleuvoir. La note rappelle que les propriétaires de camions sont contribuables et qu'ils se font dommage à eux-mêmes par leur négligence. On rappelle aussi les punitions qu'encourrent les violateurs de la loi. Toutes les indications sont à l'effet d'amener une coopération entre tous les citoyens pour garder les routes dans le meilleur état possible avec le minimum de dépenses."

Plusieurs autres détails se trouvent dans cette note et les propriétaires d'autos en particulier et les gens de la province en général s'intéressent grandement à cette campagne.

La treizième réunion annuelle du Conseil Médical du Canada a eu lieu à Ottawa les 2 et 3 septembre. Le docteur John Stewart, de Halifax, présidait. Les délégués présents étaient le Dr W. A. Thomson, de Régina; Dr P. A. McLennan, de Vancouver; Dr J. Stewart, de l'Université Dalhousie; Dr C. F. Martin, de l'Université McGill; Dr P. C. Daignault, de l'Université Laval de Québec; Dr J. C. Connell, de l'Université Queen's; Dr J. M. MacCallum, de l'Université de Toronto; Dr S. W. Prowse, de l'Université du Manitoba; Dr J. W. Crane, de l'Université Western, de London, Ont.; Dr L. de Harwood, de l'Université de Montréal, et le Dr D. G. Revell, d'Edmonton.

Les bureaux médicaux des diverses provinces étaient représentés par: Nouvelle-Ecosse, Dr J. G. MacDougall et Dr E. V. Hogan, Halifax; Nouveau-Brunswick, Dr W. White, St-John, et Dr G. C. Van Wart, Fredericton; Ile du Prince-Edouard, Dr J. Warburton, Charlottetown, et Dr E. T. Tanton, Summerside; Québec, Hon. Dr Normand, Trois-Rivières, et Dr A. Simard, Québec; Ontario, Dr W. Spankle, de Wolf Island, et Dr J. F. Argue, Ottawa; Manitoba, Hon. Dr Thornton, Deloraine, Man., et Dr W. Rogers, Winnipeg; Saskatchewan, Dr A. MacG. Young, Saskatoon, et Dr D. S. Johnstone, Regina; Alberta, Dr H. W. McGill, Calgary, et Dr W. S. Galbraith, Lethbridge; Colombie anglaise, Dr G. E. Seldon, Vancouver, et Dr R. S. Bonnell, Fernie.

* * *

A la fin de la réunion, les élections ont donné le résultat suivant: président, Dr MacGregor Young, de Saskatoon; vice-président, le de Saskatoon; vice-président, Dr A. Simard, de Québec; régistraire, Dr R. W. Powell, d'Ottawa.

Maison qui fait du progrès

La Cie Lagassé et Mantha Limitée qui sont à faire les réparations du système de plomberie et de chauffage au nouveau séminaire d'Ottawa. Une entreprise de $10,000.00 environ viennent d'obtenir le contrat pour l'installation du système de Plomberie et de chauffage pour l'allonge de l'école de St-Charles, de Clarkstown pour la somme d'environ $8000.00 Cette compagnie qui n'est qu'à ses débuts par sa courtoisie et la qualité de ses travaux qui ont toujours donné satisfaction fait depuis quelques temps des progrès remarquables. Si vous avez un ouvrage ou une réparation à faire dans la plomberie et le chauffage, venez nous voir et nous nous efforcerons de vous donner satisfaction, à un prix très minime. Nous donnons un escompte spécial aux communautés. Téléphones: Bureau, R. 6414w ou résidence, R. 1201w ou R. 3933w, ou venez nous voir à 365, rue St-Patrice.





VUE DES FONDATIONS DU NOUVEL EDIFICE DE LA METROPOLITAN LIFE INSURANCE COMPANY, A L'ANGLE DES RUES WELLINGTON, BANK ET SPARKS.—La Canadian Bridge Company, de Walkerville, Ontario, a commencé hier le transport des pièces de charpente en acier; entre autres, 7 poutres de 40 pieds de longueur, d'un poids chacune de 25,000 livres, et un plus grand nombre d'une longueur de 33 pieds et d'un poids de 15,000 livres. Les dimensions de l'édifice qui aura deux étages sous terre et quatre étages au-dessus de terre, seront comme suit: sur la rue Sparks, 157 pieds de longueur; sur la rue Bank, 200 pieds; sur la rue Wellington, 207 pieds. La hauteur, au-dessus de terre sera de 86 pieds.

LE RAISIN BLEU A DIX SOUS LA LIVRE AU MARCHE

Il se vend aujourd'hui sur le marché local du raisin bleu à 10c la livre et des pruneaux à 15c la boîte. Les fruits et les légumes sont particulièrement abondants. Les prix n'ont guère varié. Les patates se vendent encore à 25c pour deux gallons et 90c à $1.00 le sac. Le prix du blé-d'Inde a un peu diminué, on peut s'en procurer aujourd'hui pour 10c la douzaine, de toutes les qualités. Les prix du beurre, des oeufs et des autres nécessités en général sont à peu près les mêmes. Le marché d'aujourd'hui est considérable et très achalandé.

LEGUMES	
Céleri, la douz.	0.50 à 0.75
Oignons, le gallon	0.25
Betteraves, le gallon	0.20
Patates nouv. le gallon	0.15
Patates nouv. le sac	0.90 à 1.00
Patates nouv. 2 gallons	0.25
Navets, la douz.	0.25
Concombre, le minot	1.00
Rhubarbe, la douz. de paq.	0.25
Radis, 3 douz. p.	0.25
Echalottes, la douz.	0.15 à 0.20
Ciboulette, le paquet	0.05
Choux, douz.	0.25 à 0.30
Choux-fleurs, la douz.	0.50
Choux de Siam, la douz.	0.25 à 0.35
Choux rouges, chacun	0.10 à 0.15
Carottes, la douz.	0.10
Petits pois, le gallon	0.10
Petites fèves, le gallon	0.10 à 0.15
Persil, douz.	0.25
Tomates, le panier	0.20 à 0.25
Tomates à confitures, le panier	0.25
Epinards, douz.	0.25
Epinards, le minot	0.50
Blé-d'Inde, la douz.	0.10
Blé-d'Inde, jaune, doux	0.10
Blé-d'Inde, Gold Fantam, douz.	0.10
Melons, chacun	0.10 à 0.50
Piment fort, la douz.	0.25
Piment sucré, la douz.	0.50
Courges, douz.	0.50
Cornichons, le panier	0.50 à 1.00
Laitue, douz.	0.25
Citrouilles	0.15 à 0.45
LES VIANDES	
Porc léger, carcasse	0.18 et 0.19
Porc pesant	0.12 à 0.14
Porc devant	0.14 et 0.15
Boudin, le paquet	0.10
Porc, arrière	0.18 à 0.20
Boeuf, devant	0.06 et 0.07
Veau, avant	0.07 à 0.10
Veau, carcasse	0.10 à 0.12
Mouton, carcasse	0.14 à 0.16
Agneau, quartier	1.50 a 2.00
Agneau, carcasse	0.25 à 0.23
Poulets	0.18 à 0.22
Veau, arrière	0.14 à 0.17
POISSON	
Haddock, frais la livre	0.12½
Truite	0.25
Flétan, la livre	0.35
Morue fraiche, la livre	0.20
Saumon, la livre	0.35
Barbotte, la livre	0.25
Perchaude, la livre	0.25
Maquereau, la livre	0.18
Doré, la livre	0.25
Poisson blanc	0.20
LES GRAINS	
Orge, boisseau	0.70 à 0.80
Foin, la tonne	8.00 à 13.00
Sarrazin, boisseau	0.80 à 0.90
Foin nouveau, la tonne	8.00 à 13.00
Avoine, le boisseau	0.50 à 0.60
Paille, pressée	7.00 à 8.00
TABAC	
Quesnel	0.50 à 0.60
Petit Rouge	0.30 à 0.35
Grand Rouge	0.35
Grand Rouge	0.35 à 0.40
Petit Havane	0.35
Grand Havane	0.35
Feuilles étendues, rouge et Havane	0.35
LES FRUITS	
Pruneau, la boîte	0.15
Bleuets, le panier	2.00
Bleuets, la pinte	0.25
Cerises, le seau	0.75
Prunes, le panier	0.65 à 0.75
Gadelles noires, seau	2.00
Pommes, gallon	0.15
Pommes, le boisseau	1.00 à 2.00
Pêches, le panier	0.65 à 0.70
Prunes bleues, panier	0.60
Rainsin bleu, la livre	0.10
DIVERS	
Beurre, la livre	0.40
Oeufs, la douz.	0.40 à 0.42
Fromage, la livre	0.27
Crème, la pinte	0.50
Miel, la livre	0.20
Laine, la livre	0.25

QUEBEC, 5.— A 3 heures cet après-midi, le maire Samson, entouré des membres de son conseil et des commissaires de l'Exposition, hissera le drapeau au grand mat du parc de l'exposition. En même temps d'autres drapeaux seront hissés sur les différents pavillons du parc. Ce sera le signal officiel de l'ouverture de la quinzième exposition provinciale de Québec.

LE SEN. DANDURAND SERA LE PRESIDENT

Presse Canadienne

GENEVE, 5. — On prédit hier soir dans les milieux de la Société que l'hon. Raoul Dandurand, du Canada, sera élu président de l'assemblée de la Société des Nations, lors de son ouverture lundi prochain.

DEUX EMISSIONS D'OBLIGATIONS

La maison Versailles Vidricaire Boulais de Montréal, annonce une émission de $260,000 d'obligations 5 p. c. des Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa du nominal de $100, de $500 et de $1,000 et remboursables en série de 1926 à 1950 inclusivement. L'objet de cet emprunt est pour la construction d'un hôpital à Ville-Marie, dans le Témiscamingue québécois, au coût de $80,000 environ, et agrandissement de l'hospice de la communauté à Ottawa, au coût de $200,000 environ.

On peut s'adresser au "Droit" pour obtenir ces obligations.

Cette même maison met aussi en vente $100,000 d'obligations 5 p. c. à 10 ans de l'Archidiocèse de Toronto du nominal de $100, de $500 et de $1,000 et datées du 1er avril, 1925. Cet emprunt a pour objet le parachèvement d'églises dans la ville de Toronto. L'Archidiocèse de Toronto comprend 86 paroisses, un séminaire, un collège, une académie, 15 couvents, 8 hôpitaux, 112 églises, 32 missions. La ville de Toronto compte à elle seule 36 églises catholiques.

1,739 ENFANTS DANS LES ECOLES DE NOTRE-DAME

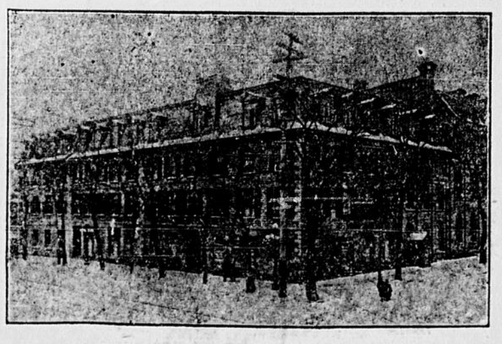
Les écoles de la paroisse Notre-Dame d'Ottawa sont ouvertes depuis mardi et sont fréquentées par 1,739 enfants. A l'école Youville, il y a neuf classes et 289 enfants. A l'école Duhamel, il y a seize classes avec 645 élèves, soit 934 filles dans ces deux écoles. A l'école Guigues, il ya seize classes et 805 enfants. A cause du grand nombre d'enfants le curé de Notre-Dame se voit forcé de réserver le dimanche la messe de neuf heures aux enfants exclusivement. Les parents voudront bien comprendre la situation et laisser l'église à leurs petits.

EXPOSITION DE QUEBEC

Le tarif réduit par voie du Pacifique Canadien pour l'Exposition de Québec offre une excellente occasion pour revoir les anciens amis et faire de nouvelles connaissances.

Après avoir vu les exhibits, comportant la représentation du soir de la Grande Tribune, vous jouirez du confort d'un wagon-lit du Pacifique Canadien, arrivant chez vous le matin suivant.

Pour détails au sujet du tarif réduit, s'adresser au Bureau des Billets en Ville, Pacifique Canadien, 83 rue Sparks.



LE PENSIONNAT DU SACRE-COEUR, rue Rideau, où plus nombreuses que jamais, les jeunes filles se sont inscrites cette année pour l'année scolaire 1925-26.

72ème ANNIVERSAIRE DE LA CONSECRATION DE LA CATHEDRALE

Hier on célébrait à la Basilique le 72ème anniversaire de la consécration de cette église. C'est en effet le dimanche 4 septembre 1853 que Mgr Cajétan Pedini, archevêque de Thèbes, nonce de S. S. Pie XI auprès de l'empereur du Brésil, et ambassadeur extraordinaire auprès du président des Etats-Unis, consacrait la Basilique, en présence de S. G. Mgr Guigues, évêque de Cydonia et coadjuteur de l'évêque de Montréal. Le procès verbal des fêtes ajoute que le conseil de la municipalité assistait en corps à la dédicace et à la grand'messe. De plus Son Excellence consacra le maître autel et y déposa des reliques de saint Victor, martyr et le corps entier de Sainte Félicité.

Hier soir à l'occasion de cette fête, M. le chanoine Lapointe, curé, a prêché l'heure sainte sur ce sujet. On célébrera demain la solennité de ce glorieux anniversaire.

ILS DIFFERENT D'OPINION AVEC LE JUGE McKEOWN

Les commissaires Boyce et Lawrence, de la Commission des Chemins de Fer, ont rendu hier après-midi leur jugement dans l'affaire de la requête de la Colombie-anglaise pour une ordonnance réduisant les taux de transport du grain qui se dirige vers l'ouest pour l'exportation au même taux que si ce grain allait vers l'est.

Jugement fut rendu mercredi par le commissaire-en-chef McKeown, appuyé par le commissaire Oliver qui entendirent cette requête à Vancouver en novembre, 1924, ordonnant au Pacifique-Canadien et au Canadien-National d'enregistrer des taux qui deviendront en vigueur le 15 septembre, réduisant les taux de transport du blé vers les ports du Pacifique au même niveau que si l'on expédiait ce blé vers les ports de l'est.

En même temps que l'émission du jugement du commissaire-en chef, on a publié une résolution proposée par le commissaire-en-chef adjoint McLean et appuyée par les commissaires Boyce et Lawrence, à l'effet que les taux de transport vers les ports du Pacifique doivent faire partie du taux général d'enquête.

En terminant son jugement, le commissaire Boyce déclare: "L'ordonnance, accordée d'une façon impropre, devrait être contremandée et toutes les questions en litige devraient être soumises à l'étude de la Commission de la manière que celles venant des autres provinces.

Le commissaire Lawrence opine dans le même sens que le commissaire Boyce.

Liste de promotions et de permutations au Service Civil

Pour la semaine finissant le 29 août 1925

Douane et Accise

Mlle Mary Edith Elizabeth Mackell, de commis-sténographe à sténographe, grade 3, Ottawa, Ont.

Francis Richard Taylor, de commis de douane et d'accise à caissier et commis-calculateur, Hamilton, Ont.

Finance

Sydney A. Staden, de comptable, bureau du receveur général adjoint, grade 2, Victoria C. B., à comptable adjoint, grade 4, Toronto, Ont.

Intérieur

Christopher Everest Webb, d'ingénieur senior adjoint à ingénieur hydraulicien de district, Vancouver, C. B.

Justice

Sinclair MacDougell, de garde de prison à garde en chef de prison, pénitencier de Dorchester.

Postes

Lionel Champagne, d'auxiliaire des postes à chargeur des postes, bureau de poste de Montréal.

Wilfrid Laporte, d'auxiliaire des postes à chargeur des postes, bureau de poste de Montréal.

John Marquis, d'auxiliaire des postes à chargeur des postes, bureau de poste de Montréal.

Bazil James McIntyre, de commis des postes à commis senior des postes, Lindsay, Ont.

Rodolphe Robert, de commis des postes à commis senir des postes, bureau de poste de Saint-Hyacinthe.

Earl Steepe, d'auxiliaire des postes à chargeur des postes, bureau de poste de London.

PERMUTATIONS

Intérieur

R. M. Brown, surintendant des réserves forestières, de Pincher Creek à Kamloops, C. B.

RENTREE DES ELEVES AU PENSIONNAT N.-D.

LE 1er SEPTEMBRE, EUT LIEU L'ENREGISTREMENT DES EXTERNES. LE DEUX SEPTEMBRE, LA RENTREE DES PENSIONNAIRES. L'OUVERTURE REGULIERE DU COURS CLASSIQUE COMPLET (collège de jeunes filles) AURA LIEU LE QUINZE SEPTEMBRE. ON Y ENSEIGNERA LES LANGUES, Y COMPRIS L'ESPAGNOL. — MLLE IDOLA ST-JEAN, PROFESSEUR DE DICTION FRANCAISE, MONTREAL, CONTINUERA SES COURS.

La rentrée des élèves externes s'est effectuée nombreuse, le mardi, premier septembre, au Pensionnat N.-D. du Sacré-Coeur, rue Rideau. Dès les huit heures du matin, la Révérende Mère Supérieure, aidée de deux Soeurs assistantes recevaient les élèves nouvelles, lesquelles après avoir subi l'examen requis, étaient directement conduites à leur classe respective.

Dans plusieurs salles, les élèves occupèrent tous les sièges et le lendemain, à l'arrivée des pensionnaires, on dut faire quelques changements pour fournir des locaux plus spacieux.

Le cours d'études classiques au Couvent de la rue Rideau soit son perfectionnement complet, cette année. Les Révérendes Soeurs Grises de la Croix, en vue d'élever la culture intellectuelle de la jeune fille, ouvrent le Cours des Arts, lequel conduit au grade de Bachelire ès Arts conféré par l'Université d'Ottawa. Grâce à leur initiative, nos jeunes filles pourront arriver au Baccalauréat ès arts, et au Baccalauréat ès lettres sans quitter la Capitale. Six professeurs spéciaux seront dévoués à ce cours. On y enseignera quatre langues: français, anglais, latin, espagnole. Les Sciences, l'histoire et les Mathématiques seront également confiées à des professeurs compétents.

La femme d'aujourd'hui, vaut d'après sa culture inetllectuelle et sa formation morale. En vue d'atteindre l'une et l'autre, les Soeurs de la Congrégation des Soeurs Grises de la Croix, ont aussi pourvu à l'enseignement religieux complet. Le R. Père Lamoureux, directeur de l'Ecole Pédagogique de l'Université d'Ottawa, y donnera des principes généraux d'éducation, et le Cours complet de religion.

A plusieurs égards, la Communauté des RR. Soeurs Grises de la Croix, qui conduit avec succès nos Ecoles d'Ontario bilingues, mérite des encouragements et des félicitations pour son nouveau cours de Hautes-Etudes, lequel s'exercera à donner à la femme de demain, des principes de valeur solide et religieusement réels.

L'enregistrement pour le grade de Bachelière se terminera le quinze septembre.

Le **Croiseur**, revue mensuelle-scolaire, publiée par les Révérendes Soeurs du Couvent de la rue Rideau, entre dans sa deuxième année. Il donnera, dès sa première livraison, des détails intéressants sur le programme d'études, et sur l'organisation et le fonctionnement du cours d'enseignement supérieur des jeunes filles, inauguré cette année dans notre province.

Démonstration libérale

TENUE A ALEXANDRIA, ONTARIO, SAMEDI, LE 12 SEPTEMBRE 1925.

Le Très Honorable W. L. Mackenzie King, premier ministre du Canada, et les Honorables E. Lapointe, C. R., ministre de la justice, et Thomas A. Low, ministre du commerce, adresseront la parole. Les discours commenceront à 1.30 de l'après-midi.

Venez en foule apprendre de ces orateurs distingués ce qu'a accompli depuis trois ans le gouvernement de ce pays.

J. A. C. HUOT
Président du Comité de Réception
S. O'CONNOR
Secrétaire de l'Association Libérale du Comté de Glengarry

Arch. J. MACDONALD
Président

ON DEMANDE

Femme demandée pour cas de maternité. Sh. 3783F

Murphy-Gamble Limited

REORGANISATION

Les récents changements dans la compagnie Murphy-Gamble, Limited, exigent une explication des objectifs et des idéaux du nouvel exécutif.

PRIMO. Nous projetons de maintenir le même prototype de qualité établi par John Murphy et Samuel Gamble.

SECUNDO. Les plus grandes facilités d'achat rendues possibles grâce à l'association des établissements d'Ottawa et de Hamilton assureront des assortiments attrayants des plus nouvelles productions canadiennes, anglaises, françaises et autres aux plus bas prix.

Nous ferons l'impossible pour vous donner toute satisfaction. Nos relations avec nos clients seront toujours selon la plus stricte équitabilité.

Nous vendrons de la marchandise de qualité non seulement parce que nous le préférons, mais parce que nous aurons profit à ce faire.

Nous servirons avec une égale courtoisie les nouveaux clients et les anciens. Ceux qui feront affaires avec nous sont assurés d'avance de jouir au suprême des articles qu'ils achèteront de nous.

Il nous fera plaisir, en tout temps, de recevoir vos recommandations et critiques

Murphy-Gamble Ltd.

Président.

EASTVIEW

Mme R. J. Vanderbussche, tailleuse diplomée des écoles professionnelles de Bruxelles a le plaisir de faire part qu'elle ouvrira, vers le 15 septembre un atelier de couture pour la confection des robes, manteaux, costumes etc..

Possédant une dizaine d'années d'expérience au Canada, Mme Vanderbussche peut garantir l'exécution parfaite des commandes les plus difficiles.

Professeur Chatelain
PIANO, THEORIE, HARMONIE
Appt. Buckingham No 3
400, Cumberland, angle Rideau

VIOLON - PIANO
EMILE ROCHON
Professeur
Studio: 257 Daly Rid. 826


Directeurs de Funérailles
GAUTHIER & CIE, Limitée
733, rue Somerset
Tél: S. 2807

RUSSELL, Lun. & Mar. Matinée MARDI SEPT. 21-22
Courte Saison De
COMEDIE FRANCAISE
Sous le patronage du Ministère des Beaux-Arts de France
Par Madame Marcelle GÉNIAT
Ex-sociétaire de la COMEDIE FRANCAISE
M. Georges COLIN
Grande Vedette Parisienne
ET UNE TROUPE D'ARTISTES DE PARIS
Billets au Russell, le mercredi, 16 sept.

PARC LUNA
Chemin d'Aylmer
Fête du Travail
Jeu de Crosse
Cornwall Sr.
Champions N.L.U.
vs.
Lauriers
Balle en jeu à 3.30 p.m.

MOUTARDE CAMTHOLATEE Marque Déposée
(N'IRRITANT PAS)
Une Mouche de Moutarde sous Forme d'Onguent
"Non pas une mixture quelconque,
mais une préparation scientifiquement composée"
EN TOUTES LES PHARMACIES
GROSSISTES: The National Drug & Chemical Co.—The Ottawa Drug Co.
THE CAMTHOLATED MUSTARD CO.
49—B. RUE METCALFE Téléphone: Queen 18. OTTAWA